EDEL « CONTENT DE CE QUE J'AI FAIT À PARIS »

VENDREDI 9 MARS 2012
N° 3439 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE
football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 2,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | MAYOTTE 3,20 € | NCALÉDONIE 500 CFP | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,40 FS | TUNISIE 2,800 DT | ISSN 0035-9297 | PHOTOS DR - L'ÉQUIPE

LYON LA MENACE

Éliminé de la Ligue des champions, l'OL joue gros face à Lille. En cas de défaite, le podium s'éloignerait et ses meilleurs joueurs aussi

Källström

Lloris

Lovren

Lisandro

Bastos

Gourcuff

Cissokho

LIGUE 1
LILLE

Debuchy : « Je ne suis pas encore à l'Euro »

TOULOUSE
Vive les produits maison !

BREST
Le pire et le meilleur

LIGUE 2
NANTES
Les tribulations de Pancrate

ÉTATS-UNIS
HENRY-BECKHAM
Le match reprend

ESPAGNE
SOLDADO
Un sacré client

M 00715 - 3439 - F: 1,60 €

Cesc FABREGAS

PWR-C 1.12

1.12

+ DE PUISSANCE

Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

CANCELLARA, L'HEURE DE LA REVANCHE

Après une année 2011 ponctuée d'erreurs et de regrets, le Suisse entend écrire une nouvelle page d'histoire en 2012.

+ Pratiquants : testez-vous en soufflerie, comme les pros.

NOUVELLE FORMULE

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5 €

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

DE L'OUEST À L'EST

« TOUTE LA FRANCE VEUT LA COUPE DU MONDE. »

C'est en s'appuyant sur ce slogan de campagne que notre pays avait décroché, le 2 juillet 1992, à Zurich, l'organisation du Mondial 98. Un défi qu'il allait brillamment relever, à tout point de vue. Certes, en sport comme en politique, il ne suffit pas d'une belle formule pour triompher dans les urnes. D'ailleurs, c'est le plus souvent après la bataille que l'on juge de sa pertinence. Celle-là avait au moins le mérite de ne pas tromper son monde et de souligner un engagement sincère : la candidature française reposait sur un consensus national et couvrait l'ensemble du territoire.

Vingt ans plus tard, la France est embarquée dans l'organisation d'un autre événement majeur, l'Euro 2016. Il ne s'agit plus de convaincre l'UEFA de lui confier le bébé, puisqu'elle en a hérité le 28 mai 2010, à Nyon, au terme d'un étroit succès sur la Turquie (7 voix contre 6). L'aventure s'annonce belle, excitante, essentielle même pour le football français, qui en profitera pour renouveler ses infrastructures et entrer dans une nouvelle dimension économique. Il doit faire de l'Euro 2016 ce que le football allemand avait fait de la Coupe du monde 2006 : un formidable vecteur de développement. Bref, c'est un rendez-vous à ne pas rater.

Mais, cette fois, il ne sera pas possible de vendre l'idée d'une mobilisation générale. Non, toute la France ne veut pas l'Euro 2016. On savait déjà que le Nord-Ouest manquerait à l'appel, aucune ville n'ayant pris la peine de concourir. On sait désormais que l'épreuve ne passera pas non plus par le Nord-Est. Metz vient de jeter l'éponge après avoir envisagé de remplacer Nancy, qui avait annoncé son forfait en décembre. Strasbourg, présent sur la ligne de départ, avait renoncé dès juillet 2010. Comme en 1998, l'Alsace et la Lorraine n'ont pas jugé opportun de s'associer à la fête et le Grand Est a rejoint le Grand Ouest au cimetière des candidatures. La région de Michel Platini ne recevra pas le président de l'UEFA et la capitale de l'Europe n'hébergera pas l'Euro. Pour un peu, on s'interrogerait sur leur sens de l'hospitalité si ces décisions n'étaient pas guidées par des choix politiques et économiques. Elles confirment, en tout cas, que la rénovation ou la construction de stades relèvent en France d'un parcours du combattant.

Entendons-nous bien, ce ne sont pas les clubs qui ont fait marche arrière, mais les collectivités locales qui ont reculé devant les efforts financiers nécessaires. En période de crise, on peut comprendre qu'elles aient d'autres priorités. Mais on peut aussi y voir une stratégie à courte vue et déplorer que les amateurs de football dans l'Est aient été privés de deux phases finales, en 1998 et en 2016. Au moment où Nancy et Sochaux luttent pour leur maintien en Ligue 1, où Metz se débat dans l'anonymat de la Ligue 2, où Strasbourg végète en CFA2, où la région entière risque de disparaître de la carte de l'élite, la perspective d'accueillir des matches de l'Euro aurait pu dessiner un objectif fédérateur. Au lieu de ça, on dirait que le ballon se couche à l'Est. ■

« Non, toute la France ne veut pas l'Euro 2016. »

3 439 BIS

SOMMAIRE

6 LE MATCH DU WEEK-END
OL, EN CAS DE MALHEUR...

9 Debuchy : « J'ai besoin d'être à fond »

12 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
Le TFC en formation groupée

16 Brest, ses chiffres parlent...

17 Pour ou contre le changement d'entraîneur ?

18 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

20 Ligue 1 Max

22 LIGUE 2
Pancrate, d'aventure en aventure

26 ÉTRANGER
Edel : « Je ne pense pas avoir mérité ça »

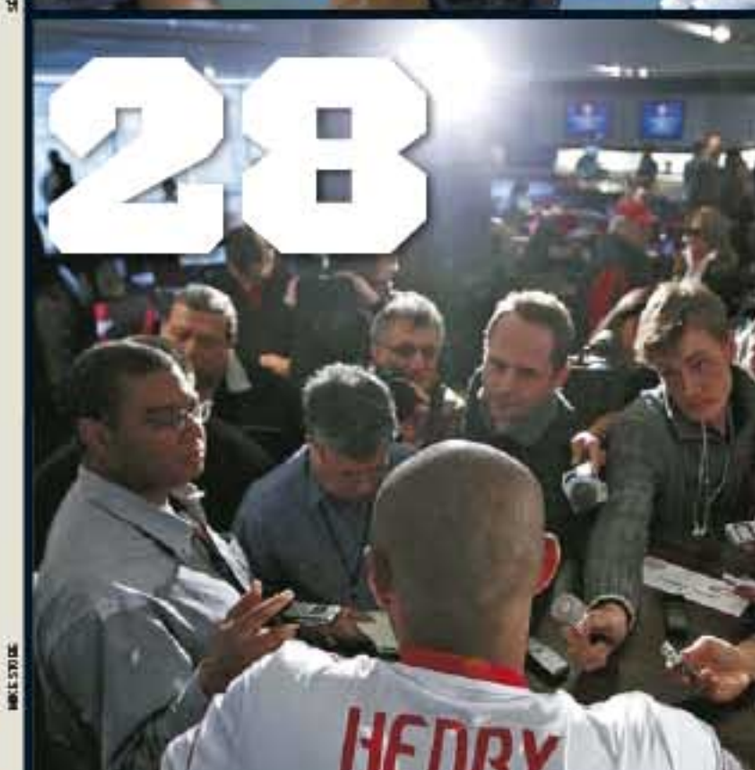
28 MLS 2012 : Thierry Henry, le retour

30 Soldado s'en va en guerre

32 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
FUTSAL CLUB ERDRE-ATLANTIQUE

34 RÉTRO
1980 HORST HRUBESCH

35 TV, WEB



LE MATCH DU WEEK-END

LYON-LILLE

OL EN CAS

TROIS JOURS APRÈS SA SORTIE DE ROUTE CHYPRIOTE, c'est bien plus
Car une onzième défaite en L1 enterrerait sans doute leurs derniers

Lyon a la gueule de bois. L'OL avait entamé mars en s'inclinant à nancy (2-0, 26e j.). Quatre jours plus tard, il a quitté la Ligue des champions au terme d'une soirée cauchemardesque sur l'île de Chypre (APOEL Nicosie-Lyon, 1-0, 4 t. a. b. à 3). Une catastrophe qui rappelle Maribor. Au siècle dernier, en l'an de grâce 1999, l'OL, alors entraîné par Bernard Lacombe, s'était fait éliminer à l'occasion du tour préliminaire de la Ligue des champions par le modeste champion de Slovénie. Le président lyonnais venait de mettre 175 MF de l'époque (27 M€) dans le juke-box, via les arrivées de Sonny Anderson et Tony Vairelles. Il était alors intervenu pour expliquer que «le jeu demande des surprises [et que] rater la Ligue des champions n'est pas la fin du monde». Cela fait sourire, treize années plus tard, avec, depuis, douze participations de rang à l'épreuve reine et sept titres de champion d'affilée. Lyon s'est forgé le plus gros palmarès de France et est devenu un abonné à l'Europe.

UNE QUESTION D'ENGAGEMENT. Aujourd'hui, le discours de Jean-Michel Aulas a bien changé, les temps aussi. Car il s'agit de se qualifier pour la prochaine Ligue des champions. Et donc de finir dans les trois premiers puisque l'idée complètement irréaliste d'une qualification via une victoire en mai prochain s'est éteinte mercredi en même temps que les projecteurs de Nicosie. Le président de l'OL dit ceci: «Nous avons de jeunes joueurs, des enfants talentueux avec des situations favorables à tout point de vue, parce qu'ils ont la gloire, ils ont l'argent, ils sont tous très beaux, évidemment. Mais pour ce qui est de la maîtrise de leurs possibilités, de leur propre engagement moral, physique, soit individuel, soit collectif, nous pouvons progresser.»
Une version plus soft des «fonctionnaires» de Lacombe reprise par Cris dans *le Parisien*: «Avant, les jeunes étaient plus ambitieux», mais avec la même idée maîtresse:

ET S'ILS PARTAIENT ?

SI L'OL NE PARVIENT PAS À ASSURER SA PLACE EN LIGUE DES CHAMPIONS, IL FAUDRA CERTAINEMENT DÉGRAISSER. PARMI CES SEPT CADRES...

KÄLLSTRÖM

IL INTÉRESSE DES RUSSES. Surprise! Le président du Rubin Kazan a déboulé il y a quelques semaines dans le bureau de Jean-Michel Aulas et a posé 5 M€ sur la table. Les salaires proposés ont ébranlé le milieu de terrain suédois, mais, vu la conjoncture, ce n'était pas le moment de s'en séparer. Cet été, sûrement... ■

Un record de défaites

Battu dix fois sur vingt-six cette saison, Lyon n'avait plus enregistré une telle avalanche de défaites depuis... quatorze ans! En 1997-98, l'OL avait perdu onze matches lors des vingt-six premières journées.

2011-12 (?):	10 ○○○○○○○○○○
2010-11 (8):	5 ○○○○○
2009-10 (6):	5 ○○○○○
2008-09 (7):	3 ○○○
2007-08 (7):	6 ○○○○○○
2006-07 (5):	4 ○○○○
2005-06 (4):	2 ○○
2004-05 (3):	1 ○
2003-04 (7):	5 ○○○○○
2002-03 (8):	7 ○○○○○○○
2001-02*(8):	6 ○○○○○○

** L1 à 18 clubs.*
Entre parenthèses, à l'issue de la saison.

LLORIS

IL VOUDRA PEUT-ÊTRE CHANGER D'AIR. Les savants «physiomorphologues» de l'OL ont repéré sur le visage de Lloris les stigmates du futur partant. Ils ne l'ont jamais vu aussi désespéré, aussi déprimé, autant en colère. Ils ne l'ont jamais vu non plus s'en aller aussi souvent dans son but pour en ressortir le ballon. Il stigmatise volontiers le manque de confiance qui s'est installé. Pour Aulas, il n'a l'air de faire aucun doute que «les choses se passent très bien avec Hugo

DE MALHEUR...

qu'un simple choc contre le champion de France en titre qui attend les Lyonnais. espoirs de qualification pour la prochaine Ligue des champions...

Textes JEAN-MARIE LANOË

L'OL SANS LA LIGUE DES CHAMPIONS SERA-T-IL ENCORE L'OL ?

et, à long terme, il sera avec nous dans les années qui viennent». Son contrat, renouvelé pour deux ans en 2011, expire en 2015. Sûr qu'un gardien de cet acabit vous tranquillise une défense, secteur dont le chantier évoluera forcément la saison prochaine. Mais sa valeur marchande, que l'Euro 2012 peut encore améliorer (bien que sur le marché, traditionnellement, le gardien de but ne soit pas très cher), et son envie de changer d'air peuvent aussi compter... ■

LOVREN

IL POURRAIT ÊTRE CÉDÉ. Trop souvent blessé, mais jeune et avec des statistiques encourageantes puisque avec lui l'OL prend moins de buts, le défenseur croate, s'il arrive à soigner définitivement ses tendons d'Achille récalcitrants, peut, somme toute, être exportable... ■

LISANDRO

IL SE DIT POURTANT BIEN À LYON. À propos de l'attaquant argentin, Jean-Michel Aulas n'y est pas allé avec le dos de la cuiller, lundi sur RTL : « J'ai vu plusieurs fois "Licha" et lui-même m'a dit : "Je suis bien à Lyon, il n'y a pas besoin de signer quelque chose entre nous, la prolongation est acquise. Je préfère que ce soit vous qui me disiez quand vous ne voudrez plus de moi..." » Des propos rarissimes. Bon, alors, on dira que c'est le président qui décide et que, si le temps est à l'orage l'été prochain, il est possible que soit envisagé le départ d'un méga-cadre au salaire annuel de 4,1 M€. Lisandro Lopez avait signé en 2009 pour cinq ans. Mais il a trente ans, sa saison n'est pas toujours très lisible et sa valeur marchande a donc baissé. En outre, un « Licha» restant à la maison pourrait amener son acolyte Bafé Gomis à rester à son tour. Ou au contraire à préparer ses valises pour faire entrer de l'argent dans les caisses. ■

PEU DE JOUEURS LIBRES

(Dates des fins de contrat pour les Lyonnais alignés cette saison en Ligue 1).
2012 : Ederson et **Kolodziesczak.**
2013 : Cris, Lacazette, Mensah et **Réveillère.**
2014 : Briand, Cissokho, Gomis, Grenier, Källström, Lisandro, Pied et **Vercoutre.**
2015 : Bastos, Dabo, Fofana, Gourcuff, S. Koné et **Lloris.**
2016 : Gonalons, B. Koné et **Lovren.**

et si c'était ces «djeuns» qui n'ont conscience de rien qui étaient en train de nous torpiller ?
Au moment de recevoir Lille, pour un match qui ressemble furieusement au rendez-vous contre le PSG (4-4, 25e journée, le 25 février), le président lyonnais met donc la pression sur ses ouailles plutôt que sur l'entraîneur, le directeur sportif ou lui-même. Ils ne sont pas sur le terrain. Mais, à ce train-là, qui sera sur la pelouse la saison prochaine? Car Lyon navigue dans un formidable flot paradoxal. Au foot, on a envie de gagner, non? On est bien d'accord! L'OL est encore vivace sur trois tableaux, preuve tout de même de sa vitalité. Remarque qui vaut aussi pour l'OM. Seulement, les sismographes français ont enregistré des secousses annonciatrices d'autres séismes. Dans un futur proche et plus lointain...

LA PISTE DU GOLFE... Difficile pour l'OL d'envisager une qualification européenne avec dix défaites en Championnat et sept points de retard sur Lille, heureux troisième, une place d'honneur sérieusement convoitée par bien des rivaux. Et si Lyon est condamné demain à ne jouer la Ligue des champions que sur PlayStation, comment l'OL va-t-il gérer sa nouvelle vie de fauché? Car, s'il n'est plus européen, ou même s'il doit se contenter de l'Europa Ligue, qui restera ? Et qui acceptera de venir? Avec les 20 M€ de moins qu'induit une non-qualification pour la Ligue des champions, il faudra bien que Lyon dégraisse... À moins d'une généreuse manne venue d'ailleurs, qu'Aulas pourrait «draguer» du côté du golfe Persique... À l'aune de certaines de ses déclarations du type : «Je vais me rendre à Abu Dhabi dans le cadre de l'accord avec Hamdan al-Kamali *(le jeune stoppeur des Émirats que l'OL a fait venir)*, les 19 et 20 mars [...] J'espère aussi pouvoir rencontrer les dirigeants économiques et politiques du pays. Si l'on a la possibilité d'entrer en discussion avec des entreprises de ces pays-là, on le fera [...] On n'est pas dans la même recherche de partenaires – en tout cas, partenaires majoritaires – que le PSG... »
On peut tout imaginer. Pour l'heure, c'est plutôt vers le naming du grand stade de Décines et sur le prochain sponsor maillot que semble se tourner le regard du président. Mais comme Paris Ville lumière, Lyon, capitale des Gaules ou de la gastronomie, peut aussi attirer les gigantesques capitaux moyen-orientaux. Si tel était le cas, l'OL parviendrait à conserver ses meilleurs éléments, même en étant privé, une saison au moins, de Ligue des champions... Mais avant ce Lyon-Lille, on n'en est pas encore tout à fait là... ■ J.-M. LA.

BASTOS

IL A FAILLI PARTIR L'AN DERNIER. Il avait été question, durant l'été 2011, que le Brésilien s'en aille sous d'autres latitudes. La Juve avait été sur les rangs, Bastos était plus qu'intéressé, mais le transfert ne se fit pas, Lyon se montrant gourmand et ne tenant peut-être pas tant que cela à ce départ. Depuis, le milieu a prolongé son contrat, puis enquillé sur une belle saison. Il peut être l'un des plus juteux départs du club. ■

GOURCUFF

IL DOIT D'ABORD RETROUVER SON FOOTBALL. Le milieu international fait partie du « projet d'entreprise » maison, à en croire « JMA », qui reconnaît que pour 22 M€ mis sur la table, la première saison de celui qui avait été présenté en trop grande pompe, à Gerland, s'est révélée calamiteuse et que la seconde ne devrait pas, hélas, lui céder grand-chose. Le président de l'OL misait sur les derniers mois de la saison pour lui permettre de recouvrer la santé et une certaine valeur mercantile, mais les adducteurs de Gourcuff sifflent, et quelques dirigeants influents aussi. Mais Aulas le défend et le prix qu'il a investi dans la star bordelaise l'oblige peut-être à tenter de rentabiliser ce transfert coûte que coûte. « Il a alterné un certain nombre de difficultés physiques et relationnelles [...] C'est un garçon qui se cherche, qui subit tout ce qui se passe, c'est quelqu'un qui souffre énormément de tout ce qu'il entend sur lui. » ■

CISSOKHO

IL RÊVE D'ANGLETERRE. Cela fait longtemps qu'on envisage le départ de l'arrière de l'OL. La saison dernière, l'été dernier (Liverpool), cet hiver (Newcastle, Arsenal), le défenseur français avait été très demandeur de Premier League, mais Garde, lui, n'y tenait pas trop. Pas plus en Angleterre qu'ailleurs. On peut imaginer que tout le monde est d'accord pour que l'ex-pensionnaire de Porto, acheté 15 M€, quitte la maison. Mais pas au même tarif... ■

Lyon finira-t-il sur le podium? Débattez sur francefootball.fr

GUERRA « ÇA TOMBERAIT MAL... »

L'AGENT DE NOMBREUX JOUEURS LYONNAIS PORTE SON REGARD SUR LA PLUS RUDE DES ÉVENTUALITÉS.

« Frédéric Guerra, pensez-vous qu'un OL non qualifié pour la Ligue des champions puisse garder ses cadres ?
Disons que ça tomberait mal cette année, même s'il n'y a pas d'année où ça tombe bien... C'est l'année du grand stade, l'OL a besoin d'argent et de confiance. On est en période de crise. Dans ces conditions, la stratégie peut être de vendre et de faire donc confiance aux jeunes. Mais c'est comme ça dans tous les clubs : ils veulent vendre ceux qu'ils veulent garder et garder ceux qu'ils veulent vendre et garder ceux qu'ils veulent garder. Mais, pour tous les clubs, à l'arrivée, c'est plutôt : on vend celui qu'on voulait garder et on garde celui qu'on voulait voir partir... C'est propre à tout club, en dehors du PSG.

Lyon serait donc dans le dur?
Le club va forcément se retrouver dans un moment de difficulté, je suppose. S'il n'est pas européen, il y aura soit un changement, soit un renforcement de sa stratégie.
Les dirigeants de l'OL vont appeler les agents ?
Oui, bien sûr. Mais ce n'est pas réservé à Lyon. Les clubs appellent aussi bien quand tout va bien que quand tout va mal.
Dans cette équipe, quel départ pourrait s'avérer le plus lucratif?
Je ne sais pas... Plus le joueur est jeune et plus il est titulaire, plus il vaut de l'argent. A contrario, plus il est vieux, moins il est titulaire et moins cher il est vendu. S'il est vendu. Chacun se fera son idée sur les noms les plus intéressants.
Ces dernières années, l'OL a souvent payé très cher des joueurs au rendement décevant...
Il faut quand même mettre cette réflexion en balance avec des transferts positifs comme les ventes d'Éric Abidal, Michael Essien, Mahamadou Diarra et celui de Karim Benzema... C'est mathématique. Les erreurs ont toujours existé dans le foot. Les caprices d'un entraîneur ont soit fait gagner, soit coûté de l'argent. Cela ne date pas d'aujourd'hui. » ■ J.-M. LA.

TEIGNEUX DERRIÈRE, brillant devant, le latéral droit lillois admet que grâce au travail il figure aujourd'hui parmi les meilleurs à son poste, comme l'a illustré sa récente performance avec les Bleus.

DEBUCHY
« J'ai besoin d'être à fond »

VINCENT VILLA,
à Lille
vvilla@francefootball.fr

EN DÉBUT DE SEMAINE, LE NORD A RESSORTI SON MANTEAU BLANC, que l'on pensait rangé jusqu'à l'hiver prochain. Mais pour Mathieu Debuchy, qu'importe les flocons quand on a eu l'ivresse d'un succès de prestige acquis en terre allemande (1-2), quelques jours auparavant. La victoire des Bleus à Brême doit une large part aux deux montées décisives de l'arrière droit lillois, qui honorait ce jour-là sa troisième sélection. Le défenseur nordiste a pris le temps de revenir sur cet épisode glorieux et sur le cheminement qui l'a conduit à devenir, à son poste, l'un des meilleurs joueurs français.

« Mathieu Debuchy, cet Allemagne-France est-il le genre de rencontre qui change la face d'une carrière?

C'est sûr, à titre personnel, qu'il était important de faire un bon match, car il s'agissait sans doute du dernier avant que ne soit connue la liste des sélectionnés pour le Championnat d'Europe. Il était important de marquer des points. Ça s'est bien passé. Et c'est vrai que, lors des jours suivants, j'ai été bien sollicité.

Imaginiez-vous qu'un match réussi en équipe de France pouvait avoir de telles retombées?

Je m'en doutais un peu, car je connais la place qu'occupent les Bleus dans les médias. C'est important, c'est évident. En plus, j'ai réalisé un bon match, tout s'est enchaîné derrière.

N'est-ce pas un peu injuste?

C'est le plus haut niveau, il y a forcément plus d'attention. La sélection nationale est attendue au tournant. Quand on réalise une bonne prestation dans ce qui se fait de meilleur, forcément, on en parle plus, on en fait plus. C'est logique.

Surtout à cent jours de l'Euro?

Oui. En plus, il s'agissait d'un gros match, en Allemagne. Beaucoup de gens voyaient l'équipe de France perdre de manière logique. Mais on a réussi à inverser la tendance.

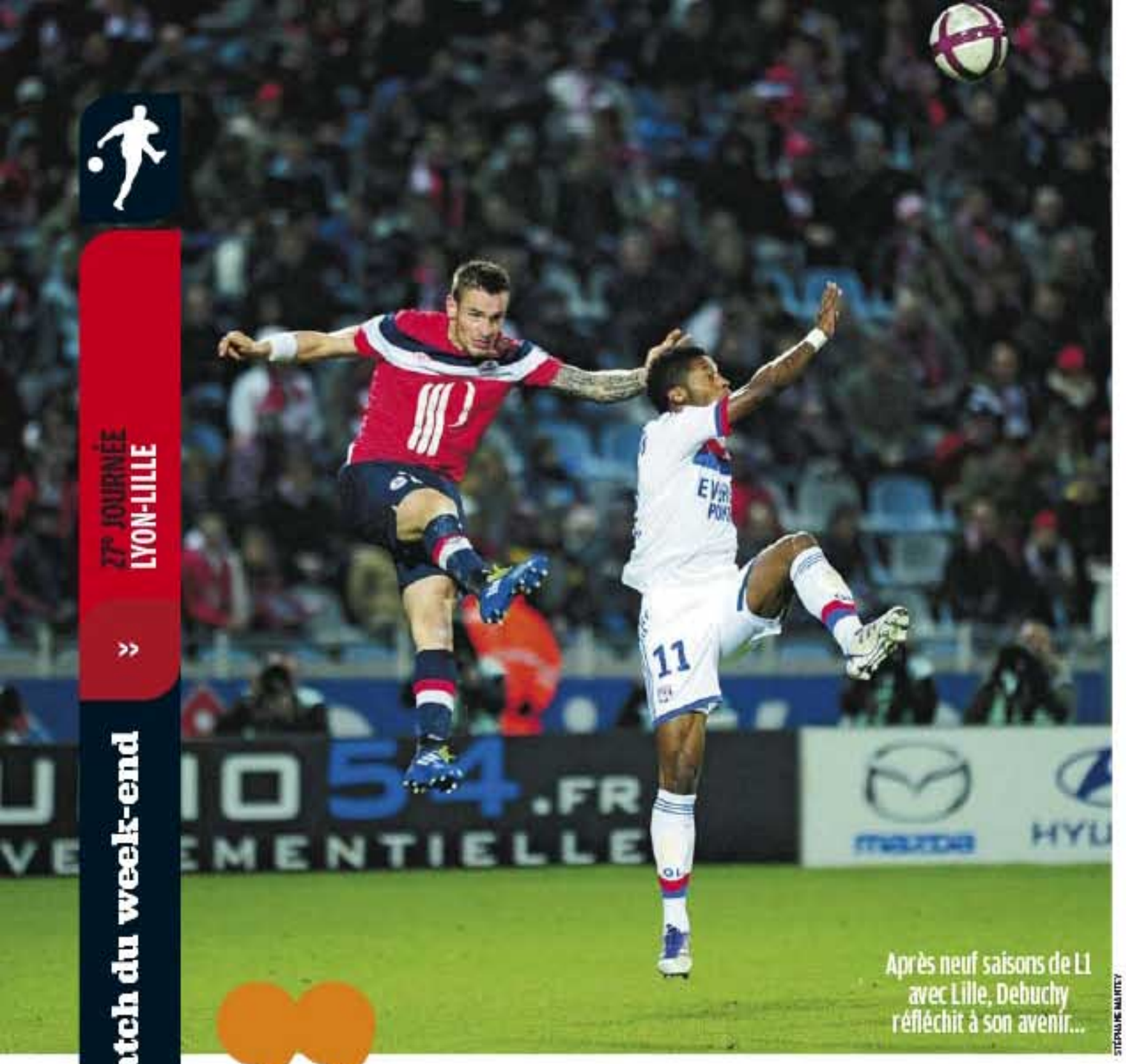
En fait, vous étiez comme les Bleus: vous aviez tout à gagner?

Personnellement, je ne me suis pas trop pris la tête avant de jouer, même si c'est une pression particulière. J'ai essayé de rester concentré sur mon match, sur ce que j'avais à faire. Je me suis appliqué en début de rencontre, puis ça s'est bien passé pour moi.

Du coup, on a l'impression qu'en un match vous avez presque assuré votre place à l'Euro...

Je ne sais pas... Beaucoup de choses ont été dites. Il reste encore trois mois de compétition. On ne sait jamais ce qui peut se passer. J'ai fait ce que j'avais à faire. J'ai prouvé que je pouvais faire partie de cette équipe de France. Maintenant, les choix sont du ressort du

> J'AI **PROUVÉ** QUE JE POUVAIS FAIRE **PARTIE** DE CETTE ÉQUIPE DE FRANCE.



Après neuf saisons de L1 avec Lille, Debuchy réfléchit à son avenir...

STÉPHANE MANTEY

SI JE JOUE **OFFENSIVEMENT,** JE LE DOIS À MES **COÉQUIPIERS.**

sélectionneur. Dans ma tête, je ne me dis pas: "Je suis à l'Euro."

Est-ce un match à trois pour deux places qui se dessine?

Oui. Il y a trois prétendants *(NDLR : avec Sagna et Réveillère)*, seuls deux seront retenus. À la base, si Bacary ne s'était pas blessé, je n'aurais peut-être pas encore été sélectionné. C'est pour ça que je reste bien les pieds sur terre. À moi de continuer à travailler.

Retrouver vos anciens coéquipiers du LOSC, Rami et Cabaye, en sélection, ça aide?

Oui. Adil n'a pas changé, il est toujours aussi déconneur et chambreur. Mais on sent que sur le terrain il a pris une autre dimension par rapport à ce qu'il fait à Valence. Tu le sens plus serein, plus à l'aise. En outre, j'ai l'habitude de jouer avec lui. On a nos repères. C'est plus facile pour moi, car on n'a pas forcément besoin de se parler. Je sais comment il évolue. Je sais qu'il va compenser si je monte. Je peux donc prendre le couloir en étant libéré.

C'est vrai qu'on a vu le Debuchy lillois en Allemagne, celui qui mord en défense et griffe en attaque!

Le coach m'avait demandé de jouer comme à Lille, justement, d'apporter offensivement, d'être assez haut sur le terrain. Ça me convenait parfaitement, puisque c'est ce que je sais faire et ce que j'aime faire. C'était parfait.

Quand on joue son troisième match en bleu, on pourrait être tenté d'assurer avant tout derrière et de ne pas trop monter...

J'ai joué mon jeu, ce que je sais faire. Je n'ai pas évolué d'une façon différente, sinon je n'aurais pas été à mon meilleur niveau. Et puis, je le répète, le coach m'a dit aussi de faire comme à Lille.

Où vous êtes presque ailier?

Oui, c'est la philosophie de Rudi Garcia. Depuis quelques années maintenant, dans ce jeu vers l'avant, il veut qu'on anime bien les couloirs, qu'on joue offensivement. Mais qu'on soit aussi là sur le plan défensif. C'est grâce à mes coéquipiers, aussi. Derrière, il y a Rio *(Mavuba)* qui fait un travail énorme de compensation. Il y a également "Flo" Balmont. C'est la même chose pour l'arrière central qui se situe de mon côté. Je sais qu'ils sont là et que je peux monter libéré. Ça facilite les choses. Si j'apporte offensivement, je le dois à mes coéquipiers.

Est-ce plus gratifiant d'être arrière droit dans un système tel que celui-là?

C'est mieux qu'un entraîneur qui te dit : "Tu ne montes pas, tu défends et, quand tu as le ballon, tu le donnes, tu ne participes pas au jeu." Ce n'est pas du tout la façon de jouer du coach, et c'est tant mieux !

Claude Puel, votre ancien entraîneur à Lille, a dit de vous sur francefootball.fr : "Quand il est sorti du centre, c'était difficile de penser qu'il irait si haut. C'est dû à un énorme travail. Il va chercher tout ce qu'il peut." Est-ce bien résumé?

Si je ne bossais pas, si je n'étais pas à fond dans ma tête, je ne pourrais peut-être pas accomplir ce que je réalise aujourd'hui. Moi, je ne suis pas comme Eden *(Hazard)*, pour comparer avec l'un de mes coéquipiers : même si, lors d'une semaine d'entraînement, il ne fait pas les efforts, il reste un phénomène capable de faire de super matches. Moi, je ne pourrais pas. J'ai mon talent à moi, je sais ce que je peux faire, mais lors d'un match je dois être à fond mentalement et bien physiquement pour y parvenir. C'est pour cette raison que Puel dit que je dois toujours travailler à fond.

Est-ce lui ou Rudi Garcia qui vous a fixé à droite?

J'ai disputé mon premier match en tant que milieu défensif. Après, avec Claude Puel, j'ai été décalé sur le flanc droit, avant de jouer quelques matches à gauche. Puis j'ai fait deux ou trois matches en tant qu'arrière droit. Une fois, mon père m'avait accompagné à un rendez-vous avec lui et lui avait demandé s'il me voyait faire carrière à ce poste-là. Claude Puel avait répondu que j'avais les qualités nécessaires. Mais à l'époque, il y avait d'autres joueurs qui étaient sûrement meilleurs que moi, Chalmé et Lichsteiner. J'avais seulement dépanné. Je n'avais pas vraiment de place fixe. C'était un avantage mais aussi un inconvénient, car on n'est pas reconnu à un vrai poste dans ces cas-là.

Ça vous a desservi?

Un peu, même si j'ai vécu de très belles saisons avec Claude Puel, notamment en Ligue des champions, où j'ai participé à de grand rencontres. Il y a eu aussi des années où j'ai été moins bien. J'ai subi des blessures, également. Ce n'était pas toujours évident. Après son départ, j'avais justement des envies d'ailleurs, car je sortais de dix mois durant lesquels je n'avais pas beaucoup joué. Mais j'avais eu le coach Garcia au téléphone. Il m'avait dit qu'il fermait la porte car il souhaitait voir tout le monde. Après, Franck *(Béria)* s'était blessé lors d'un match de préparation. Le coach m'avait fait glisser latéral droit. J'avais fait deux ou trois rencontres de préparation à ce poste. Tout s'est bien passé, puis j'ai enchaîné sur la toute première journée de Championnat. J'y suis toujours !

Ce n'est pas le poste le plus valorisé dans le foot moderne...

Non, mais ça évolue bien depuis quelques saisons, justement grâce à cette liberté de pouvoir monter et d'être décisif. C'est un poste qui réclame beaucoup d'efforts, mais, je le répète, il ne faut pas oublier l'importance de mes coéquipiers. À Barcelone, si Alves monte et se retrouve quasiment en position d'attaquant, il y a derrière lui une compensation énorme. C'est ce qu'on essaie de faire à Lille. Ce n'est peut-être pas donné à tous les clubs de pouvoir agir ainsi. Mais on a réussi à installer ça depuis plusieurs saisons, c'est ce qui fait aussi notre force.

Vous parliez de Daniel Alves : vous pourriez le croiser sur les terrains espagnols, la saison prochaine?

Ça fait plusieurs saisons que je suis ici et les gens se disent que ça serait peut-être pour moi le moment de partir. Je le redis, j'ai encore beaucoup de matches à disputer jusqu'à la fin de la saison.
On aimerait bien aller cherche une place en Ligue des champions pour jouer cette épreuve dans le nouveau stade. On en discutera en fin de saison. J'ai eu des sollicitations *(Valence, notamment)*, mais mes agents s'occupent de ça.

Vous dites-vous parfois que vous avez fait le tour à Lille?

C'est sûr que j'ai tout vécu ici, de très bons moments comme de moins bons, à cause des blessures. C'est mon club de cœur, je suis attaché à la ville. J'ai très envie de découvrir le grand stade. Après, on ne sait jamais ce qui peut se passer...

Adil Rami fait le forcing?

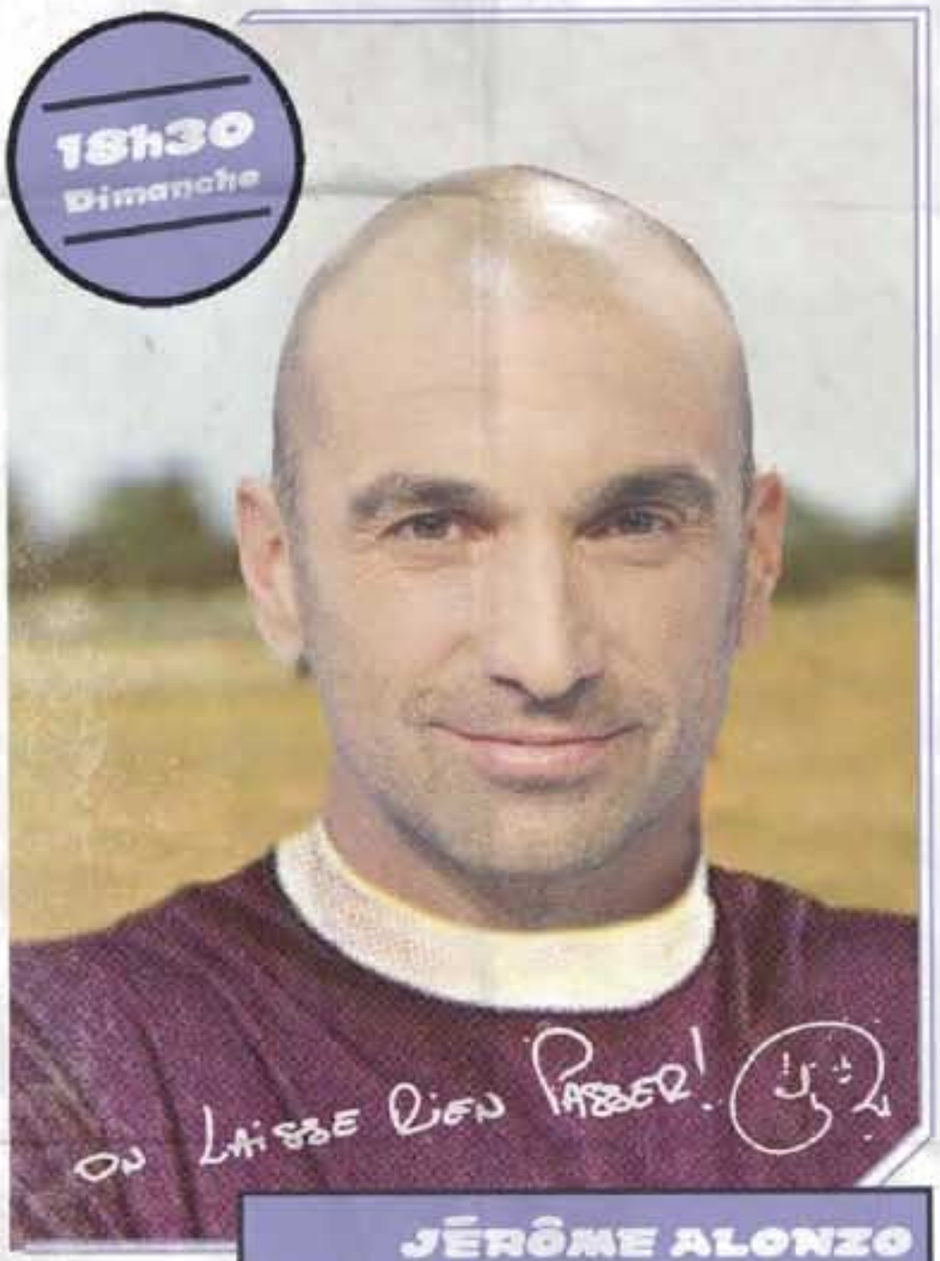
Oui, il m'en a parlé, il aimerait bien que je le rejoigne là-bas *(rires)* !» ■ **V. V.**

BIO EXPRESS

26 ans. Né le: 28 juillet 1985, à Lille (Nord). 1,78 m; 77 kg. Défenseur. International A (3 sélections). PARCOURS : Lille (depuis 1993). PALMARÈS : Championnat de France 2011; Coupe de France 2011.

ALONZO DIMANCHE

18h30 Dimanche



JÉRÔME ALONZO
(Alias : l'araignée des filets)

Droitier | 84 Kg | 1M87

ALONZO DIMANCHE

L'INVITÉ DE LA SEMAINE

LOUIS SAHA

EN DIRECT

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur [redacted] le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

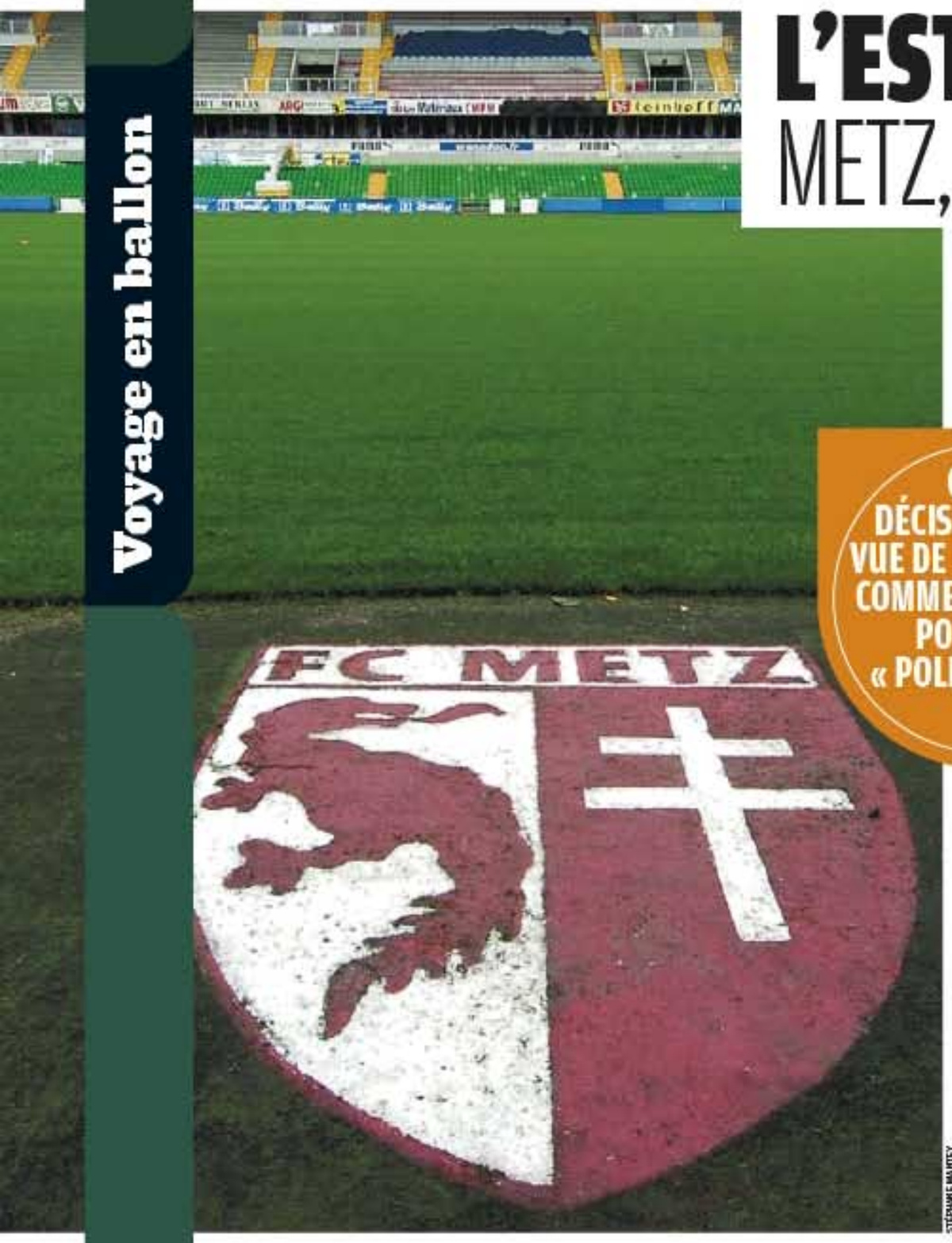
PLEINE LUCARNE

Shanghai Coup d'envoi pour Anelka

La Super League chinoise 2012 démarre ce samedi 10 mars avec, évidemment, le sujet de toutes les attentions, le Shanghai Shenhua FC. Pour rappel, c'est l'équipe à laquelle appartient Nicolas Anelka, transféré cet hiver de Chelsea. Si on a beaucoup glosé sur son salaire (230 000 € par semaine) et sur sa présentation en grande pompe, on est curieux de voir comment va évoluer l'international français aux côtés de l'improbable Mathieu Manset, l'autre Français de l'équipe, prêté par Reading, le tout sous les ordres de Jean Tigana. Coup d'envoi face au club de Jiangsu Shuntian.

ASSE Pétition électronique

Décidément, les stades en France, ça reste une histoire très compliquée *(voir ci-dessous l'exemple messin)*. À Saint-Étienne, une pétition est en ligne pour demander que le quatrième angle de Geoffroy-Guichard soit fermé dans le cadre de sa rénovation pour l'Euro 2016. La mairie avait



STÉPHANE MANTEY

L'EST PRIVÉ DE L'EURO 2016

METZ, LA MESSE EST DITE !

CETTE FOIS-CI, C'EST SÛR, l'Est regardera l'Euro 2016, que la France organise, à la télévision. Comme la Coupe du monde 1998. Après l'abandon de Strasbourg et le renoncement de Nancy (pourtant retenue comme ville organisatrice), Metz, qui avait repris le drapeau de la Lorraine, a jeté l'éponge. Définitivement. Lundi matin, la mairie, par le biais d'un communiqué, a fait savoir que le maire, Dominique Gros, n'avait pas changé d'avis depuis le 29 février dernier et son annonce de ne pas présenter le dossier de candidature de sa ville à la FFF. Le baroud d'honneur du président du FC Metz n'a servi à rien. Bernard Serin s'engageait pourtant à prendre à sa charge tout dépassement de budget (initialement fixé à 45 M€) au-delà de 50 M€. En vain… « C'est une immense incompréhension, confesse Bernard Serin, qui ne cache pas sa déception. Sur la forme, puisque la décision est unilatérale alors que nous étions trois partenaires, avec le conseil général et le club ; sur le fond, puisqu'on réglait pour trente ans un problème d'infrastructures obsolètes pour un coût modeste pour la ville *(10 M€, comme pour le département).* »

CETTE DÉCISION RESTE, VUE DE LA MOSELLE, COMME DE LA PURE POLITIQUE « POLITICIENNE »

LE CLUB PRIS AU PIÈGE. Avec les 8 M€ de l'État (somme promise à Nancy mais qui rebasculait sur Metz) et 17 M€ de fonds privés (dont 5 M€ pour le FC Metz), le montage financier était assuré… Mais voilà, la ville porteuse du projet ne s'engage pas, s'appuyant sur des arguments que beaucoup ne jugent pas « objectifs ». Cette décision reste, vue de la Moselle, comme de la pure politique « politicienne ». Ceux qui soutenaient le projet dès son origine y sont devenus opposés, ceux qui étaient contre en sont devenus d'ardents partisans… dès que le maire a fait connaître son renoncement. Au milieu, le FC Metz était pris au piège. « Économiquement, techniquement, stratégiquement, la décision ne tient pas. Elle est complètement politique, dans une période très politique », reconnaît Bernard Serin. « Ne cherchez pas de rationalité dans ce choix, il n'y en a aucune ! » regrette encore le président lorrain, qui espère que la rénovation de Saint-Symphorien ne sera pas pour autant repoussée aux calendes grecques. Car pour lui le dossier reste d'actualité. Mais n'étant pas propriétaire de son stade, le club ne peut rien entreprendre sans l'aval de la mairie, qui subventionne aussi le centre de formation… « La porte de l'Euro se ferme », constate, amer, Bernard Serin. Elle a même été claquée brutalement. Après l'Ouest, l'Euro 2016 désertera l'Est. Dommage. ■

LAURENT WETZEL

PETIT FILET

LE VŒU DE PLATINI

Même président de l'UEFA, Michel Platini reste un amoureux du beau. Quitte, parfois, à sortir de la réserve due à son poste. « C'est vrai qu'il reste des équipes anglaises, italiennes, françaises, a-t-il expliqué au micro de Canal+… Mais une finale Real-Barça serait un vrai moment de foot. » Pas sûr que le triple Ballon d'Or ait renforcé sa cote auprès des autres équipes.

CHRISTIAN LIGNON

LE QATAR 100 % PARIS

Et trente qui font cent. Actionnaire majoritaire depuis le 30 juin 2011 à hauteur de 70 % du Paris-SG, Qatar Sports Investments (QSI) a racheté la semaine passée la totalité des parts qui lui manquaient, à savoir les 30 % précédemment détenus par le fonds américain Colony Capital (30 %). Selon *le Parisien*, la transaction se serait effectuée pour un montant d'environ 30 M€.

DONCASTER PARLE FRANÇAIS

Un de plus ! Depuis plusieurs mois, le club anglais de Doncaster (L2) récupère des ex de L1. Dernière pioche : Piquionne, prêté par West Ham pour… un mois. Étrange ? Sans doute, mais une équipe qui table sur Chimbonda, El-Hadji Diouf, Diatta, Ilunga, Beye, Goulon, Bamogo et Damien Plessis est-elle raisonnable ? Pour rappel, Doncaster est lanterne rouge.

ALEX LIVESEY

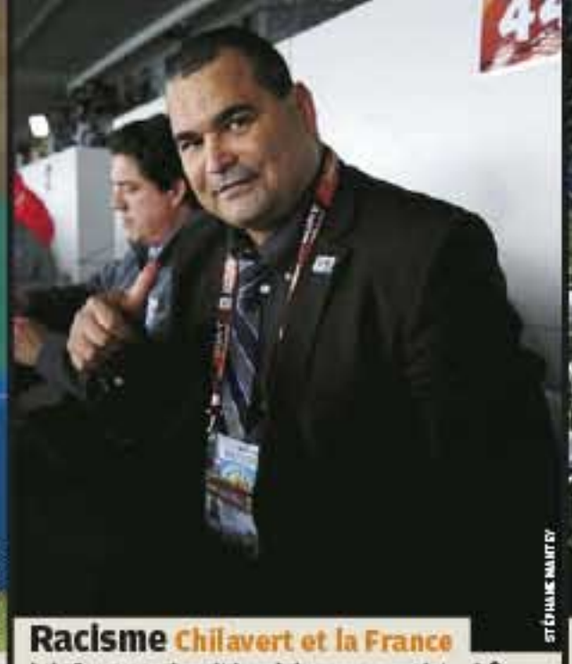
DÉSOLÉ, HEIN…

Le Brésil n'a peut-être pas encore retrouvé une grande équipe mais ses autorités, elles, cadrent quand il faut. Invité par Jérôme Valcke, secrétaire général de la FIFA, à « se donner un coup de pied aux fesses » pour l'organisation du Mondial 2014, le pays a renvoyé l'imprudent Français dans les cordes, le qualifiant de « vaurien » et de « grande gueule », avant que ce dernier ne s'excuse platement, imité ensuite par Joseph Blatter.

invoqué un « coût global maîtrisé de 58 M€» pour expliquer que le quatrième angle ne serait pas aménagé. Un argument irrecevable selon l'opposition : « Personne ne comprendrait que nous ayons un stade neuf à l'allure inachevée, avec un quatrième angle ouvert aux quatre vents. »

Thèse-antithèse C'est bien Diego

« J'aimerais arriver au terme de mon contrat, pour ensuite le renouveler. Je veux devenir le Wenger d'Al-Wasl. » On ne connaissait pas chez Maradona le goût du travail au long cours. On nous l'aurait changé « le Pibe » ? Non, puisque, il déclare : « Boca, c'est mon club de cœur. S'ils m'appellent, je reviendrai ! »



Racisme Chilavert et la France

Luis Suarez, qui avait lancé des propos racistes à Évra, a trouvé un soutien en la personne de José Luis Chilavert. Lors d'une rencontre avec le président uruguayen, José Mujica, l'ancien gardien équatorien a allumé sévère : « En France, ils sont assez racistes également et ils nous sous-estiment, nous les Sud-Américains. »

Jeux Ballon de couleur

Il s'appelle « The Albert ». C'est le ballon Adidas qui sera utilisé aux JO de Londres cet été. Côté couleurs, ça rappelle le ballon utilisé en L1 depuis quelques semaines, avec des anneaux olympiques de circonstance. Le nom a été choisi parmi 12 000 suggestions… Mais quelles pouvaient bien être les autres propositions pour avoir dû opter pour celle-ci ?

SALONIQUE AU CŒUR DE LA GRÈVE

EN CERTAINES OCCASIONS, le football semble vivre dans une bulle. Mais très souvent, il est rattrapé par les réalités de la vie. En Grèce, l'univers du ballon rond est sacrément mis à mal par la crise qui frappe le pays. Plusieurs clubs ont ainsi d'énormes difficultés à assurer le salaire des joueurs. À tel point qu'à l'Aris Salonique le groupe pro s'est mis en grève depuis lundi pour protester contre les retards de paiement. Logique : la Ligue nationale distribue moins d'argent, les droits télé sont en baisse et le principal sponsor du Championnat (une société de loterie) s'est retiré. Toujours est-il que le boycott des footballeurs de Salonique est osé, compte tenu du contexte national avec le risque de se mettre à dos des fans bien davantage touchés par la conjoncture économique. Pourtant, au sein du mouvement, on assure avoir le soutien du public, d'autant que de nombreux joueurs de l'Aris n'ont pas été payés depuis un an. « Ce n'est pas un conflit, nuance un membre de la délégation. On se présente à l'heure de l'entraînement, mais au lieu de s'entraîner, on discute avec la direction. Tout se passe calmement, sans animosité, on cherche juste une solution ensemble. Ça a d'ailleurs resserré des liens entre nous car on se parle de nos soucis et donc de nos vies. L'idée est de régler ça en interne, patiemment, quitte à jouer ce week-end face à l'Olympiakos sans s'être entraîné et de reprendre la grève la semaine prochaine. On ne cherche pas, par exemple, à en référer à la FIFA ou la Fifpro, ni même à entraîner d'autres équipes dans cette voie. » ■

PARIS RESSERRE LES RANGS

LE COMBAT N'EST JAMAIS FINI et les dirigeants du PSG sont en train d'en faire l'expérience. Depuis le début de la saison, le club de la capitale se félicitait des résultats de sa politique de supporters, tant au Parc des Princes qu'à l'extérieur. Entre placement aléatoire et surveillance des manifestations racistes, en partenariat avec une cellule de SOS Racisme, Paris n'était plus synonyme de violences. De quoi assouplir un peu les règles des déplacements. Un relâchement prématuré ? Toujours est-il que les incidents à Lyon le 25 février (stations-service dégradées, fumigènes et bombes agricoles lancées) ont conduit les responsables parisiens à revenir au dispositif Leproux (déplacements organisés par le club seulement), et ce, dès dimanche pour le voyage à Dijon. ■

FOOT CITOYEN

« Je vis en France, je m'en sors bien, je règle mes impôts, s'il faut payer 75 % de taxation, je suis prêt.

SIDNEY GOVOU, DANS *LE PARISIEN*, AU SUJET DE LA TAXE HOLLANDE

HÉLY ENTRAÎNEUR PAPA-POULE

DU CÔTÉ DE SOCHAUX, l'anecdote les fait encore marrer. Les joueurs la racontent avec plaisir. Avec une tendresse et un enthousiasme qui éclairent une facette du personnage Éric Hély, quarante-sept ans, nommé mardi entraîneur d'un FC Sochaux actuellement lanterne rouge de L1 : « Au centre de formation, il faisait le tour des chambres pour voir si on dormait, se souvient l'ancien Sochalien Mathieu Dreyer, aujourd'hui à Fréjus, mais qui a remporté la Gambardella, en 2007, sous la houlette du nouvel homme fort du FCSM. Avec la lumière de son portable, il vérifiait que nous étions bien couchés. » « Avant de faire sa ronde, précise Pierrick Cros, avant d'éclater de rire, il éteignait les feux de sa voiture dès son arrivée sur le parking… Il était capable aussi de nous suivre pour voir ce qu'on mangeait. »

Nommé à la place de Mécha Bazdarevic, Éric Hély, à la tête des U19 de 2003 à 2008, puis aux commandes de la réserve, porte l'étiquette de père protecteur. Les Lionceaux qu'il a formés et qui évoluent désormais en équipe première le confirment. « Avec lui, on formait comme une grande famille », confie Ryad Boudebouz. « Il nous traitait comme ses enfants », poursuit Cros. Papa-poule, oui, mais pas papa cool ! « Des fois, ça partait un peu en vrille… » avoue le jeune international algérien. « Il sait se faire respecter. Il est cru, direct. Il ne passe pas par quatre chemins. Il est honnête et droit », enchaîne la doublure de Teddy Richert. « Ils savent que c'est pour leur réussite », assure de son côté Éric Hély (aujourd'hui assisté de Bernard Genghini), qui aime jouer collectif : « Quand j'ai pris la réserve, j'aurais pu avoir mon bureau, mais j'ai préféré rester avec les autres éducateurs. J'aime partager. » Le travail, la persévérance, la rigueur, des valeurs nécessaires pour espérer se maintenir en L1… Si les Jaune et Bleu marchent dans les pas de « leur père ». ■ THOMAS SIMON

Sélections au régime

ON AVAIT CRU QU'IL ÉTAIT ALLÉ PLUS VITE que la musique, Karl-Heinz Rummenigge, quand il avait annoncé un accord entre l'Association des clubs européens (ECA) et l'UEFA au sujet de la suppression des matches amicaux du mois d'août. L'annonce du président du Bayern avait provoqué la surprise de la FIFA, qui rappelait que la seule à décider, c'était elle et personne d'autre. Un recadrage uniquement pour le principe ? On peut le penser car l'instance mondiale annonce effectivement la mise en place d'un groupe de travail composé de représentants des Confédérations, des joueurs, des clubs et des ligues professionnelles, qui proposera fin mars une réforme du calendrier avec la suppression des matches amicaux d'août… et peut-être de février, selon un système de « neuf dates doubles sur un cycle de deux ans », soit dix-huit matches au total. Pourquoi pas, c'est vrai, mais d'un autre côté, sans ce fameux test d'hiver, on serait encore en train de gloser sur cette équipe de France incapable de pondre le moindre match potable. ■

TOULOUSE-LORIENT

TOULOUSE EN FORMATION

LE TFC DOIT BEAUCOUP DE SA RÉUSSITE ACTUELLE À SA POLITIQUE DE FORMATION. Pas moins de sept joueurs issus du vivier toulousain ont débuté le dernier match à Marseille (0-1). Présentations, avec un témoin de choix, leur coach Alain Casanova.

LAURENT CAMPISTRON
lcampistron@francefootball.fr

ALI AHAMADA

Gardien, 20 ans, 26 matches, 26 titularisations, 23 buts encaissés.

« UNE ASCENSION FULGURANTE ». Le TFC aime les portiers précoces. Vingt ans après avoir lancé le gardien Fabien Barthez (19 ans à l'époque), il fait aujourd'hui confiance à un môme de vingt piges, Ali Ahamada, pour garder sa cage. Propulsé numéro 1 après les blessures successives de Pelé, Valverde et Vidal, le Martégal joue tous les matches depuis le 24 avril 2011. Sa grande force ? Une décontraction naturelle qui fait obstacle à toute pression, rassure ses partenaires et lui donne des airs de Bernard Lama. Barthez, Lama... Il y a pire comme exemples pour évoquer l'actuel titulaire des Espoirs tricolores.

L'avis de Casanova : *« Son ascension est fulgurante. Le plus incroyable, chez Ahamada, c'est sa maîtrise émotionnelle. Rien ne l'atteint. Il joue en Ligue 1 ? Pas de problème. En Espoirs ? Pas de problème. Même s'il doit améliorer sa concentration et son agressivité, il est en progrès constants. »* ■

CHEIKH M'BENGUE

Défenseur latéral, 23 ans, 20 matches, 20 titularisations, 1 but.

« IL AIME LES DUELS ». Après une saison dernière plombée par des blessures à répétition aux ischio-jambiers, le latéral gauche toulousain est revenu à son meilleur niveau, celui d'un défenseur intraitable dans les duels et très dur à l'impact. Beaucoup de spécialistes s'accordaient à voir en lui un probable successeur d'Abidal et d'Évra dans le couloir gauche des Bleus, mais l'ex-international Espoirs a préféré opter pour la sélection sénégalaise. Il a disputé en janvier sa première CAN.

L'avis de Casanova : *« Défensivement, c'est le meilleur latéral gauche de L1. C'est un joueur imposant, très musclé, qui aime les duels. Il doit juste soigner sa première touche de balle et sa qualité de centre pour être aussi performant dans le domaine offensif. S'il n'est plus gêné par des problèmes physiques, il ira très haut. »* ■

DANIEL, CONGRÉ

Défenseur central, 26 ans, 26 matches, 26 titularisations.

« C'EST L'ÂME DU CLUB ». Lui, c'est la tête et les jambes. Bachelier à dix-huit ans (bac économique) et lancé dans le grand bain de la L1 à dix-neuf ans, ce pur Toulousain, arrivé au club à l'âge de dix ans, incarne la réussite de la formation du club. Comme Thuram, son idole, Congré est le défenseur polyvalent par excellence, capable d'évoluer à tous les postes arrière avec une égale efficacité, même s'il se sent mieux dans l'axe. Si Toulouse est aujourd'hui la deuxième meilleure défense de L1, il le doit beaucoup à cet ex-international Espoirs, désormais capitaine du TFC.

L'avis de Casanova : *« Daniel, c'est l'âme du club. Il a un mental, un état d'esprit et une préparation invisible exceptionnels. Cette saison, j'ai souhaité le stabiliser dans l'axe pour qu'il trouve des automatismes avec Abdennour et pour laisser Capoue au milieu. Il commet parfois des erreurs, mais c'est presque normal quand on veut autant participer au jeu que lui. »* ■

GROUPÉE

ÉTIENNE CAPOUE

Milieu défensif, 23 ans, 22 matches, 20 titularisations, 3 buts, 1 passe décisive.

« JAMAIS VU UN JOUEUR DE SON NIVEAU ». Avant, ce grand gabarit (1,89 m) surnommé « Saucisse » (du temps où il tentait des petits ponts dans sa propre surface, à Angers) était nonchalant. Aujourd'hui, il l'est toujours un peu, mais il se soigne. Plus mûr, plus régulier, il n'est plus seulement un « briseur d'attaques », comme il se définissait lui-même il y a quelques mois, mais bien un milieu défensif complet, capable aussi de marquer. L'ancien capitaine des Espoirs n'est peut-être plus très loin d'une première sélection en bleu.

L'avis de Casanova : *« C'est bien simple, voilà vingt ans que je suis au TFC et je n'avais encore jamais vu un joueur de son niveau ! Pour moi, il n'a rien à envier aux milieux actuels de l'équipe de France, je le trouve même au-dessus. Il a une telle qualité technique, une telle qualité de passe… Il marquerait beaucoup plus de buts s'il ne jouait pas dans une position qui l'empêche de se projeter vers l'avant. »* ■

FRANCK TABANOU

Milieu offensif, 23 ans, 25 matches, 23 titularisations, 2 buts, 4 passes décisives.

« UN REGISTRE DE DRIBBLEUR ». Cet autre international Espoirs est un joueur précieux. Sa polyvalence et son énorme volume de jeu lui permettent d'enchaîner les va-et-vient dans son couloir gauche et, parfois, de dépanner comme latéral. Offensivement, il fait aussi partie de ces rares joueurs capables d'éliminer l'adversaire dans un espace réduit. Si une certaine immaturité a longtemps retardé son éclosion, il fait partie des joueurs de L1 qui comptent. Dommage qu'il marque si peu.

L'avis de Casanova : *« S'il accuse une maturité mentale et physique plus lente que d'autres, Franck est d'abord un joueur très fin, capable de faire la différence en un contre un. En début de saison, il a tiré toute l'équipe vers le haut avant de connaître un passage à vide. Là, il revient et nous apporte beaucoup dans son registre de dribbleur, de provocateur et de passeur. Il marque peu, mais il en est conscient et travaille en conséquence. »* ■

MOUSSA SISSOKO

Milieu relayeur, 22 ans, 23 matches, 21 titularisations, 2 buts, 2 passes décisives.

« C'EST NOTRE BULLDOZER ». L'international (3 sélections) est l'un des milieux de terrain les plus puissants du Championnat. Il est capable de se projeter très vite vers l'avant en transperçant le premier rideau adverse. C'est après que ça se gâte. Car il peine à finir ses actions. Il pèche dans le dernier geste. Et manque de régularité. Le problème, c'est qu'il affichait déjà les mêmes défauts il y a cinq ans, à ses débuts au TFC.

L'avis de Casanova : *« C'est notre bulldozer. Comme il a placé la barre très haut très jeune, il a eu ensuite un peu de mal à digérer tout ce qui a suivi, notamment ses sélections en bleu. Là, il est en train de revenir. Il joue beaucoup sur ses qualités athlétiques mais essaie aussi d'améliorer sa technique. Il lui reste juste à mieux gérer ses émotions dans la zone de finition. »* ■

ADRIEN REGATTIN

Milieu offensif, 20 ans, 10 matches, 5 titularisations, 2 buts.

« IL JOUE SANS COMPLEXE ». Adrien, c'est d'abord un but, somptueux. Peut-être le plus beau de la saison. Le 20 août dernier, le jeune attaquant droit, entré en jeu peu de temps avant, égalise à la 90e minute sur la pelouse de Nice (1-1). À la réception d'une passe de Sissoko à l'entrée de la surface, il soulève le ballon du pied gauche et enchaîne par un ciseau retourné du droit qui file dans le coin gauche du but d'Ospina. Plus récemment, à Nancy (0-3), il a encore marqué d'un tir lointain du gauche. Depuis, il enchaîne les titularisations.

L'AVIS DE CASANOVA : *« C'est un joueur qui aime s'entraîner, qui est très adroit à la finition et qui est un des plus costauds de l'équipe, contrairement à ce que sa petite taille (1,66 m) pourrait laisser supposer. J'aime sa détermination. Il joue sans complexe. Pour être encore meilleur, il devra gagner en efficacité et en simplicité et mieux gérer les phases de transition entre attaque et défense. »* ■

ET AUSSI…

L'effectif pro du TFC abrite quatre autres joueurs formés au club.

MICKAËL FIRMIN : « Un milieu très précieux à la récupération du ballon. »

MOHAMED FOFANA : « Un défenseur axial très bon dans les duels au sol et dans les airs. »

JEAN-LOUIS AKPA AKPRO : « Un attaquant polyvalent sans complexe. »

MARC VIDAL : « Un gardien intéressant qui doit juste davantage affirmer sa personnalité derrière sa défense. »

Un vrai choix sportif

À TOULOUSE, LA FORMATION N'EST PAS UNE LUBIE PASSAGÈRE. Depuis 2001 et son (re)lancement par Érick Mombaerts, avec l'assentiment du président Olivier Sadran, quarante-six joueurs issus de son vivier ont porté les couleurs du club en L1. C'est énorme. « Pour qu'une politique de formation ait des résultats, il faut la conjonction de deux éléments, explique Jean-François Soucasse, directeur général du TFC. D'abord, il faut qu'elle soit évidemment de qualité, avec de bons éducateurs et un excellent enseignement scolaire. Ici, on a fait le choix de ne pas isoler nos jeunes en les laissant fréquenter des établissements publics, de façon à ce qu'ils mènent la vie la plus normale possible et qu'ils ne soient pas désorientés, plus tard, en cas d'échec sportif. Ensuite, il faut que l'entraîneur des pros fasse confiance aux jeunes. Ici, c'est le cas. Pour Alain Casanova, c'est devenu un réflexe naturel de se tourner vers la formation. Ce n'est pourtant pas évident de dire à un gardien comme Ali Ahamada, à huit journées de la fin de la saison dernière : "Allez, t'as dix-neuf ans, mais c'est pas grave, vas-y, je te fais confiance." Je connais plein d'entraîneurs plus frileux qui auraient cherché à se sécuriser en poussant au recrutement. »

PLUS BESOIN DE PUB. À l'entraînement, lorsqu'il décide de mettre en place des ateliers techniques, le coach toulousain incorpore systématiquement à son effectif de trois à huit jeunes du centre. Une façon d'anticiper l'avenir en jaugeant la qualité de la relève. « Chez nous, dit-il, avant de recruter, on regarde toujours si ça ne risque pas de bloquer la progression d'un de nos gamins. Le résultat, c'est qu'on n'a quasiment plus besoin de se faire de la pub. En France, aujourd'hui, les gens savent qu'il existe trois clubs de L1 qui n'hésitent pas à lancer leurs jeunes : Montpellier, Rennes et nous. »

Pour recruter ses jeunes, le TFC prospecte essentiellement en Midi-Pyrénées, pour des raisons évidentes, et en Île-de-France ou en région PACA, les deux plus gros viviers de population du pays. « Aujourd'hui, quand on rencontre des parents et qu'on leur rappelle que le TFC termine régulièrement dans le top 10 de la L1, c'est déjà un bon point, ajoute Soucasse. Mais quand on leur tend la dernière feuille de match où figurent six ou sept joueurs formés au club, là, ça devient carrément très facile de les convaincre. Ils voient aussi qu'il y a une continuité, notamment incarnée par le coach. Le club ne s'est pas réveillé un matin en se disant : tiens, on va faire de la formation. Non, ici, c'est un vrai choix, un vrai projet. » ■ **L. C.**

BREST-BORDEAUX

BREST SES CHIFFRES PARLENT...

... MAIS ILS NE DISENT PAS TOUT ! Car si Alex Dupont reconnaît que son équipe défend bien, il conteste qu'elle ferme le jeu. C'est juste une question de talent devant... et derrière.

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

Élana, le dernier rempart de la meilleure défense de Ligue 1.

« TU VEUX DIRE QU'ON EST CHIANTS À VOIR JOUER? » Alors dis-le, carrément... », lance Alex Dupont. De but (...) en blanc ? Comme cette ligne de classement, curieuse, le laisse entendre : 22 buts marqués, 22 buts encaissés après 26 journées ? La pire attaque de L1 associée à la meilleure défense de Ligue 1 ! « Un bel équilibre », se marre encore l'entraîneur brestois. Un spécialiste sur Canal+ de notre connaissance dirait qu'en ajoutant les quinze matches nuls, c'est le début d'un ennui profond de regarder le Stade Brestois. Du moins le commencement d'un spectacle à la baisse. Alex Dupont prend le parti de s'en amuser, car il n'est pas du genre à se plaindre pour un oui, pour un non. On l'imagine content de faire son job, bon vivant aussi. Tout le contraire de la copie que rend aujourd'hui son équipe qui, sur ce coup, ne lui ressemble pas. « Notre public ne nous reproche pas d'être moches à voir. Il constate simplement, lui, qu'on est difficiles à battre. Il se rend compte aussi qu'on a du mal à gagner nos matches, mais ça s'explique. Ce n'est surtout pas un manque de volonté de notre part... »

« JE SUIS EN SOUFFRANCE. » Autrement dit, ces statistiques ne sont pas préméditées. Le problème à Brest, ce sont les trente derniers mètres, ceux qui comptent pour améliorer le début d'une réputation qui ne correspond pas complètement à l'âme brestoise. « Si l'on creuse un peu, on observe qu'on a raté des buts faciles, explique le technicien. Je le sais, les gars le savent, les médias moins. Avec quatre ou cinq buts de plus, qu'on mériterait vraiment, vous ne feriez pas la même analyse... Autant l'an passé j'étais parfois content d'avoir pris un point, autant cette saison je suis parfois déçu, frustré car cela ne correspond pas au contenu de la partie. »
Le déplacement à Caen (0-0), dimanche dernier, aurait donc grossi et déformé un trait de la personnalité du SB 29 ? Il n'y aurait rien de vrai, tant le coefficient de sympathie du club est réel, dans le Finistère comme ailleurs ? Si, il y a du vrai, même si on ne peut pas demander aux gens ce qu'ils ne peuvent pas donner. « Un bon attaquant, ça vaut 8 M€. On en sait quelque chose, puisque l'on vient de transférer Nolan Roux à Lille. Son remplaçant, Jonathan Ayité, est out pour la saison. Ça, ce sont des réalités », poursuit Dupont. De plus, Roux à Brest n'était plus un monstre d'efficacité : quatre buts en un demi-Championnat. C'est la preuve, aussi, que ce n'est pas qu'un problème individuel. « C'est surtout technique, concède Dupont. Question de possession du ballon, de maîtrise collective, de qualité dans la transmission. Quand on n'est pas capable d'aligner trois passes, c'est compliqué de marquer des buts. Et, croyez-moi, je suis en souffrance d'être à la tête de la plus mauvaise attaque de L1. »

UN VRAI COFFRE-FORT. Alors, comme Brest est en grande difficulté devant, il soigne ses arrières. C'est mathématique s'il ne veut pas redescendre, après deux saisons en L1. « Je précise, dit le coach brestois, qu'on a vraiment des joueurs de talent derrière. Donc, on s'appuie sur nos forces, on lutte avec nos armes : qualités de pressing de toute l'équipe, organisation, mais ça ne signifie pas qu'on ne fait pas de spectacle. Je nous trouve même intelligents. On ne le serait pas si on n'était pas conscients de nos lacunes. On volerait en éclats si on pratiquait un football inconscient et illusoire. Mais je ne suis pas un doux rêveur, car mon sport reste avant tout un rapport de force. »
Par conséquent, Brest blinde sa défense. S'il manque de folie pour attaquer, il ne manque pas d'idées pour verrouiller son dispositif défensif avec les Élana, Zebina, Baysse... « Mais cela correspond surtout à l'état d'esprit collectif du club, auquel je suis très attaché, conclut Dupont. Mais on n'a pas la meilleure défense parce que je suis un coach défensif, simplement parce qu'on est rigoureux, disciplinés, qu'on aime suer et, je le répète, grâce à un peu de talent, aussi. Tiens, on reçoit Bordeaux samedi, et même si je suis quelqu'un de réaliste, je rêve d'un 5-4 ! » Cela pourrait clouer le bec à ce début de (mauvaise) réputation. ■

LES ROIS DU NUL
(15 scores de parité après 26 journées)

SÉRIES DE NULS 4 matches d'affilée

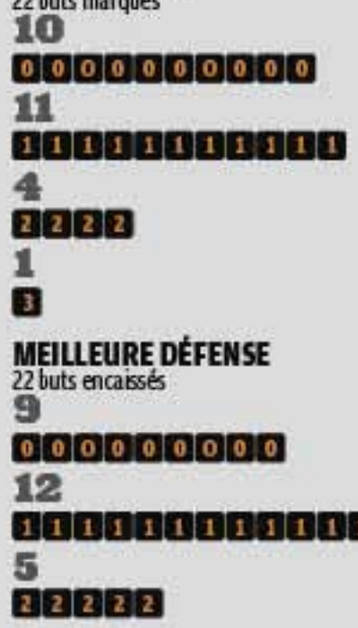
TOP 10 EUROPÉEN*

*Championnats allemand, anglais, espagnol, français et italien.

PLUS GRAND NOMBRE DE NULS APRÈS 26 JOURNÉES DEPUIS 10 ANS

Entre parenthèses, les nuls à l'issue de la saison

PIRE ATTAQUE
22 buts marqués



MEILLEURE DÉFENSE
22 buts encaissés

POUR OU CONTRE LE **CHANGEMENT ?**

LANTERNE ROUGE, Sochaux vient de changer d'entraîneur, sacrifiant Bazdarevic et misant sur la promotion interne. Une tactique qui ne garantit rien.

JEAN-MARIE LANOË
jmlanoe@francefootball.fr

« IL FALLAIT UNE RUPTURE », a déclaré Alexandre Lacombe, le président sochalien, en guise de justification au débarquement de Mécha Bazdarevic, remplacé par Éric Hély, entraîneur de la réserve du club franc-comtois depuis 2008 *(lire page 13)*. Ce sont toujours les mêmes mots, les mêmes espoirs et peut-être aussi la même désillusion à l'arrivée. Les solennels : « On ne pouvait plus continuer ainsi ! » ; les persuasifs : « Il fallait un choc psychologique ! » ; les péremptoires : « On allait dans le mur ! » Sensation de déjà-vécu et gêne presque palpable dans les propos du patron, qui sait que rien n'est gravé dans le marbre...

La saison dernière, Michel Estevan s'est fait débarquer après sept journées et zéro point. Hou, la honte ! Cela n'empêchera pas Arles-Avignon de descendre avec Faruk Hadzibegic à la barre. Le vaisseau coulera avec ses vingt points et une lanterne rouge accrochée au mât de misaine. En 2010-11 toujours, Laurent Banide n'a pas fait mieux que Guy Lacombe, et l'AS Monaco est descendue. Hou, l'affront ! Même constat pour Laszlo Bölöni passé après Jean-Guy Wallemme au RC Lens. Hou, l'humiliation ! Trois changements avant la 26e journée (le Bordelais Tigana s'ajoutera à la liste en fin de saison), trois relégations...

PSG, UN CAS À PART. Pourtant, les statistiques indiquent que la Ligue1 consomme plutôt moins d'entraîneurs que jadis. Elle est devenue plus raisonnable. Une vertu contrainte. On en devine, en effet, la raison principale : un licenciement coûte fort cher et la masse salariale des clubs est trop lourde pour supporter des indemnisations parfois sardanapalesques. Là-dessus, on a quelques souvenirs en tête. On n'en menait pas large pour Jeannot Fernandez, au calamiteux début de saison 2009-10 avec l'AJA... Et le club bourguignon s'est qualifié pour la Ligue des champions ! En 2007-08, Alain Cayzac, alors patron du PSG, s'était souvent justifié, alors que Paul Le Guen était déjà sur le bûcher populaire.

Il lui avait maintenu sa confiance et « Paulo » avait maintenu le club de la capitale. En son temps, Francis Gillot avait aussi été montré du doigt à Sochaux. C'est aussi parfois un choc psychologique que de savoir garder son calme et son entraîneur...

Maintenant, il est d'autres ressorts qui peuvent justifier, ou en tout cas expliquer, la décision du boss. Cet hiver, le PSG, encore lui, s'est séparé de Kombouaré alors que les Parisiens pointaient pourtant en tête à mi-course. Aux yeux des nouveaux propriétaires qataris, l'Italien Carlo Ancelotti était plus à même de faire venir de grands joueurs et sa carte de visite internationale avait un peu plus d'allure que celle de son prédécesseur. Ce fut un changement de standing, un changement d'ère, au-delà d'un simple changement d'entraîneur.

LES SERVITEURS, ÇA SERT... Évian-TG n'a pas attiré les investisseurs du Moyen-Orient. Ça viendra peut-être... Mais la séparation d'avec Bernard Casoni alors que le club haut-savoyard tenait son rang fait partie de ces actes internes et politiques qui nous échappent. La Corse semblait trop présente dans la vie quotidienne de l'entraîneur, aux yeux du président Trotignon. Quant à la situation de l'OGC Nice, on a également connu des précédents. C'est l'histoire d'un manager général, Éric Roy, devenu entraîneur bien plus par devoir que par envie quand il avait fallu envisager le remplacement de Didier Ollé-Nicolle, en mars 2010. Il a maintenu le club. Aujourd'hui, son adjoint, René Marsiglia, le remplace et Roy a repris ses fonctions de directeur sportif. C'est arrivé en leur temps à d'autres gens très bien, qu'on appellera « serviteurs » du club. Michel Mézy à Montpellier, Franck Dumas à Caen et, last but not least, Bernard Lacombe à l'OL.

« J'espère qu'on pourra dire en fin de saison qu'on ne s'est pas trompés », a lancé le président niçois, Jean-Pierre Rivère.

Mais Laszlo Bölöni, Laurent Banide et Faruk Hadzibegic sont bien placés pour savoir qu'on ne transforme pas des canassons en chevaux de course... ■

PILE DANS LA MOYENNE !

Depuis dix ans, ce sont en moyenne 4,1 clubs qui ont changé d'entraîneur après 26 journées.
2011-12 : 4 clubs (Évian-TG, Nice, Paris-SG et Sochaux).
2010-11 : 3 (*Arles-Avignon*, *Lens* et *Monaco*). (4 clubs à l'issue de la saison).
2009-10 : 2 (*Le Mans* et St-Étienne) (3).
2008-09 : 4 (*Le Havre*, Le Mans, *Nantes* et St-Étienne) (4).
2007-08 : 5 (*Lens*, Marseille, *Metz*, Rennes et Sochaux) (5).
2006-07 : 4 (Monaco, *Nantes*, Paris-SG et *Sedan*) (4).
2005-06 : 3 (*Ajaccio*, Monaco et Paris-SG) (4).
2004-05 : 7 (Ajaccio, *Istres*, Lens, Marseille, Nantes, Paris-SG et Strasbourg) (10).
2003-04 : 4 (Bordeaux, *Le Mans*, Marseille et *Montpellier*) (4).
2002-03 : 5 (Ajaccio, Montpellier, Rennes, *Sedan* et *Troyes*) (5).
** En capitales, les clubs relégués à l'issue de la saison.*

LES 4 ÉVICTIONS DE 2011-12

13e journée NICE
Éric Roy (17e au moment de son remplacement)
↓
René Marsiglia (16e après 26 journées).

19e journée ÉVIAN-TG
Bernard Casoni (11e)
↓
Pierre Lechantre (10e)

PARIS-SG
Antoine Kombouaré (1er)
↓
Carlo Ancelotti (1er)

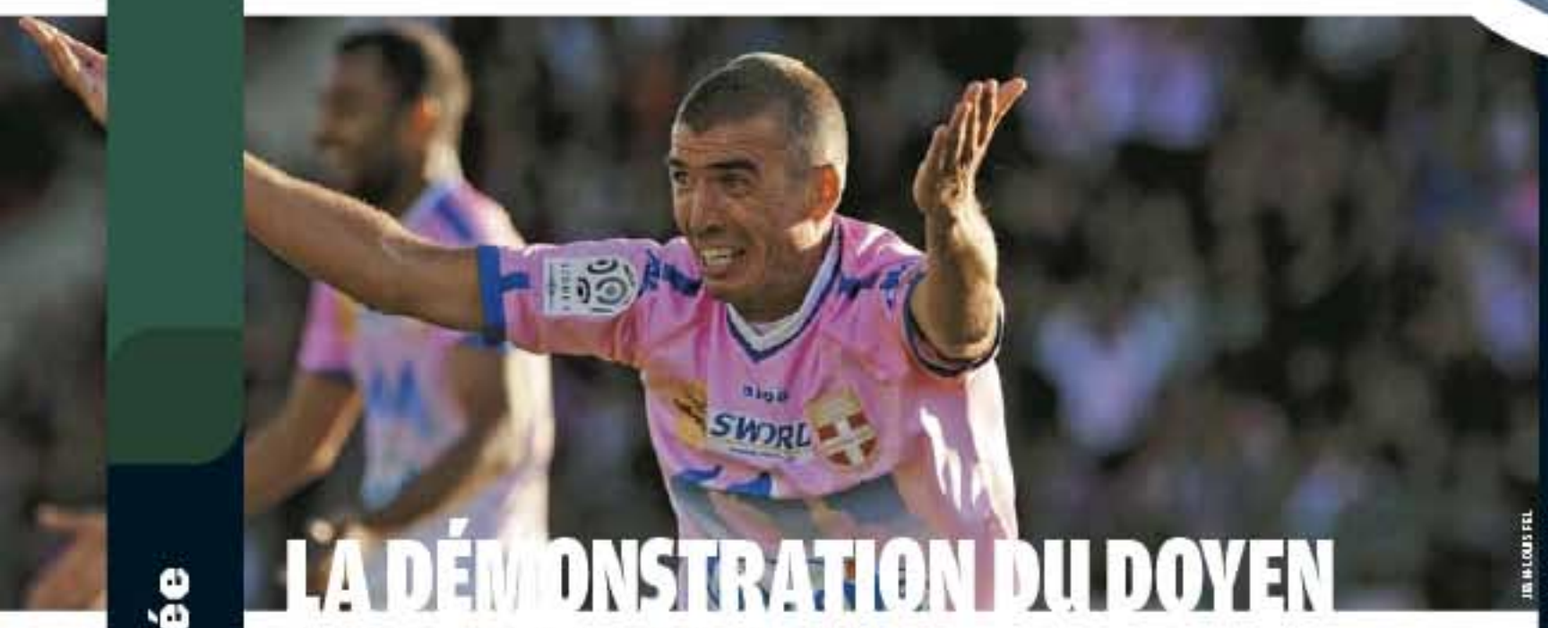
26e journée SOCHAUX
Mehmet Bazdarevic (20e)
↓
Eric Hely

Mécha Bazdarevic paie les mauvais résultats d'un FC Sochaux qui n'a remporté que quatre matches sur vingt-six !

PIERRE LAHALLE

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**



JB MOUSSEL

LA DÉMONSTRATION DU DOYEN LEROY DU JEU

JE M'APPRÊTAIS, MARDI, à passer une belle soirée télé entre Londres (Arsenal-Milan AC) et Lisbonne (Benfica - Zénith Saint-Pétersbourg) quand je me suis souvenu qu'Évian-TG recevait Marseille. Et avant la belle soirée, j'ai eu droit à une belle fin d'après-midi. J'aurais regretté toute la saison de la manquer non pas pour la performance d'Évian ou de l'OM, mais parce que j'ai pris un pied extraordinaire à voir jouer un footballeur de trente-sept ans et demi. Un régal pour les yeux, pour les spectateurs. Mardi, Jérôme Leroy avait dû se tremper les pieds dans le bénitier de l'église d'Annecy. Il a réussi un match que je rapproche, sur le plan technique, de celui de Zinédine Zidane contre le Brésil durant le Mondial 2006. Un festival où tout était juste. Son premier but en est la meilleure démonstration : le dosage de la frappe, la position du corps, l'équilibre… Le deuxième, même s'il est en position de hors jeu, témoigne de son intelligence : il ne cherche pas à frapper fort plein cadre, mais fait l'effort pour croiser le ballon repoussé par Mandanda. Le geste juste, comme l'étaient ses passes, ses contrôles, ses feintes de corps, etc.

TOUT SAUF UN MONSTRE PHYSIQUE. Ce sont les techniciens qui font du football une source de plaisir, pas les décathloniens. Ceux qui ont marqué l'histoire du jeu étaient tous, sans exception, de grands techniciens. Bien sûr, il faut de la discipline, de l'intelligence tactique, de la condition physique. Mais que faire de tout ça si on ne sait pas comment contrôler le ballon qu'on vous donne, si on ne sait pas quoi en faire ? Il faut que tous les éducateurs regardent le match de Jérôme Leroy, trente-sept ans et demi, plutôt malingre, tout sauf un monstre physique. Évidemment qu'il ne peut pas répéter une telle performance chaque semaine. Mais la grande leçon, c'est que la technique doit être au centre de l'épanouissement du footballeur, pas les tests physiques et les médecine-balls. L'ancien Marseillais n'avait pas été titularisé depuis la mi-octobre, n'était plus réapparu en Ligue 1 depuis la mi-novembre. Peut-être que l'adversaire s'est dit que Correa ressortait les antiquités, qu'avec ses vieilles jambes il ne pouvait pas lui faire la misère, qu'Évian faisait l'impasse comme il l'avait fait à l'aller au Vélodrome. Sans doute que Didier Deschamps n'avait pas élaboré un plan anti-Leroy. Jérôme Leroy a peut-être bénéficié de ces a priori lui laissant la possibilité de s'exprimer. Peut-être. Sans doute. Mais cela ne minimise en rien sa performance. Et ça ne gâche en rien le plaisir éprouvé devant mon poste de télé. ■

LA GRANDE LEÇON, C'EST QUE LA TECHNIQUE DOIT ÊTRE AU CENTRE DE L'ÉPANOUISSEMENT DU FOOTBALLEUR.

VITE DIT

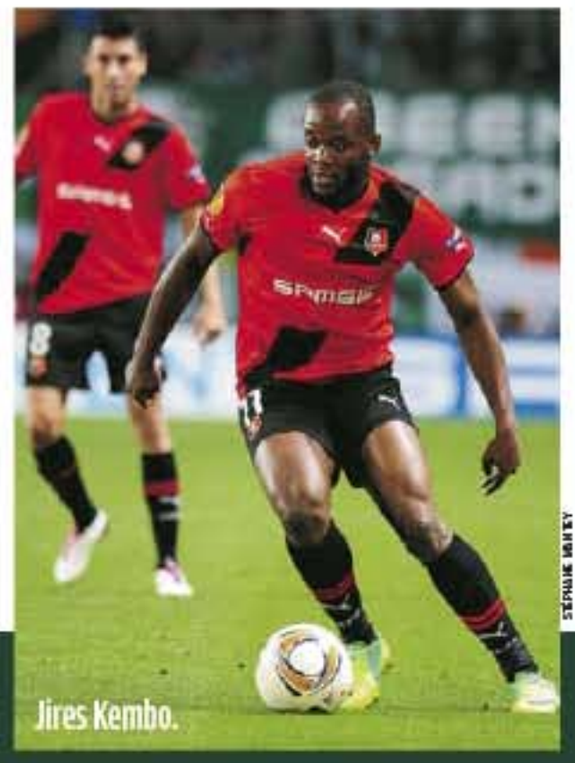
DIDIER FÈVRE

Impatience
Olivier Giroud n'a pas marqué depuis la 23e journée, même si, depuis, il a ouvert son compteur en bleu face à l'Allemagne. Nul doute que Loulou Nicollin et René Girard étaient ravis pour lui, mais ils ne seraient pas contre le fait de le voir reprendre son rythme face à Caen.

Fatalisme
Il existe au moins une vérité en football : plus on prépare mal sa saison, plus on a de chances de la manquer. Sochaux en est la parfaite démonstration. Bazdarevic limogé, Éric Hély, en charge jusqu'alors de la réserve, reprend l'équipe première. Mais on se dit que tout cela semble arriver trop tard. Sochaux, faute d'avoir réagi à une situation certes compliquée dès septembre, ne cesse de payer les conséquences d'une intersaison catastrophique.

ENFIN OU ENCORE ?

L'occasion est belle pour Toulouse et Rennes, qui reçoivent respectivement Lorient et Auxerre, deux mal-classés. Une victoire et ils pourraient se rapprocher du podium car Lille, troisième et quatre points devant eux, sera en danger à Lyon. Enfin le TFC et le Stade Rennais franchiraient la marche qu'ils ont manquée chaque fois qu'elle se dressait devant eux (à l'exception notable de Toulouse, troisième en 2006-07). Pourquoi cela serait-il possible aujourd'hui plus qu'hier ? D'abord parce que Marseille et Lyon sont patraques et que Lille n'est plus le LOSC des dernières saisons, qui avait une vraie marge de sécurité grâce à sa qualité collective. Une défaite à Gerland combinée aux victoires toulousaine et rennaise et Lille serait pourchassé non pas par un seul chasseur, situation toujours compliquée à vivre, mais par deux, voire trois. Parce que désormais, à Rennes, Antonetti fait jouer la concurrence sur toutes les lignes sans états d'âme. Le Corse ne gère plus, il est pragmatique : Kembo est moins bien, il va en tribune ; Mangane moins tranchant, il est sur le banc… Les joueurs qui étaient ménagés, choyés, voire privilégiés ne sont plus placés dans une situation de confort. Même chose à Toulouse où, malgré la quiétude qu'offre la Ville rose, on sent qu'une prise de conscience s'est faite. Et que des joueurs sous-médiatisés comme Abdennour sont en train de prendre une autre dimension. Entre les petits moins de l'un et les petits plus des autres, il semble qu'on se rapproche du confluent. Alors, enfin reçus, ou encore raté ? ■



STÉPHANE MANTEY

Jires Kembo.

f.fr **RETROUVEZ LE BLOG DE** Jean-Michel Larqué sur notre site **francefootball.fr**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER

BRAUN

5000€ pour le vainqueur de la saison

et des rasoirs Braun Series à chaque journée

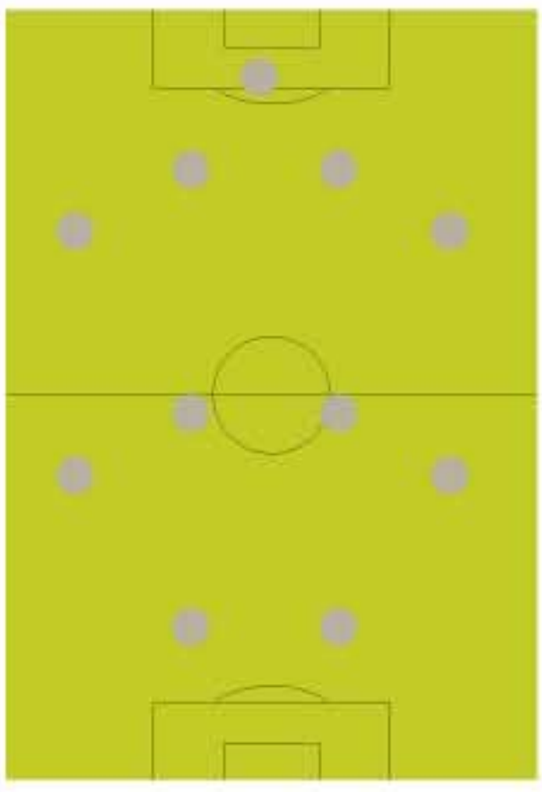
27e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.		COMMENTAIRES
Vendredi 9 mars 2012						
20 h	AC AJACCIO	3	3	4	MARSEILLE	Sur une mauvaise pente, Marseille doit se reprendre pour croire encore à la Ligue des champions.
Samedi 10 mars 2012						
19 h	VALENCIENNES	9	10	8	SAINT-ÉTIENNE	Déplacement délicat pour les Verts face à une formation souvent brillante devant ses supporters.
	TOULOUSE	1	3	2	LORIENT	Les Merlus se rapprochent de la zone rouge et doivent se faire violence pour ne pas sombrer.
	BREST	3	4	4	BORDEAUX	Si Bordeaux veut une fin de saison intéressante, il devra s'imposer chez la meilleure défense de L1.
	ÉVIAN-TG				SOCHAUX	Avec cinq points de retard sur le premier non relégable, les Lionceaux ne peuvent plus perdre.
	NICE	11	7	3	NANCY	Le perdant de ce duel entre formations mal classées a de grandes chances d'être relégable.
21 h	LYON	23	9	5	LILLE	Alors que l'OL est en souffrance, Lille a une bonne occasion d'éliminer un prétendant à la C1.
Dimanche 11 mars 2012						
17 h	DIJON				PARIS	Les Bourguignons vont devoir passer la surmultiplié pour venir à bout d'un PSG impressionnant.
	RENNES	9	6	7	AUXERRE	Rencontre des extrêmes entre un prétendant à la C1 et un club qui lutte pour ne pas descendre.
21 h	MONTPELLIER	5	4	0	CAEN	Giroud et Belhanda de retour, Montpellier doit reprendre sa marche en avant et ne pas céder de points.

L'ÉQUIPE DE JOSS69 (CANNES - 06150) - 94 POINTS



G. SIRIGU SALVATORE — **Paris-SG**
D.C. MANGANE ABDOU KADER — **Rennes**
D.C. CIVELLI RENATO — **Nice**
D.L. DEBUCHY MATHIEU — **Lille**
D.L. MONZON FABIÁN — **Nice**
M.D. BARBOSA CÉDRIC — **Évian-TG**
M.D. CAPOUE ÉTIENNE — **Toulouse**
M.O. HAZARD EDEN — **Lille**
M.O. NENE — **Paris-SG**
A.T. SAGBO YANNICK — **Évian-TG**
A.T. JOVIAL BRICE — **Dijon**

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Les statistiques étant le meilleur moyen pour faire sa sélection et prendre des points, voici les six joueurs qui ont marqué le plus de buts en 2012. C'est le Parisien Nene qui s'est le plus mis en évidence en inscrivant six buts en sept journées. Il est talonné de près par son coéquipier Hoarau qui a frappé quatre fois, ce qui illustre la puissance offensive parisienne. Ils sont quatre à avoir fait aussi bien que le Réunionnais: l'Ajaccien Eduardo, le Stéphanois Aubameyang et les deux Lillois Roux et Hazard. Enfin, n'oubliez pas que vous pouvez valider votre équipe jusqu'à un quart d'heure avant le début de la première rencontre de la journée et que celle-ci débutera, une fois n'est pas coutume, vendredi soir, à 20 heures, par AC Ajaccio-Marseille.

JOUEURS À SUIVRE

LE ROC

20 PTS

Nom : Mongongu. **Prénom :** Cédric. **Âge :** 22 ans. **Poste :** défenseur central. **Avis :** Solide défensivement, il a su s'imposer sur corner pour marquer son deuxième but de la saison.

LE PRODIGE

12 PTS

Nom : Pastore. **Prénom :** Javier. **Âge :** 22 ans. **Poste :** milieu offensif. **Avis :** Huit buts en dix-neuf titularisations pour la star argentine du Paris-SG qui se révèle de nouveau décisive.

LE DÉCLIC

12 PTS

Nom : Guié Guié. **Prénom :** Abraham. **Âge :** 25 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** L'Ivoirien a inscrit son premier but pour Nice. Le premier d'une longue série pour se maintenir en L1?

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Steeve	Elana	Brest	5.47	5.48
D.C.	Aymen	Abdennour	Toulouse	10.71	4.20
D.L.	Ousmane	Coulibaly	Brest	5.71	4.20
M.D.	François	Sirieix	Toulouse	6.19	4.20
M.O.	Rémy	Cabella	Montpellier	5.95	4.20
A.	Guillaume	Hoarau	Paris-SG	6.59	5.16

Jouez-la comme Mourinho.

BRAUN

Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.

5000 € à gagner

et de nombreux rasoirs Braun Series.

Participez au championnat en vous inscrivant sur footbal

LA STAT

19

Le club haut-savoyard d'Évian-TG a gagné six de ses sept dernières rencontres à domicile en Championnat et concédé un nul. Les hommes de Pablo Correa ont donc pris dix-neuf points sur vingt-et-un possibles. De plus, ils ont inscrit quinze buts et n'en ont encaissé que cinq.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
27e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME...
FABIAN MONZON

5
DEPUIS LE DÉBUT DE SAISON, le défenseur niçois a inscrit cinq buts, tous sur penalty dont un à Bordeaux samedi dernier. C'est le meilleur buteur du Gym avec Mounier et l'arrière le plus prolifique de L1 avec le Lillois Debuchy.

83,3
C'EST SON POURCENTAGE DE RÉUSSITE sur penalty. Il en a manqué un face à Auxerre et a transformé les cinq autres.

2155
C'EST SON TEMPS DE JEU EN MINUTES. Il est le trentième joueur qui a le plus joué en Championnat cette saison et le deuxième Aiglon derrière le portier Ospina.

37
BIEN QUE LATÉRAL GAUCHE, il est porté vers l'offensive et a déjà tiré 37 fois au but soit autant que Mathieu Valbuena ou Jérémy Ménez.

1567
COMME LE NOMBRE DE BALLONS QU'IL A JOUÉS. Il est de loin le Niçois qui en touche le plus. Le second en a disputé 400 de moins.

EXPRESS

VENDREDI 9 MARS 20 HEURES

AC Ajaccio	Marseille

SAMEDI 10 MARS 19 HEURES

Valenciennes	Saint-Étienne
Toulouse	Lorient
Brest	Bordeaux
Évian-TG	Sochaux
Nice	Nancy

21 HEURES

Lyon	Lille

DIMANCHE 11 MARS 17 HEURES

Dijon	Paris-SG
Rennes	Auxerre

DIMANCHE 11 MARS 21 HEURES

Montpellier	Caen

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
SAM. 17 MARS, 19 HEURES
Caen - Paris-SG
Nancy - Montpellier
Marseille - Dijon
Bordeaux - AC Ajaccio
Lorient - Brest
Auxerre - Évian-TG
21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon
DIM. 18 MARS, 17 HEURES
Rennes - Toulouse
Sochaux - Nice
21 HEURES
Lille - Valenciennes

MONTPELLIER – CAEN

MONTPELLIER		CAEN
3	MATCH ALLER	1
5/4/0, 14/4	CONFRONTATIONS	0/4/5, 4/14
V-V-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-V-D-N

STADE DE LA MOSSON // DIMANCHE, 21 HEURES // EN DIRECT SUR CANAL+ // ARBITRE : M. BUQUET

3 Montpellier aligne la meilleure défense de la phase retour avec seulement trois buts encaissés. Et les Héraultais ont préservé leur cage inviolée cinq fois en sept matches.

La clé du match
Couper la relation entre le buteur Giroud et le meneur Belhanda. Leur absence à Dijon a montré combien ils étaient indispensables.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

VALENCIENNES – ST-ÉTIENNE

VALENCIENNES		ST-ÉTIENNE
0	MATCH ALLER	1
9/10/8, 26/24	CONFRONTATIONS	8/10/9, 24/26
V-V-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-N-D

STADE DU HAINAUT // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VAREL A

0,5 C'est la moyenne de buts encaissés par match à domicile de VA, soit six en douze matches. Et, à huit reprises, les adversaires n'ont pas fait trembler les filets nordistes.

La clé du match
La capacité des Verts à réduire les espaces et à ne pas être coupé en deux face à une formation particulièrement à l'aise à domicile.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LYON – LILLE

LYON		LILLE
1	MATCH ALLER	3
23/9/5, 72/36	CONFRONTATIONS	5/9/23, 36/72
N-D-D-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-V-V-N-N

STADE DE GERLAND // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. ENNJIMI

11 En concédant deux buts dans les dix dernières minutes samedi dernier, Lille a perdu deux points qui portent à onze le total abandonné durant cette période fatidique.

La clé du match
Les joueurs offensifs de l'OL doivent se reprendre et se montrer plus disponibles et appliqués. Ils n'ont cadré qu'un tir samedi dernier.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

TOULOUSE – LORIENT

TOULOUSE		LORIENT
0	MATCH ALLER	0
1/3/2, 5/6	CONFRONTATIONS	2/3/1, 6/5
D-D-V-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-D-D-D

STADIUM MUNICIPAL // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MOREIRA

2 Lors des dix dernières rencontres au Stadium, seuls deux clubs, Évian-TG et Saint-Étienne, ont réussi à tromper une fois la vigilance de l'arrière-garde toulousaine.

La clé du match
Face à une formation réputée pour son impact athlétique, Lorient devra forcer sa nature et faire preuve de hargne et d'agressivité.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

DIJON – PARIS-SG

DIJON		PARIS-SG
0	MATCH ALLER	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
D-N-V-D-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-N-N-V

STADE GASTON-GÉRARD // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MALIGE

2,4 C'est la moyenne de buts par match du PSG en 2012. Les Parisiens comptent 17 réalisations en sept rencontres et ont frappé dix fois lors des trois dernières.

La clé du match
Marquer Hoarau de près car l'attaquant parisien s'est mué en buteur redoutable en inscrivant quatre buts lors des trois derniers matches.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

RENNES – AUXERRE

RENNES		AUXERRE
1	MATCH ALLER	0
9/6/7, 27/27	CONFRONTATIONS	7/6/9, 27/27
N-V-D-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-N-D-N-N

STADE DE LA ROUTE-DE-LORIENT // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. FAUTREL

12 Si Rennes n'a que la douzième attaque à domicile du Championnat, la formation bretonne a marqué au moins un but lors de chaque rencontre au stade de la Route-de-Lorient.

La clé du match
L'AJA devra positionner son bloc assez bas car les Rennais sont très dangereux lorsqu'ils peuvent prendre la profondeur.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

AJACCIO – MARSEILLE

AJACCIO		MARSEILLE
0	MATCH ALLER	2
3/3/4, 13/14	CONFRONTATIONS	4/3/3, 14/13
N-D-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	R-N-D-D-D

STADE FRANÇOIS-COTY // VENDREDI, 20 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. DUHAMEL

38 C'est le pourcentage des tirs cadrés par Marseille. C'est la formation qui tente le plus sa chance en L1, mais elle ne pointe qu'au huitième rang en termes d'efficacité.

La clé du match
Marseille doit assumer son rang et prendre le jeu à son compte ce qui nécessite une plus grande implication individuelle et collective.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗ 1. Paris-SG	55	26	16	7	3	48	26	+22	14	10	2	2	28	13	12	6	5	1	20	13
↘ 2. Montpellier	54	26	16	6	4	49	26	+23	13	11	1	1	27	8	13	5	5	3	22	18
→ 3. Lille	47	26	12	11	3	45	29	+16	13	6	5	2	29	19	13	6	6	1	16	10
↗ 4. Rennes	43	26	12	7	7	36	30	+6	12	5	6	1	17	12	14	7	1	6	19	18
↘ 5. Saint-Étienne	43	26	12	7	7	33	28	+5	13	7	3	3	20	12	13	5	4	4	13	16
↗ 6. Toulouse	43	26	12	7	7	28	23	+5	13	8	3	2	15	7	13	4	4	5	13	16
↘ 7. Lyon	40	26	12	4	10	41	34	+7	12	8	2	2	27	16	14	4	2	8	14	18
→ 8. Marseille	39	26	10	9	7	34	26	+8	14	6	6	2	19	9	12	4	3	5	15	17
→ 9. Bordeaux	36	26	9	9	8	31	30	+1	14	6	6	2	18	11	12	3	3	6	13	19
↗ 10. Évian-TG	33	26	8	9	9	37	37	0	12	7	2	3	21	14	14	1	7	6	16	23
↘ 11. Valenciennes	31	26	8	7	11	27	28	-1	12	7	3	2	17	6	14	1	4	9	10	22
↘ 12. Brest	30	26	5	15	6	22	22	0	13	5	7	1	18	12	13	0	8	5	4	10
→ 13. Caen	28	26	7	7	12	30	37	-7	13	4	3	6	14	16	13	3	4	6	16	21
→ 14. Lorient	27	26	6	9	11	24	34	-10	13	5	5	3	13	8	13	1	4	8	11	26
→ 15. Dijon	27	26	7	6	13	31	45	-14	13	5	3	5	19	17	13	2	3	8	12	28
↗ 16. Nice	26	26	6	8	12	25	30	-5	13	5	5	3	15	9	13	1	3	9	10	21
↗ 17. Nancy	26	26	6	8	12	24	35	-11	14	3	7	4	15	18	12	3	1	8	9	17
↘ 18. AC Ajaccio	26	26	6	8	12	28	47	-19	13	4	4	5	16	20	13	2	4	7	12	27
→ 19. Auxerre	23	26	4	11	11	32	40	-8	13	4	5	4	20	19	13	0	6	7	12	21
→ 20. Sochaux	21	26	4	9	13	23	41	-18	13	3	4	6	14	20	13	1	5	7	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

ÉVIAN PÉTILLE

Leroy n'est pas mort, vive Leroy. Revenu de nulle part – il n'avait plus foulé un terrain de L1 depuis le 19 novembre – à trente-sept ans quatre mois, deux jours et en sept minutes chrono mardi Jérôme Leroy a laissé libre court à son inspiration. Résultat? Un doublé, dont un petit bijou de lob, qui a infligé à l'OM sa troisième défaite de rang en Championnat et laisse le club olympien cloué à huit points de la troisième place. À l'inverse, poussé par la réussite du doyen des joueurs de champ de la L1, avant d'accueillir le Sochaux de l'après-Bazdarevic, le club de Correa enchaîne par un troisième succès (2-0, comme contre Nancy et à Saint-Étienne) et réintègre la première moitié de classement abandonnée le 21 septembre au soir de sa défaite... à Marseille (2-0, 7e j.).

BREST // BORDEAUX

1	MATCH ALLER	1
3/4/4, 12/9	CONFRONTATIONS	4/4/3, 9/12
D-N-N-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-V-V-D-D

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. GAUTIER

0,6 C'est l'augmentation de la moyenne de points par match de Bordeaux depuis le début de l'année lorsque Francis Gillot a décidé d'un changement tactique avec trois défenseurs.

La clé du match

Face à un bloc finistérien solide et compact, Bordeaux devra multiplier les dédoublements sur les ailes pour étirer les lignes adverses.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

ÉVIAN-TG // SOCHAUX

1	MATCH ALLER	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
R-N-V-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-D-D-N

PARC DES SPORTS // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. THUAL

2 Les Sochaliens n'ont trouvé le chemin des filets qu'à deux reprises au cours des onze dernières rencontres. Et Sochaux n'a pas décroché le moindre succès.

La clé du match

Le réveil de Modibo Maïga. Seul attaquant d'expérience de l'effectif sochalien, il n'a plus marqué depuis le 1er octobre 2011.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

NICE // NANCY

0	MATCH ALLER	1
11/7/3, 31/22	CONFRONTATIONS	3/7/11, 22/31
N-N-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	N-D-D-D-V

STADE DU RAY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. LANNOY

2 Au cours des trente dernières années, Nancy s'est rendu à seize reprises à Nice en Championnat (L1 et L2) et n'a ramené que deux succès et trois nuls.

La clé du match

Réduire le déchet technique pour une meilleure utilisation du ballon et ne pas s'exposer aux contres meurtriers des Lorrains.

PRONOSTIC *FF*

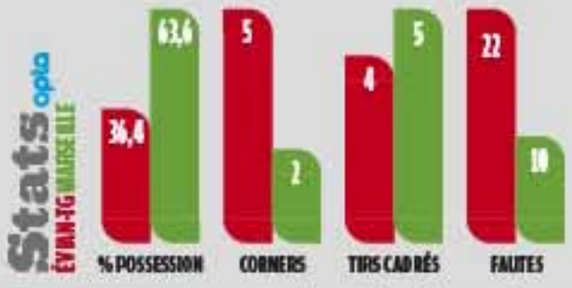
1 ✕ 2

MATCH EN RETARD | 23e JOURNÉE

ÉVIAN-TG 2-0 (2-0) MARSEILLE

4-2-3-1 | Entr. : Correa | 71*

44* | Entr. : Deschamps | 4-3-3



MARDI 6 MARS. Buts : Leroy (15e, 22e). **Stade :** parc des sports. **Spectateurs :** 14 920. **Arbitre :** M. Varela (3*). **Remplacements :** Sagbo (Khlifa, 58e), Leroy (Barbosa, 66e), Kahlenberg (Tie Bi, 89e) pour Évian-TG ; Kaboré (Brandao, 57e), A. Ayew (Gadi, 76e), Amalfitano (Azpilicueta, 79e) pour Marseille. **Avertissements :** Wass (74e) pour Évian-TG ; Nkoulou (50e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 15e :** remise de Sagbo sur Leroy qui conclut d'un lob du droit dans la lucarne droite de Mandanda (1-0). **22e :** Sagbo trouve la tête de Leroy, hors-jeu, repoussée par Mandanda. Le meneur de jeu a suivi et reprend du gauche (2-0).

5 IL FALLAIT REMONTER À MARS 2007, il y a cinq ans, pour voir l'Olympique de Marseille ne marquer aucun but lors de trois matches d'affilée en Championnat.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **16 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **13 buts.**
3. Hazard (Lille), **11 buts.**
4. Gomis (Lyon), Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **10 buts.**
7. Jovial (Dijon), Rémy (Marseille), **9 buts.**
9. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille, Brest), Lisandro (Lyon), Pastore (Paris-SG), Kembo (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**
24. Obraniak (Bordeaux, Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Briand (Lyon), So. Camara, Dernis, Utaka (Montpellier), Niculae (Nancy), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes, Nancy), Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**
39. Eduardo, Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Cheyrou, Valbuena (Marseille), Bakar (Nancy), Mouloungui (Nice), Hoarau, Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Maïga (Sochaux), Umut, Rivière (Toulouse), Cohade, Danic (Valenciennes), **4 buts.**
56. F. Diawara (AC Ajaccio), Contout, Sahar (Auxerre), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux, Nabab (Caen), Bauthéac, Kakuta (Dijon), Bérigaud, Khlifa, Leroy, Wass (Évian-TG), Chedjou, Cole, Pedretti (Lille), Jouffre, Mvuemba (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella (Montpellier), Civelli, F. Dja Djedje (Nice), Erding (Rennes, Paris-SG), Batlles, Gradel, Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), E. Capoue, Machado (Toulouse), Aboubakar, Kadir, Pujol, Samassa (Valenciennes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Ménez (Paris-SG), **9 passes.**
3. Bastos (Lyon), **8 passes.**
4. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
6. Barbosa (Évian-TG), **6 passes.**
7. Plasil (Bordeaux), Bulot (Caen), Guerbert (Dijon), Jouffre (Lorient), Nene (Paris-SG), Féret (Rennes), **5 passes.**
13. Cavalli, Kinkela (AC Ajaccio), Oliech (Auxerre), Bauthéac (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Briand (Lyon), Bocaly (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Nicolita (Saint-Étienne), Martin (Sochaux), Tabanou (Toulouse), Cohade (Valenciennes), **4 passes.**
25. Chafni, Sahar (Auxerre), Poyet (Brest), Jovial (Dijon), Payet (Lille), Mvuemba (Lorient), Amalfitano, Rémy (Marseille), Belhanda, Estrada (Montpellier), Lemaître, Mollo (Nancy), Pastore (Paris-SG), Aubameyang, Batlles, Sako (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP
1. Barbosa (Évian-TG), **5,94*.**
2. Corgnet (Dijon), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92*.**
5. Traoré (Auxerre), **5,88*.**
6. Nkoulou (Marseille), **5,86*.**
7. Hazard (Lille), **5,83*.**
8. Valbuena (Marseille), Abdennour (Toulouse), **5,81*.**
10. Lisandro Lopez (Lyon), **5,79*.**
11. Bauthéac (Dijon), **5,78*.**
12. Basa (Lille), Hilton (Montpellier), Cohade (Valenciennes), **5,77*.**
15. Balmont (Lille), **5,71*.**
16. Kadir (Valenciennes), **5,67*.**
17. Gonalons (Lyon), **5,64*.**
18. Jovial (Dijon), **5,63*.**
19. Bedimo (Montpellier), **5,6*.**
20. Debuchy (Lille), **5,59*.**

GARDIENS
1. Élana (Brest), **6,12*.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6*.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,73*.**
4. Costil (Rennes), **5,72*.**
5. Thébaux (Caen), **5,69*.**
6. Ahamada (Toulouse), **5,65*.**
7. Landreau (Lille), **5,62*.**
8. Mandanda (Marseille), **5,58*.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,48*.**
11. Penneteau (Valenciennes), **5,46*.**
12. Lloris (Lyon), **5,42*.**
13. Carrasso (Bordeaux), **5,4*.**
14. Audard (Lorient), Ospina (Nice), **5,36*.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (35 jaunes/3 rouges), **44 pts.**
2. Nancy (46/1), **49 pts.**
3. Bordeaux (40/3), **49 pts.**
4. Lille (44/2), **50 pts.**
5. Valenciennes (44/3), **53 pts.**
6. Paris-SG (51/1), **54 pts.**
7. Lorient (47/3), **56 pts.**
8. Rennes (48/3), **57 pts.**
9. Marseille (53/2), **59 pts.**
10. Saint-Étienne (50/3), **59 pts.**
11. Lyon (47/4), **59 pts.**
12. Montpellier (48/4), **60 pts.**
13. Caen (43/6), **61 pts.**
14. Dijon (54/3), **63 pts.**
15. Toulouse (45/6), **63 pts.**
16. Brest (49/5), **64 pts.**
17. Auxerre (58/3), **67 pts.**
18. Nice (50/6), **68 pts.**
19. Évian-TG (57/4), **69 pts.**
20. AC Ajaccio (64/6), **82 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés puis celui des buts inscrits.

PANCRATE D'AVENTURE EN AVEN

DEVENU INDISCUTABLE À NANTES, le milieu avait pourtant beaucoup galéré depuis son départ du Paris-SG.

Arrivé cet été à Nantes, l'ancien Manceau s'est rapidement imposé et vise désormais la montée en L1 pour les Canaris.

OLIVIER BOSSARD
obossard@francefootball.fr

LES VANNES ONT SOUVENT VOLÉ. Parfois drôles. L'humoriste Thomas Ngijol avait fait marrer tout un plateau pendant la remise des trophées UNFP en 2009. « On connaît les footballeurs. Ils disent tout le temps que l'important c'est les trois points, mais l'important c'est les 06... Hein, Fabrice Pancrate ? » Celle-ci est bien passée. Les autres ont fait plus mal. Les Guignols de Canal se sont souvent lâchés. Les forums de supporters l'ont souvent taillé en pièces. Le passage à Paris a laissé des traces sur l'image. « La première chose qu'on m'a dite quand je suis arrivé là-bas, c'est de ne surtout rien écouter. De temps en temps, on venait me voir en me disant : "T'as vu ce qu'on a écrit sur toi. " Je leur disais que ça ne m'intéressait pas. Si vraiment j'avais voulu faire un communiqué, je l'aurais fait. J'ai continué de bosser tranquille. Je ne regrette rien. Je suis très fier d'avoir pu porter ce maillot. Si, un jour, j'ai la chance de pouvoir le porter à nouveau, ce serait magique... »

POUSSÉ DEHORS PAR NEWCASTLE. La fin de l'histoire avec la capitale remonte à juin 2009. L'attaquant, arrivé au bout de son contrat, veut connaître autre chose. L'Angleterre surtout. « Ça devenait obsessionnel. Je ne voulais rien d'autre, je l'avais dit partout. » Peut-être même un peu trop. « Le coach Kombouaré m'avait dit que ce n'était pas une bonne chose de l'avoir autant dit. Et qu'aucun club français ne tenterait sa chance à cause de ça. » La France l'oublie. Bolton, Portsmouth, Stoke et le Celtic lui offrent un test. Sans succès. Newcastle, empêtré en L2, finit par lui offrir un bail au mois d'octobre. Pour son deuxième match officiel, il entre à la 71e, dribble trois joueurs et plante du gauche. « C'était extraordinaire, ce club. Je ne pensais pas que ma famille s'adapterait aussi rapidement. Mes enfants me demandent souvent : "Quand est-ce qu'on retourne en Angleterre ? " J'ai vraiment kiffé. » Mais le club du nord de l'Angleterre ne le garde pas. « C'est bizarre. J'avais une clause qui me faisait prolonger en cas de montée. Mais il y a eu un quiproquo. Je n'ai pas insisté... »

LIBYE, ASSEDIC ET TOURS DE PISTE. Fabrice Pancrate fait son retour à Paris en juin 2010. « Le club m'avait tout de suite ouvert ses portes. Je m'entretenais en attendant des propositions. » Le milieu part une semaine à Leicester. L'entraîneur Sven-Göran Eriksson veut le voir. « Ça s'est bien passé, mais ils m'ont dit qu'ils avaient déjà des joueurs à ma place. Je n'ai pas tout compris. » Genk et Hanovre le sondent. Mais les agents le trimballent. « J'y croyais à Hanovre. Mais l'agent qui m'avait proposé ça a dit aux dirigeants que je ne ferais pas d'essai... Dans ce genre de situation, on est un peu esclave de ces gens-là. Quand on ne connaît personne, on est obligé d'écouter et de suivre l'agent. Je suis reparti. » Et la saison a démarré sans lui. Encore. « Mon entourage commençait à s'inquiéter. » Lui reste tranquille. Paris lui offre le droit de s'entraîner. « J'avais des potes qui faisaient des tours de piste seuls. Ça, c'est chaud... Moi, j'étais au Camp des Loges, tranquille. » Son statut de joueur libre lui offre surtout le droit de signer n'importe où. « Quand on est sous contrat avec Paris, on a toujours plein d'offres sympas. Mais une fois qu'on est libre, plus personne n'est là pour vous proposer quoi que ce soit. C'est bizarre... » Comme certains coups de fil d'agents qui lui offrent des contrats en Syrie, en Azerbaïdjan et en Libye. Les salaires sont énormes. « Les footeux peuvent dire ce qu'ils veulent, l'aspect financier est important. J'ai réfléchi. Et puis, je n'avais rien. Je touchais les Assedic. Je commençais à bouffer sur ce que j'avais mis de côté... » Mais l'ancien Parisien refuse. « Le plus important, c'est la famille. Je ne voulais pas les amener là-bas. Quand je vois ce qui s'est passé depuis, je ne regrette pas... »

> Les footeux peuvent dire ce qu'ils veulent, l'aspect financier est important

PRIS EN OTAGE PENDANT SIX HEURES. Les semaines passent et la situation n'évolue pas. Le chômage dure depuis plus de six mois.

VINCENT MICHEL

« Il faut savoir prendre son mal en patience. C'est arrivé à d'autres joueurs avant moi. » Le mercato d'hiver ne change rien. La L1 l'oublie. Pancrate propose ses services au PSG après le départ de Stéphane Sessègnon. Sans succès. « Antoine Kombouaré m'a dit que j'avais eu raison d'essayer, mais il n'a pas donné suite. » L'ancien Manceau doit partir à l'étranger pour exercer son métier.

« Je n'avais plus que le choix entre la Suisse, la Grèce ou la Russie. Ces marchés n'étaient pas fermés. » Didier Ollé-Nicolle, entraîneur de Neuchâtel, lui passe un coup de fil. « Ça m'a fait plaisir, mais je n'étais pas à fond… Ils jouaient sur synthétique et ça, ça te défonce les membres… Et puis, leur président était spécial… » Larissa, en Grèce, le veut aussi. « Les agents me disaient que ce serait un bon tremplin. Du pipeau… ». Les retours de ses potes ne sont pas rassurants. « Laurent Robert, qui avait joué là-bas, m'avait dit que les installations étaient pourries et que le club avait des soucis financiers. » Ibrahim Tall et Daniel Cousin, tous les deux au club, lui filent aussi des conseils. « Ils voulaient que je vienne, forcément. » Pancrate finit par donner son accord. « J'y vais un peu à contrecœur… Je ne voulais pas faire une saison blanche. » Mais Pancrate est seul. La famille est restée à Paris. « Je ne leur parlais que par Skype… Et puis je ne pouvais pas les faire venir régulièrement. C'était la misère pour venir à Larissa. Trois heures d'avion et quatre heures de route. » Autant que certains matches joués. Le niveau est bon, le public beaucoup moins. « J'ai vu des matches s'arrêter quatre fois avant de reprendre. Avant mon arrivée, les joueurs avaient été pris en otage pendant six heures dans leur bus par les fans… Les Grecs sont cool, mais dans les stades ce sont des imbéciles. Je comprends pourquoi Djibril est parti. »

« LA L2, CE N'EST PAS LE CHAMPIONNAT RÊVÉ… » Pancrate joue treize matches, rentre à Paris et embarque toute sa famille en vacances. On est en juin 2011. « Je n'avais pas envie d'attendre que mon téléphone sonne. On est partis se faire plaisir. » À son retour, une brève dans la presse l'interpelle. « J'avais lu que Bruno Baronchelli, que j'avais connu au PSG, arrivait à Nantes. J'ai tenté le coup. » Il a pris son téléphone. « Je lui ai demandé si Nantes pouvait être intéressé par moi. Il m'a répondu : "Je te rappelle dans l'heure." Le lendemain, j'étais en stage avec eux. » Deux semaines après, Pancrate signe un contrat de deux saisons. « Je voulais bien signer en L2 si c'était à Nantes, Lens, Monaco ou Le Mans. » Mais une nouvelle rumeur vient plomber son arrivée. La presse locale indique que le président Kita n'en veut plus au bout de trois semaines. « Je suis allé voir le coach pour savoir si c'était une blague. J'ai vu le président qui m'a dit qu'une personne essayait de foutre le bordel. Je n'ai pas plus cherché. Après avoir joué à Paris, on peut jouer partout. » Après cinq mois perturbés par une blessure à la cheville, le milieu s'est imposé sur le côté droit nantais. « Je suis bien. La L2, ce n'est pas le Championnat rêvé, mais on fait le dos rond. Et je vais me mettre minable toutes les semaines pour remonter ce club en L1. » ■

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 2 mai 1980, à Paris. 1,85 m ; 80 kg. Attaquant. PARCOURS : Louhans-Cuiseaux (1999-2000), Guingamp (2000-2002), Le Mans (2002-août 2004), Paris-SG (août 2004-janvier 2007), Betis Séville (janvier-juin 2007), Paris-SG (juillet-août 2007), Sochaux (août 2007-2008), Paris-SG (2008-09), Newcastle United (novembre 2009-10), Larissa (février-juin 2011) et Nantes (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat de D2 anglaise 2010.

DÉCONCERTANT SEDAN

PLUTÔT EFFICACE À L'EXTÉRIEUR, MAIS MOINS PERFORMANT À DOMICILE, LE CLUB DES ARDENNES PRÉSENTE UN CURIEUX BILAN…

19 DÉCEMBRE 2011. Malmené au Roudourou, Sedan réussit le hold-up parfait et s'impose à Guingamp (3-1) pour occuper la troisième place, à hauteur de Bastia. « On conserve toutes nos chances pour l'accession, mais il faudra élever notre niveau de jeu », prévient alors l'attaquant Nicolas Fauvergue. Mais l'élimination en Coupe de France face à Sablé-sur-Sarthe (3-3, 4 t.a.b. à 3), début janvier, va avoir de fâcheuses conséquences. Ramé et Lemoigne, expulsés, écopent de deux et trois matches de suspension au moment où l'infirmerie du club affiche complet (Eudeline, Court, Le Bihan). Le départ, fin janvier, de Wesley Lautoa, pilier d'une des défenses les plus permissives de L2 (33 buts encaissés), n'arrange rien. Résultat : Sedan hiberne et s'éloigne de son objectif : trois revers, un nul et un seul succès en janvier. L'élan est brisé, le jeu dégradé.

GUYOT : « ÇA PARAÎT COMPLIQUÉ… » Au terme d'un échec devant Troyes (1-2), l'entraîneur Laurent Guyot, d'habitude très calme, se lâche. « Depuis quelque temps, il n'y a pas ce supplément d'âme que le jeu exige. J'ai de bons mecs, mais la gestion des exigences du terrain et hors du terrain est plus compliquée pour prétendre jouer les trois premières places. Il faut que les intérêts individuels rejoignent l'intérêt commun. » Et de conclure : « Vu ce que l'on présente depuis le début de l'année, on est à notre place au classement. » Soumis au régime de la douche écossaise, les supporters se mettent pourtant de nouveau à y croire quand Sedan, décidément imprévisible, terrasse le voisin rémois au stade Delaune (1-2), imprenable depuis l'entame de l'exercice. Patatras ! Cinq jours plus tard, Monaco, pourtant transparent durant l'essentiel de la partie, remonte deux buts pour repartir des Ardennes avec le nul (2-2).

VINGT POINTS PERDUS SUR LA PELOUSE DE DUGAUGUEZ

Adepte du yo-yo, Sedan présente donc au terme de vingt-cinq journées le même total de points à l'extérieur qu'à domicile (19). Audacieux et manifestement plus à l'aise hors de ses bases, où il excelle en contres, il est en souffrance au stade Dugauguez, où il a déjà dilapidé 20 points. Un gâchis qui énerve Laurent Guyot : « On a un parcours exceptionnel à l'extérieur (5 victoires, 4 nuls, 3 défaites), mais tenir ce rythme pour rattraper les points perdus à l'extérieur paraît compliqué. » Un parcours déconcertant au bout duquel le CSSA, sixième avec l'une des plus faibles différences de buts (+ 5), reste néanmoins toujours en course pour la montée, s'il… parvient à plus de régularité. Sinon, le club, cinquième en 2011, douzième en 2010, neuvième en 2009 et quatrième en 2008, restera encore une fois sur le seuil de la porte de la L1… ■ PASCAL REMY, À SEDAN

PRESSE LA MANCHE

Auteur de dix buts cette saison, Nicolas Fauvergue contribue grandement au bon parcours des Ardennais en Championnat.

L2

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Clermont-Arles-Avignon	0-0
Troyes-Guingamp	1-1
Nantes-Le Havre	1-0
Laval-Metz	0-0
Boulogne-Lens	0-2
Angers-Monaco	1-2

BUTEURS

1. Charbonnier (Angers), Ghilas (Reims), **11 buts.**
3. J.-F. Rivière (Clermont), Pollet (Lens), Fauvergue (Sedan), **10 buts.**
6. Maoulida (Bastia), M. Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), **9 buts.**
9. Allart (Boulogne), Viale (Laval), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), Marcos (Troyes), **8 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Ben Saada (Lens), Diego (Tours), Obbadi (Troyes), **6 passes.**

Classement hors matches en retard

CLERMONT 0-0 ARLES-AVIGNON

4-4-2 | Entr.: Der Zakarian | 51 *

54 * | Entr.: Laurey | **5-2-3**

MARDI 6 MARS. Stade : Gabriel-Montpied. **Spectateurs :** 4 312. **Arbitre :** M. Schneider (7 *). **Remplacements :** Landre (Morel, 46e, 4 *), Sylla (Moullec, 46e, 5 *), Saiss (Armand, 76e) pour Clermont ; Courgnaud (Draman, 75e), M. Yattara (Dalé, 84e), D. N'Diaye (Acapandié, 90e+1) pour Arles-Avignon. **Avertissements :** Namli (80e) pour Clermont ; Courgnaud (55e), Rocchi (65e), Baldé (76e) pour Arles-Avignon. **Temps additionnel :** 2 min (0+2). **Note du match :** 7/20.

LAVAL 0-0 METZ

4-4-2 | Entr. : Hinschberger | 58 *

64 * | Entr.: Bijotat | **4-2-3-1**

MARDI 6 MARS. Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 470. **Arbitre :** M. Batta (6 *). **Remplacements :** Gamboa (Renouard, 68e), Le Baron (Gonçalves, 76e), Levrat (Do Marcolino, 82e) pour Laval ; Diaz (Bouby, 61e), Steimetz (N'Gbakoto, 68e), Pouye (Mané, 89e) pour Metz. **Avertissements :** Talmont (18e), Rose (47e) pour Laval ; Tamboura (66e) pour Metz. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 8/20.

TROYES 1-1 (1-0) GUINGAMP

4-1-3-2 | Entr.: Furlan | 63 *

60 * | Entr. : Gourvennec | **4-1-2-3**

MARDI 6 MARS. Buts : Caceres (17e) pour Troyes ; Knockaert (75e) pour Guingamp. **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 6 730. **Arbitre :** M. Chaoui (7 *). **Remplacements :** Caceres (Psaume, 74e) pour Troyes ; Diallo (Mandanne, 46e, 5 *), Giresse (Atik, 63e), Knockaert (Alioui, 78e) pour Guingamp. **Avertissements :** N'Sakala (47e) pour Troyes ; Yatabaré (21e), Diallo (35e), Duplus (70e) pour Guingamp. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 17e :** le long de la ligne de sortie de but, Obbadi centre et Caceres coupe de la tête au premier poteau (1-0). **75e :** Yatabaré centre de la droite au second poteau pour la reprise de Knockaert (1-1).

BOULOGNE 0-2 (0-1) LENS

5-3-2 | Entr. : Pancrate | 62 *

60 * | Entr. : Garcia | **4-4-2**

MARDI 6 MARS. Buts : Koïta (34e), Maurice (80e). **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 10 478. **Arbitre :** M. Ennjimi (6 *). **Remplacements :** Gace (Bru, 67e), Reset (Chadili, 76e), Oliveira (Karuru, 80e) pour Boulogne ; Démont (Queudrue, 23e, 6 *), Nomenjanahary (Sow, 46e, 5 *), Rémy (Ben Saada, 63e) pour Lens. **Avertissements :** Reale (17e), Colin (67e) pour Boulogne ; Koïta (34e), Queudrue (50e), Maurice (62e) pour Lens. **Temps additionnel :** 6 min (3+3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 34e :** énorme mésentente entre Gace et Gurtner, Koïta en profite et marque dans le but vide (0-1). **80e :** slalom de Maurice conclu d'un superbe tir en pleine lucarne droite (0-2).

NANTES 1-0 (1-0) LE HAVRE

4-4-2 | Entr. : Chauvin | 67 *

60 * | Entr. : Daury | **4-4-2**

LUNDI 5 MARS. But : Djordjevic (36e). **Stade :** de la Beaujoire. **Spectateurs :** 10 073. **Arbitre :** M. Ben el-Hadj (5 *). **Remplacements :** Trebel (Ngoyi, 75e), Pancrate (Bessat, 80e), Djordjevic (Wiltord, 90e) pour Nantes ; Zola (Mendes, 59e), Rivière (Alla, 74e), Alo'o Efoulou (Fanchone, 74e) pour Le Havre. **Avertissements :** Krychowiak (41e), Vivian (54e), Djordjevic (60e), Djilobodji (70e) pour Nantes ; Louvion (60e), Nestor (78e) pour Le Havre. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 36e :** Trebel centre pour Djordjevic, qui place sa tête dans la lucarne de Boucher (1-0).

ANGERS 1-2 (1-2) MONACO

4-4-2 | Entr. : Moulin | 52 *

54 * | Entr. : Simone | **4-4-2**

MARDI 6 MARS. Buts : Doré (24e) pour Angers ; Touré (28e, 36e) pour Monaco. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 5 899. **Arbitre :** M. Remy (3 *). **Remplacements :** Rousseau (Manceau, 59e), Soumah (Keserü, 63e), Frikeche (El-Hamzaoui, 88e) pour Angers ; Coulibaly (Mendy, 46e, 5 *), Dingome (Dirar, 74e), Salli (Afolabi, 86e) pour Monaco. **Avertissements :** Couturier (27e), Djellabi (41e), Rousseau (45e+1), Charbonnier (73e), Frikeche (76e) pour Angers ; Salli (25e), Subasic (44e), Giuly (53e), Tzavelas (62e), Touré (72e), Marester (90e+1) pour Monaco. **Expulsions :** Charbonnier (90e+2) pour Angers ; Tzavelas (84e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 24e :** lancé par Charbonnier, Doré devance Subasic (1-0). **28e :** coup franc de Tzavellas repris de la tête par Touré (1-1). **36e :** Touré s'en va battre Hiaumet (1-2).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	49	26	14	7	5	42	21
2. Clermont	43	26	12	7	7	31	22
3. Reims	42	25	12	6	7	34	24
4. Troyes	42	26	11	9	6	30	27
5. Nantes	39	25	11	6	8	33	25
6. Sedan	38	25	10	8	7	38	33
7. Istres	36	26	10	6	10	35	33
8. Laval	35	25	9	8	8	31	32
9. Châteauroux	35	26	10	5	11	26	37
10. Tours	34	26	9	7	10	28	28
11. Lens	34	26	8	10	8	31	32
12. Guingamp	34	26	9	7	10	28	33
13. Le Havre	33	25	8	9	8	28	25
14. Metz	31	25	8	7	10	19	23
15. Angers	29	25	7	8	10	30	33
16. Arles-Avignon	29	26	6	11	9	23	33
17. Le Mans	28	24	7	7	10	23	24
18. Monaco	27	26	5	12	9	27	38
19. Boulogne	25	26	5	10	11	24	31
20. Amiens	21	25	3	12	10	20	27

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

VENDREDI 9 MARS, 20 HEURES
Clermont-Le Mans
Troyes-Châteauroux
Istres-Nantes
Boulogne-Sedan
Angers-Laval
Monaco-Guingamp
Le Havre-Metz
Amiens-Arles-Avignon
20 H 20 | Reims-Tours
LUNDI 12 MARS, 20 H 30
Lens-Bastia

NATIONAL

MATCHES EN RETARD

Quevilly-GFCO Ajaccio : 0-3 (0-2). Spectateurs : 775. **Arbitre :** M. Guillard. **Buts :** Verdier (12e s.p.), Rachidi (24e), Colloredo (68e). **Avertissements :** Gbizie (19e), Poletti (38e) pour le GFCO Ajaccio. **Expulsion :** El-Kharroubi (9e) pour Quevilly.

Quevilly : El-Kharroubi - Giboyau, Weis, Samson, Vanoukia - Fédèle (Capelle, 60e), Diarra, Jouan (*) - Valéro (Coulibaly, 11e) - Herouat (Tuta, 60e), J. Colinet. **Entr. :** Brouard.

GFCO Ajaccio : Maury - Bocognano, Rachidi, Filippi, Poletti - A. Colinet, Dufau - Poggi, Maisonneuve (Boesso, 67e), Gbizie (Diallo, 73e) - Verdier (*) (Colloredo, 67e). **Entr. :** Veilex.

Besançon-Nîmes : 1-1 (0-1). Spectateurs : 1368. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Vuillemot (80e) pour Besançon ; Baldé (4e) pour Nîmes. **Avertissements :** Gomes Da Silva (90e+1) pour Besançon ; Baldé (43e) pour Nîmes.

Besançon : Maillot - Ogier, Gomes Da Silva, Obriot (Louhkiar, 78e), Vuillemot - Di Pinto, Thomas, Hakkar (*) (Hoggas, 78e) - Perrin, Boussaha, Massengo (Courtot, 54e). **Entr. :** Genet.

Nîmes : Merville - Sidibé, Poulain (*), Carlier, Poundje - Baldé, Haddou - Ogunbiyi, Parpeix (Amewou, 86e), Benezet (Ouattara, 46e) - Koné (Ripart, 72e). **Entr. :** Froger.

Rouen-Cherbourg : 3-3 (1-1). Spectateurs : 2 583. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Mendy (24e), Zerdab (64e), Ngosso (90e+3) pour Rouen ; Belvito (43e, 49e, 69e) pour Cherbourg. **Avertissements :** Carlier (11e), Rodriguez (62e) pour Rouen ; Belvito (28e), Michelot (42e), Sylla (57e) pour Cherbourg.

Rouen : Verger (Mermillod, 46e) - Hergault, Rodriguez, Goulard, Cantareil - Ngosso (*), Burel (Badra, 75e) - Mendy (Dragon, 58e), Zerdab, Vincent - Carlier. **Entr. :** Garcin.

Cherbourg : Lugier - Sylla (Bleusez, 75e), Fofana, Michelot, Aubriot - Ouattara (Franqueville, 72e) - Binet, Hida (Kodjia, 59e), Diongue, Kébé - Belvito (*). **Entr. :** Huriez.

Bayonne-Orléans : 0-2 (0-1). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Bekamenga (37e), Akouzar (87e). **Avertissements :** Famery (33e), Diafutua (84e) pour Bayonne ; Ndoumbou (79e) pour Orléans.

Bayonne : Oukidja - Soubervie, Matutu, Touré, Chort - R. Elissalde (*), Lalanne, Famery (Serra, 55e), Audinet (Giron, 55e) - Pinau, Sanz (Diafutua, 65e). **Entr. :** Pochat.

Orléans : Renault - Coelho, Darcy, Delonglée, Cordonnier - Ligoule, Traoré, Martin (*) (Akouzar, 81e), Ndoumbou (N'Zif, 90e+3) - Bekamenga, Persico (M'Baiam, 68e). **Entr. :** Lachuer.

CLASSEMENT

1. Niort, **45 pts.** 2. GFCO Ajaccio, **45.** 3. Nîmes, **44.** 4. Vannes, **42.** 5. Épinal, **42.** 6. Rouen, **39.** 7. Créteil, **36.** 8. Paris FC, **35.** 9. Fréjus-Saint-Raphaël, **35.** 10. Orléans, **33.** 11. Le Poiré-sur-Vie, **33.** 12. Red Star 93, **32.** 13. Colmar, **32.** 14. Luzenac, **31.** 15. Quevilly, **29.** 16. Cherbourg, **28.** 17. Beauvais, **27.** 18. Martigues, **26.** 19. Bayonne, **21.** 20. Besançon, **20.**

RENDEZ-VOUS

27e J. | VENDR. 9 MARS, 20 HEURES
Créteil-GFCO Ajaccio
Vannes-Quevilly
Martigues-Paris FC
SAMEDI 10 MARS, 18 HEURES
Red Star 93-Niort
Le Poiré-sur-Vie-Beauvais
Luzenac-Colmar
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël-Orléans
20 HEURES | Nîmes-Épinal
Rouen-Bayonne
Besançon-Cherbourg

CFA

Groupe A

MATCHES EN RETARD | 18e J.

Auxerre B-Avion	4-0
Poissy-Amiens AC	1-1
Ivry-Drancy	1-1
Aubervilliers-Sénart-M.	1-0
Paris-SG B-Villemomble	1-0

Auxerre-Avion : 4-0 (4-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Martin. **Buts :** Haller (1re), Camps (25e), A. Traoré (28e, 45e). **Avertissements :** Haddad (14e), Dufour (40e), Ntep de Madiba (85e) pour Auxerre ; Desprès (42e) pour Avion. **Expulsion :** Desprès (55e) pour Avion.

Auxerre : Pontdemé - Rivieyran, Monconduit, Dufour, Sidibé - Meïté, Camps, Haddad (Calvet, 73e), A. Traoré (Missilou, 46e) - Ntep de Madiba, Haller (Del Valle, 61e). **Entr. :** Fiard.

Avion : Lambenne - Eickmayer, Mendy, Compere, Flahaut - Deledeuil (El-Bachaoui, 65e), Keita, Sankharé (Herbaut, 46e), Hassani - Desprès, Hadjal (Moulet, 46e). **Entr. :** Robitail.

Poissy-Amiens AC : 1-1 (0-0). Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Caron. **Buts :** I. Traoré (47e) pour Poissy ; Tahin (65e) pour Amiens AC. **Avertissements :** I. Traoré (17e), Couto Pinto (79e) pour Poissy ; Iscol (82e) pour Amiens AC.

Poissy : Diallo - S. Traoré, I. Traoré, Couto Pinto, Duarte - Le Bigot (Gadjard, 46e), Diaby, Piètre, Milhomme - J. Traoré, Diabaté (Harel, 71e). **Entr. :** D. Gomis.

Amiens AC : Chatalen - Iscol, Soumahoro, Bouras, Moreira - Collet, Seidou, Dié (Despois de Folleville, 65e), Aït-Ahmed (Carney, 22e) - Tahin, Nguekam (Ziouziou, 69e). **Entr. :** Hamdane.

Ivry-Drancy : 1-1 (1-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** N'Kake (14e) pour Ivry ; Mansaly (23e s.p.) pour Drancy. **Avertissements :** Jous (23e), Gagnon (84e) pour Ivry ; Mendy (3e) pour Drancy.

Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Ajmi, Saïd Abdallah - Bassingha (Gnahoré, 69e), N'Kake, Moukanza, Ndoumbé (Gagnon, 78e) - Zahiri (Chebbi, 57e), Sangare. **Entr. :** Mbappé.

Drancy : Rodrigues - Oueifio, Ekani, Noncent, Boudjema - Mansaly, Ghili (Dahchour, 69e), Diedhiou - Mendy, Bolongo (Ouédraogo, 56e), Diomandé (Trasim, 78e). **Entr. :** Hebbar.

Aubervilliers-Sénart-Moissy : 1-0 (1-0). Spectateurs : 50. **Arbitre :** M. Royer. **But :** Kibikula (15e).

Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Kingue-Milla, Zelmati, Hamour (R. Youcef, 46e), Kibikula, Aït-Bouhou (Lopes-Tavares, 74e) - Boulila (Aguini, 87e). **Entr. :** Mourine.

Sénart-Moissy : Casagrande - Diedhiou, Tourville, Bonelli, Dardoise - Keita, Lyachouti (Oubbana, 74e) - Almeida (Mbessa, 65e), Davoust, Afaki (Dabadie, 80e) - Niane. **Entr. :** Girard.

Paris-SG-Villemomble : 1-0 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Wernert. **But :** Baldé (3e). **Avertissements :** Conte (27e), Boccara (78e) pour le Paris-SG ; Bouyaalan (22e), Bille Peck (73e), Pereira (84e) pour Villemomble.

Paris-SG : Areola - Takerboucht (Conte, 23e), K. Traoré, Diarra, Bourdin - Boccara, Kamghain (Coulibaly, 84e), Baldé, Bahebeck, Kebano - Bétremieux (Mbaka, 64e). **Entr. :** Rizzetto.

Villemomble : Ndingha - Bouyaalan, Thomas, Bille Peck, Toulliou - D. Traoré, Djeradi, J.-M. Sylla (Hamme, 77e), Zaoui, Titié (Pereira, 46e) - Dramé. **Entr. :** Lemaître.

CLASSEMENT

1. Auxerre B, **59 pts.** 2. CA Bastia, **58.** 3. Amiens AC, **57.** 4. Ivry, **54.** 5. Aubervilliers, **53.** 6. Lille B, **51.** 7. Poissy, **49.** 8. Valenciennes B, **47.** 9. Dunkerque, **47.** 10. Drancy, **46.** 11. Calvi, **46.** 12. Paris-SG B, **44.** 13. Lens B, **43.** 14. Villemomble, **42.** 15. Compiègne, **40.** 16. Sénart-Moissy, **39.** 17. UJA Alfortville, **35.** 18. Avion, **34.**

Groupe B

MATCHES EN RETARD | 18e J.

Bourg-Péronnas-Yzeure	4-0
Lyon Duchère-Mulhouse	1-1
Villefranche/S.-AS Valence	0-0
Jura Sud-Nancy B	1-1
Belfort-Sarre-Union	2-0
Moulins-Chasselay	2-1
Raon-l'Étape-Amnéville	4-1

Bourg-Péronnas-Yzeure : 4-0 (2-0). Spectateurs : 650. **Arbitre :** M. Hung. **Buts :** Definod (5e), Bailly (8e), Benchaïb (77e), Joassy (90e+1). **Avertissements :** Abou Deraa (30e) pour Bourg-Pér. ; Kamata (30e), Dady Ngoye (67e), Colard (90e+1) pour Yzeure. **Expulsion :** Wolski (30e) pour Yzeure.

Bourg-Péronnas : Scanella - Joassy, Perradin, Goyon, Benmelouka (Lignongo, 52e) - Bailly, Biaye, Definod - Barbet, Tavares (Diaby, 78e), Abou Deraa (Benchaïb, 46e). **Entr. :** Della Maggiore.

Yzeure : Colard - Chevrier (Berthaut, 46e), O. Diompy, Sohier,

Sikorski - Wolski, Bonjean (Alvarez, 65e), Kamata - Pathinvo (Denquin, 32e), Dady Ngoye, Ollier. **Entr.:** Loubat.

Lyon Duchère-Mulhouse: 1-1 (0-0). Spectateurs: 50. **Arbitre:** M. Caffe. **Buts:** Chapdaniel (51e) pour Lyon Duchère ; Gnacadja (87e) pour Mulhouse. **Avertissements:** Barbosa (53e), Bouderbal (88e) pour Lyon Duchère ; Diring (30e), Reichstadt (52e), Cvitkovic (70e) pour Mulhouse.

Lyon Duchère: Jaccard - D. Varsovie, Sbai, Priet, Maarif - Barbosa, Gbadamassi (S. Varsovie, 80e), Paye, Barreto (Théveniaux, 77e) - Chapdaniel, Bouderbal. **Entr.:** Guichard.

Mulhouse: Djidonou - Kecha, Ellemaud, Souprayen, Cvitkovic - Cissé, Fuchs (Gnacadja, 74e), Reichstadt (Getting, 52e), Balogou - Diring, Pastel. **Entr.:** Croci.

Villefranche-sur-Saône - AS Valence: 0-0. Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. More. **Avertissement:** Martin (78e) pour l'AS Valence.

Villefranche-sur-Saône: Laurent - Giraud, Bantiti, Antoinat, Castillo - Tagliamento, Bettiol, Dumas, Pommet (Tabillon, 79e) - Jasse, Tidjani (Bourhis, 70e). **Entr.:** Falette.

AS Valence: Lapeyre - Geslin, Balp, Martin, M'Bumba - Stephan, Dimech, Saltan, Robin - Gensel, Degache. **Entr.:** Mira.

Jura Sud-Nancy: 1-1 (1-1). Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. Kilicoglu. **Buts:** Soadrine (42e) pour Jura Sud ; Moukandjo (37e s.p.) pour Nancy. **Avertissements:** Rodriguez (37e), Abezad (90e+1) pour Jura Sud ; Joachim (55e), Odin (90e+2) pour Nancy.

Jura Sud: Aupic (Rodriguez, 27e) - D. Dia, Kilic, Grampeix, Ozcelic - Camara (Houcini, 69e), Chaffard, Abezad, A. Dia (Belloc, 80e) - Nouar, Soadrine. **Entr.:** Cuvier.

Nancy: Crepel - Lippmann, Jeanvier, Wanduka, Badila - Moukandjo, Tameze, Makota (Bellanger, 75e), Amadou - Joachim (Odin, 69e), Lusamba. **Entr.:** Maatar.

Belfort - Sarre-Union: 2-0 (1-0). Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. Duvoid. **Buts:** Kuznik (12e, 60e). **Avertissements:** El-Bounadi (45e), Konki (76e) pour Belfort ; Cissokho (41e), Yrio (81e) pour Sarre-Union.

Belfort: Véron - Arisi, Tahiri, N. Joumet, Konki - Moureaux (Maupeu, 62e), Hacquard, El-Bounadi (J. Journet, 84e), Liénard - Kuznik (Lux, 90e), Cuskic. **Entr.:** Goldman.

Sarre-Union: Mathis - Maddi, El-Moussaid, Cissokho, Yrio - Mohammed, Klein, Schneider, Schermann (Pileggi, 72e) - Baur, Simpara. **Entr.:** Froemer.

Moulins-Chasselay: 2-1 (1-1). Spectateurs: 703. **Arbitre:** M. Bianciotto. **Buts:** Saline (8e), El-Hajri (48e) pour Moulins ; Khabat (45e s.p.) pour Chasselay. **Avertissements:** El-Hamdaoui (45e), Rouchon (64e), Ruffaut (90e) pour Moulins ; Prieto (67e), Genet (83e) pour Chasselay.

Moulins: Chaumet - Gueheo-Djetou, Raynaud, Madiadia, Rouchon - Meirsman, El-Hamdaoui (Sylla, 68e) - Saline, Duron, Berthomier (Barralon, 74e) - El-Hajri (Ruffaut, 79e). **Entr.:** Moulin.

Chasselay: Clément - Bugnet (Genet, 79e), Ertek, N'Diaye, Mauvernay (Mecheri, 46e) - Thomas (Korodowou, 74e) - Prieto, Bouzourene, Soudain, Beineix - Khabat. **Entr.:** Picollet.

Raon-l'Étape - Amnéville: 4-1 (2-1). Spectateurs: 400. **Arbitre:** M. Richard. **Buts:** Dufour (31e, 43e), Zerbini (81e), Gégout (85e) pour Raon-l'Étape ; Menai (16e s.p.) pour Amnéville. **Avertissements:** Kelsch (16e), Gérard (55e) pour Raon-l'Étape ; Sylla (34e), Ferino (52e), Osswald (69e) pour Amnéville. **Expulsion:** Sylla (34e) pour Amnéville.

Raon-l'Étape: Scolan - Kelsch, Keita, Sery, Gérard - Salles (Géhin, 62e), Michon, Voinson, Zerbini, Dufour (Hamzaoui, 83e) - Gégout (Rangdet, 86e). **Entr.:** Dezire.

Amnéville: Suzanne - Osswald, Kébé, Martin, Ferino (El-Janabi, 56e) - Sylla, Lahoussine (Salé, 76e), Mura, Idazza - El-Farouqui (Gruszczynski, 53e), Menai. **Entr.:** Carzaniga.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **60 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **53.** 3. Lyon Duchère, **53.** 4. AS Valence, **48.** 5. Nancy B, **46.** 6. Mulhouse, **45.** 7. Belfort, **44.** 8. Metz B, **43.** 9. Villefranche/S., **42.** 10. Moulins, **42.** 11. Raon-l'Étape, **41.** 12. Yzeure, **39.** 13. Sochaux B, **39.** 14. Sarre-Union, **37.** 15. Chasselay, **34.** 16. Amnéville, **34.** 17. Jura Sud, **27.**

Groupe C

MATCHES EN RETARD | 18e J.

Uzès-Pt-Gard - Marignane	4-2
Agde-Hyères	2-0
Cannes-Tarbes	1-1
Colomiers-Rodez	2-2
Bordeaux B-Marseille Cons.	0-0
Mt-de-Marsan - St-Étienne B	2-0
Gap-AS Béziers	1-1
Albi-Pau	1-2

Uzès - Marignane: 4-2 (2-1). Spectateurs: 380. **Arbitre:** M. Mouysset. **Buts:** Heekeng (14e), Boutaïb (17e), Goba (83e, 90e+1) pour Uzès-Pont-du-Gard ; Bru (11e s.p., 66e) pour Marignane. **Avertissement:** Rabah (68e) pour Marignane.

Uzès: Robinet - Polge, Bonne, Alemany, Martinez - Rahmouni, Heekeng, Fabre (El-Yasghi, 46e), Larbi (Goba, 40e) - Boutaïb, Ouchène (Garcia, 86e). **Entr.:** Cruz.

Marignane: Kouakbi - Fadel - Fondi - Fiorucci (Fasfat, 81e), Manelli - Mazadou, Aliaoui, Rabah, Bru (Piernavieja, 76e) - Régnier (Tourtour, 87e), Bouhafer. **Entr.:** Valentin.

Agde-Hyères: 2-0 (1-0). Spectateurs: 200. **Arbitre:** M. Auroux. **Buts:** Aabiza (8e, 89e).

Agde: Pappalardo - Do, Mancuso, Lamache, Oukassou - Duhau-Marmon, R. Taillan, De La Rosa, Jean-Pierre - Taboubi (Amisador, 82e), Aabiza. **Entr.:** Villa.

Hyères: Feraud - Ndiaye, Decugis (Esposito, 82e), Istace, Tlemcani - Alioui (Smaïni, 70e), Uraï, Keita (Marangoni, 46e), Azamoum - Firquet, Reynaud. **Entr.:** Blanc.

Cannes-Tarbes: 1-1 (0-0). Spectateurs: 600. **Arbitre:** M. Bianchini. **Buts:** Chmielinski (53e) pour Cannes ; Séguret (76e) pour Tarbes. **Avertissements:** Domarin (70e) pour Cannes ; Séguret (90e+5) pour Tarbes.

Cannes: Gavanon - Cordoval, M'Boungou, Rambier, Domarin (Soumah, 83e) - Jamaï, Koné, Voavy (Carmo, 90e), Leroy - Soly, Chmielinski (Faye, 71e). **Entr.:** Pilorget.

Tarbes: Mandanda - Mouret, Lurde, Aigouy, Tardan - Mohamed (Mouro, 61e), Laudebat, Duchemin (Ahoua Boua, 75e), Muthular - N'Gadi Kakou, Fataki (Séguret, 67e). **Entr.:** Strzelczak.

Colomiers-Rodez: 2-2 (1-1). Spectateurs: 500. **Arbitre:** M. Pezzoli. **Buts:** Lacroix (24e), Maurel (90e+5 s.p.) pour Colomiers ; Sané (17e), Sow (90e+2 c.s.c.) pour Rodez. **Avertissements:** Ventrice (21e), Adéoti (90e+3) pour Colomiers ; Castanier (63e), Lorthioir (66e), Darchy (75e) pour Rodez.

Colomiers: Aït-Ali - Ventrice, Sow, Mazel, Barthie Fortassin - Lacroix (Kengné Fokam, 77e), Adéoti, Donné, Maurel - Ed Dahabi (Corominas, 35e), Zalmate (Costamagna, 67e). **Entr.:** Prunier.

Rodez: Beuve - Rangoly, Congio, Roumégous, Ramond - Deletraz, Gache, Castanier, Lorthioir (Alet, 74e) - Sané (Coupin, 64e), Darchy (Bobek, 85e). **Entr.:** Pataca.

Bordeaux-Marseille Consolat: 0-0. Spectateurs: 250. **Arbitre:** M. Teulet. **Avertissements:** Kim Kyung-jung (57e) pour Bordeaux ; Yahiaoui (48e) pour Marseille Consolat.

Bordeaux: A.b. Keita - Chalmé, Fahrasmane, Gostisbehere, Marange (Mignon, 67e) - Chevalier, Sertic, Biyogo Poko - Kim Kyung-jung (Laoudihi, 75e), Sala, Saivet. **Entr.:** Battiston.

Marseille Consolat: Tudela - Laassami, Wiwert, Martinez, Nianzi - Mohamed, Yahiaoui, Amiri (Talguerini, 83e), Nasri (Arlaud, 75e), Fey - Apruzesse (Compaoré, 85e). **Entr.:** Malek.

Mt-de-Marsan - St-Étienne: 2-0 (1-0). Spectateurs: 1 349. **Arbitre:** M. Vigues. **Buts:** Bréthous (11e, 55e). **Avertissements:** Barbe (42e), Soubieille (43e) pour Mont-de-Marsan ; Sebaihi (25e), Cros (61e), Garric (63e), Bojang (85e) pour Saint-Étienne.

Mt-de-Marsan: Jacques - Barbe, Soubieille, Castagnos, Nevers - Abrassart (Cegielski, 83e), Moura-reau (Tauzia, 82e), S. Elissalt, Sauvestre - Bréthous (Carneiro, 63e), Aristouy. **Entr.:** Scipion.

St-Étienne: Coulibaly - Chausse, Djeridi, Cros, Sagna (Bouillon, 50e) - Garric, Bulut (Nassuf, 72e), Vandamme, Bojang - Mahaya (Siradjidine, 86e), Sebaihi. **Entr.:** Primard.

Gap-AS Béziers: 1-1 (0-0). Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. Dumoulin. **Buts:** Laïdoudi (79e) pour Gap ; Lalaoui (55e) pour l'AS Béziers. **Avertissements:** Cholet (52e) pour Gap ; Ekounga (60e) pour l'AS Béziers. **Expulsion:** Cholet (75e) pour Gap.

Gap: R. Larousse - Khemiri, Ben Youssouf, Moene, Champsaur - Estornel, Q. Larousse (Benferhat, 81e), Laïdoudi, Pelletier - Lagrifoulière (Khedairia, 67e), Cholet. **Entr.:** N'Dioro.

AS Béziers: Bothorel - Altamiranda, Castell, Lucas, Soufiani - Magalhaes, Ekounga (Vicente, 62e), Gervais (Michel, 84e), Miranda - Lalaoui, Mazzei (Garcia-Martin, 81e). **Entr.:** Collin.

Albi-Pau: 1-2 (0-1). Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. Benchabane. **Buts:** Calbou (90e+2) pour Albi ; Taïbi (2e), M'Laab (49e) pour Pau. **Avertissements:** Martinez (33e), Casano (60e), Blanc (67e) pour Albi ; Dulom (66e), Marignale (87e) pour Pau.

Albi: Guiraud - Calbou, Blanc, Candelon, Kolczynski - Casano (Julia, 66e), Muhsin - Martinez, Soule (Catala, 76e), Barry - Dilmi (Boinali, 69e). **Entr.:** Gouggins-perg.

Pau: Mendive - Labat, Marignale, Célina, Dulom - Cami, Becas (El-Assikri, 85e), Laplace Palette - Taïbi (Mandir, 88e), Belbachir - M'Laab (Barreto, 75e). **Entr.:** Buigues.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **62 pts.** 2. Hyères, **59.** 3. Tarbes, **58.** 4. Colomiers, **54.** 5. Rodez, **52.** 6. Cannes, **50.** 7. Bordeaux B, **49.** 8. Monaco B, **48.** 9. Mont-de-Marsan, **48.** 10. AS Béziers, **47.** 11. Agde, **47.** 12. Pau, **47.** 13. Saint-Étienne B, **46.** 14. Marignane, **46.** 15. Marseille Consolat, **46.** 16. Le Pontet, **41.** 17. Albi, **31.** 18. Gap, **29.**

Groupe D

MATCHES EN RETARD | 18e J.

Pacy-sur-Eure - Avranches	1-1
Carquefou-Plabennec	3-2
Le Mans B-Luçon	2-2
Romorantin-Les Herbiers	5-0
Le Havre B-Viry-Châtillon	3-0
Fontenay-le-C. - Saumur	0-1
Caen B-Concarneau	1-1
Mantes-Pontivy	1-4
Lorient B-La Vitréenne	2-2

Pacy-sur-Eure - Avranches: 1-1 (1-1). Spectateurs: 180. **Arbitre:** M. Mokhtari. **Buts:** Kiaku (34e) pour Pacy ; Vauvy (16e) pour Avranches. **Avertissements:** A. Fournier (28e) pour Pacy ; B. Guyonnet (59e), Vauvy (68e), Cabon (90e+2) pour Avranches. **Expulsion:** A. Fournier (88e) pour Pacy.

Pacy: Dos Santos - Kajima, Houla, Denoyers, Diack - Niakaté, A. Fournier - Gomis (Dembelé, 79e), Belissaoui, Barthélemy (Bodart, 51e) - Kiaku (Sihel, 90e). **Entr.:** Hardouin.

Avranches: Gnanhouan - Trinité, Cabon, Herauville, Mombris - Boateng, B. Guyonnet (S. Guyonnet, 59e) - Pigeon (Tarchoun, 66e), Théault, De Parmentier (H. el-Hamdaoui, 66e) - Vauvy. **Entr.:** Mottin.

Carquefou-Plabennec: 3-2 (2-1). Spectateurs: 520. **Arbitre:** M. Dzubanowski. **Buts:** Guillon (19e), J.-M. David (40e), Martot (66e) pour Carquefou ; Papin (45e+1), Pinvidic (73e) pour Plabennec. **Avertissements:** Thomas (69e), Bodin (77e) pour Carquefou ; Autret (76e), Pinvidic (84e), J.-M. Abiven (90e+5) pour Plabennec.

Carquefou: Barreau - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Le Paih (Zebidi, 84e) - Martot, J.-M. David, Martin (Ollivier, 75e) - Delanoë. **Entr.:** Renaud.

Plabennec: Monnier - Bernugat (Begoc, 69e), Kernévez, S. Abiven, Semmam - Saive (Pelletier, 64e), Coat (Guéguen, 83e), Pinvidic, Autret - J.-M. Abiven, Papin. **Entr.:** Kerdilès.

Le Mans-Luçon: 2-2 (0-0). Spectateurs: 97. **Arbitre:** M. Butault. **Buts:** F. Cissé (63e), Landel (90e) pour Le Mans ; Gatefin (65e), Lavoyer (77e) pour Luçon. **Avertissements:** Buisson (52e) pour Le Mans ; Lavoyer (58e) pour Luçon.

Le Mans: Ovono - Boudzoumou, Burneau, Kassaï, Koné - Zhang, Koura (Mahoto, 55e), Buisson, Bacus (Landel, 68e) - F. Cissé, Derouard (Vergerolles, 82e). **Entr.:** Beunardeau.

Luçon: Leclère - Gnaleko, Messiba, Lavoyer, Bertho - Gatefin, Masala, Germann (Abahlil, 70e) - Larbi, Poussevin (Houla, 76e), Lourdelet (Seck, 68e). **Entr.:** Reculeau.

Romorantin-Les Herbiers: 5-0 (4-0). Spectateurs: 200. **Arbitre:** M. Costes. **Buts:** Robic (15e, 39e), Gomariz (34e), Claudio (36e), N'Dala (69e). **Avertissements:** Melet (40e), Saytaifa (58e), Ngamvoulou (85e) pour Romorantin.

Romorantin: Cattier - Ngamvoulou, Linord, Robalo, Melet - Robic (N'Dala, 60e), Olou, Saytaifa, Gomariz - Girard (Mikart, 60e ; Rousseau, 70e), Claudio. **Entr.:** Dudoit.

Les Herbiers: Lorentin - Leybros, Mauduit, Rocu, Lemetayer - Ras (Jamin, 46e), Laneau (Kisamba, 46e), Chiron, Beunaiche - Abraw, Garot (Schuster, 46e). **Entr.:** Fernandez.

Le Havre - Viry-Châtillon: 3-0 (1-0). Spectateurs: 100. **Arbitre:** M. Le Cornec. **Buts:** Mahrez (22e), Rakotoharisoa (58e), Novillo (65e). **Avertissements:** Ba (84e), Ewagnignon (85e) pour Le Havre.

Le Havre: Samba - K. Mendy, Fofana, Bah, Ntangu - Traoré, Rakotoharisoa, Matelus (Ba, 59e), Julienne (Ewagnignon, 81e) - Mahrez, Novillo (Boketsu, 70e). **Entr.:** Louvel.

Viry-Châtillon: Petchy - Ba, Senou, Diakhaté (Jalliti, 84e), Miatoudila - Marcilla, Tagaye, Benaries (Bonaventure, 72e), Aïchour - Roca, Pivaty (Bensaïd, 53e). **Entr.:** N'Gata.

Fontenay-le-C. - Saumur: 0-1 (0-0). Spectateurs: 440. **Arbitre:** M. Brisard. **But:** Thonnel (82e).

Fontenay-le-Comte: Pauvert - Letouzé, Benoît, Alic, Godet - Blais, Frau, Gandrillon (Durand, 70e), Lescaille (Dupas, 59e) - Kavtaradze, Mornet (Lusinga, 80e). **Entr.:** Gauvin.

Saumur: Granger - Coquau, Louiron, Delbourg, Rosay - Bloudeau, Laumas (Houssard, 63e), Bouvier, Soumaré (C. Martin, 83e) - Thonnel, Agroub (Adipi, 74e). **Entr.:** Sauvaget.

Caen-Concarneau: 1-1 (1-1). Spectateurs: 200. **Arbitre:** M. Denis. **Buts:** Nivet (36e) pour Caen ; Arguilhé (20e) pour Concarneau. **Avertissement:** Drouglazet (89e) pour Concarneau.

Caen: Bosmel - Douduit (Bouras, 66e), Wague, Musavu-King, Guerreiro - M'Boné, Fajr (L. Hamel, 74e) - Blondel, Nivet, Deroin - Zahui (Lemar, 46e). **Entr.:** Tranchant.

Concarneau: Seznec - Benamara, Palut, Viel, Cotty - Le Poulichet (Jacq, 74e ; Gourmelon, 49e), Clément, Drouglazet, Arguilhé - Le Gall, Koré. **Entr.:** Cloarec.

Mantes-Pontivy: 1-4 (1-3). Spectateurs: 50. **Arbitre:** M. Crampon. **Buts:** El-Baillal (5e) pour Mantes ; Havart (12e), Bray (33e s.p.), Boudarène (42e), Brulu (59e) pour Pontivy. **Avertissement:** B. Diabira (32e) pour Mantes.

Mantes: Soumaré - M. Diabira, Keita, J. Mendy (I. Sassi, 68e), B. Diabira - Banor (M'Bizi, 46e), Barry, Isi, El-Baillal - Rouag, Vigier (Jbara, 61e). **Entr.:** R. Mendy.

Pontivy: Petit - Christophe, Offredo, Bas, Le Guevel - Havart (Alazet, 66e), Boudarène, Guyader, Tison (Leho, 80e), Brulu (Rio, 77e) - Bray. **Entr.:** Salomon.

Lorient-La Vitréenne: 2-2 (1-1). Spectateurs: 120. **Arbitre:** M. Guillou. **Buts:** Barthelme (38e), Sarr (65e) pour Lorient ; Mauricio (45e s.p.), Cronier (88e) pour La Vitréenne. **Avertissements:** Sarr (79e), Bodec (83e), Benzariouh (85e) pour Lorient ; Guimpier (61e) pour La Vitréenne.

Lorient: Dupire - Benzariouh, Bourillon, Falette, Remanaho - Doukoure (Dabo, 65e), Labidi (Bodec, 76e), Vidot - Barthelme (Horbette, 61e), Sarr, Do. **Entr.:** Le Lay.

La Vitréenne: Quénum - Barru (Bourillon, 23e), Ubatelo, Guimpier (Cronier, 81e), Keita - Nezan, Rubion (Bernuzeau, 65e), Mauricio, Nyambé - Sambou, Sitruk. **Entr.:** Ferron.

CLASSEMENT

1. Avranches, **62 pts.** 2. Carquefou, **61.** 3. Luçon, **59.** 4. Plabennec, Romorantin, **56.** 6. Les Herbiers, **52.** 7. Pacy-sur-Eure, **51.** 8. Le Havre B, **50.** 9. Saumur, **49.** 10. Le Mans B, **48.** 11. Concarneau, Viry-Châtillon, Pontivy, **47.** 14. La Vitréenne, Fontenay-le-C., Lorient B, **42.** 17. Caen B, **41.** 18. Mantes, **38.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS

CFA 2

Groupe A

EXPRESS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Oissel-Entente SSG à 15 heures
Marck - Issy-les-Moul. à 16 heures
Noisy-le-Sec - Boulogne B à 17 heures
Dieppe-Amiens B à 18 heures
Calais-Eu à 18 heures
Gravelines - Gde-Synthe à 18 heures
Saint-Omer - Rouen B à 18 heures

DIMANCHE 11 MARS

Beauvais B-Chambly à 15 heures

CLASSEMENT

1. Chambly, Amiens B, **48 pts.** 3. Calais, **44.** 4. Entente SSG, **41.** 5. Boulogne B, **40.** 6. Gde-Synthe, Dieppe, **39.** 8. Rouen B, Beauvais B, Gravelines, Noisy-le-Sec, **36.** 12. Issy-les-M., **33.** 13. Marck, Oissel, **32.** 15. St-Omer, Eu, **30.**

Groupe B

EXPRESS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Paris FC B-Roye à 15 heures
Racing-Lev. - Wasquehal à 15 heures
Troyes B - Ste-Geneviève à 15 heures
Arras-Reims B à 18 heures
Sedan B-Sézanne à 18 heures
St-Dizier - Fresnoy-le-Gd à 18 heures

DIMANCHE 11 MARS

Croix-Feignies à 15 heures
Fleury-Mérogis - Créteil B à 15 heures

CLASSEMENT

1. Roye, Croix, **48 pts.** 3. Wasquehal, **46.** 4. Feignies, **45.** 5. Troyes B, Fleury-Mér., Reims B, Racing-Lev., **43.** 9. Sedan B, **39.** 10. Paris FC B, **38.** 11. Ste-Geneviève, **36.** 12. Fresnoy-le-Grand, **35.** 13. Arras, **33.** 14. Sézanne, **32.** 15. St-Dizier, **25.** 16. Créteil B, **22.**

Groupe C

MATCH EN RETARD

Thaon-Chaumont	2-0

CLASSEMENT

1. Auxerre C, **55 pts.** 2. Strasbourg, **51.** 3. Vesoul, **50.** 4. Dijon B, **46.** 5. St-Louis, **45.** 6. Schiltigheim, Pontarlier, **41.** 8. Belfort Sud, **38.** 9. Illzach Moden, **36.** 10. Jarville, **34.** 11. Saint-Dié, Thaon, **29.** 13. Steinseltz, **28.** 14. Chaumont, **26.** 15. Forbach, **25.** 16. Neuves-Maisons, **23.**

RENDEZ-VOUS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Pontarlier-Strasbourg à 18 heures
Belfort Sud-Vesoul à 18 heures
Illzach Moden-Dijon B à 18 heures
Jarville - St-Louis à 18 heures
Forbach-Schiltigheim à 18 heures
Thaon-Steinseltz à 18 heures

DIMANCHE 11 MARS

Neuves-Maisons - Auxerre C à 15 heures
Chaumont - Saint-Dié à 15 heures

Groupe D

MATCH EN RETARD

Mâcon-Andrézieux	2-2

CLASSEMENT

1. Clermont B, **53 pts.** 2. Bourges, **51.** 3. Andrézieux, **45.** 4. Cournon, Monteau, **42.** 6. Feurs, Bastia B, **41.** 8. Châteauroux B, **39.** 9. Louhans-C., **37.** 10. Échirolles, AC Ajaccio B, **36.** 12. Vierzon, Thiers, **35.** 14. St-Georges, **29.** 15. Imphy-D., **26.** 16. Mâcon, **21.**

RENDEZ-VOUS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Châteauroux B-Vierzon à 16 heures
Cournon-Clermont B à 18 heures
Monteau-Bourges à 18 heures
Thiers-Andrézieux à 18 heures
Imphy-Decize - Feurs à 18 heures
Bastia B-AC Ajaccio B à 18 heures
St-Georges - Louhans-Cuis. à 18 heures
Mâcon-Échirolles à 18 heures

Groupe E

MATCH EN RETARD

Évian-TG B - Gardanne	2-2

CLASSEMENT

1. Fréjus-St-Raphaël B, **57 pts.** 2. Grenoble, **54.** 3. Le Las Toulon, **42.** 4. Nice B, Évian-TG B, **41.** 6. Aubagne, **40.** 7. St-Priest, **39.** 8. Marseille B, Vénissieux Minguettes, **38.** 10. Grasse, **37.** 11. Chambéry, Corte, **36.** 13. Furiani Agliani, **35.** 14. Bastia EF, Propriano, **34.** 16. Gardanne, **34.**

RENDEZ-VOUS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Chambéry-Bastia EF à 14 heures
Furiani Agl. - Fréjus-St-R. B à 14 h 30
Corte - Évian-TG B à 15 heures
Le Las Toulon-Nice B à 17 heures
Grenoble-Marseille B à 18 heures
Aubagne-Vénissieux Ming. à 18 heures
Saint-Priest - Gardanne à 18 heures

DIMANCHE 11 MARS

Propriano-Grasse à 14 h 30

Groupe F

MATCHES EN RETARD

Narbonne-Muret	1-0
Anglet Genêts-Bergerac	1-2

CLASSEMENT

1. Stade Bordelais, **50 pts.** 2. Toulouse B, **48.** 3. Balma, **46.** 4. Muret, **44.** 5. Anglet Genêts, **43.** 6. Nîmes B, St-Alban, **42.** 8. Montpellier B, **41.** 9. Aurillac, **40.** 10. Bergerac, Narbonne, Blagnac, **39.** 13. SA Mérignac, **35.** 14. Lormont, **34.** 15. Marmande, **33.** 16. Agen, **31.**

RENDEZ-VOUS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

St. Bordelais-Montpellier B à 18 heures
Saint-Alban - Marmande à 18 heures
SA Mérignac-Aurillac à 18 heures
Blagnac-Narbonne à 18 heures
Bergerac-Balma à 19 heures
Agen-Nîmes B à 19 heures
Lormont-Muret à 20 heures

DIMANCHE 11 MARS

Anglet Genêts-Toulouse B à 15 heures

Groupe G

MATCH EN RETARD

Poitiers-Limoges	3-1

CLASSEMENT

1. Trélissac, **56 pts.** 2. Chartres, **50.** 3. Angers B, **48.** 4. Vertou, Nantes B, Cholet, **47.** 7. Châtellerault, **45.** 8. Poitiers, **43.** 9. St-Pryvé-St-H., Le Poiré/Vie B, **38.** 11. Tours B, **37.** 12. Limoges, Les Herbiers B, **33.** 14. Thouars, **30.** 15. St-Jean-le-Blanc, **29.** 16. Cognac, **26.**

RENDEZ-VOUS

19e J. | VENDREDI 9 MARS

Trélissac-Nantes B à 19 h 30

SAMEDI 10 MARS

Chartres-Les Herbiers B à 18 heures
St-Pryvé-St-H. - Angers B à 18 heures
Tours B-Cognac à 18 heures
Vertou-Limoges à 19 heures
Thouars-Châtellerault à 19 heures

DIMANCHE 11 MARS

Cholet - Le Poiré-sur-Vie B à 15 heures
St-Jean-le-Blanc - Poitiers à 15 heures

Groupe H

EXPRESS

19e J. | SAMEDI 10 MARS

Vitré-Locminé à 18 heures
Deauville-Guingamp B à 18 heures
Granville-Mondeville à 18 heures
Sablé-Vannes B à 18 heures
Laval B-La Suze à 18 heures
Flers-Brest B à 18 heures

DIMANCHE 11 MARS

Rennes B - Saint-Malo à 14 h 30
Dinan-L. - Montagnarde à 15 heures

CLASSEMENT

1. Saint-Malo, **55 pts.** 2. Vitré, **52.** 3. Rennes B, **47.** 4. Guingamp B, **45.** 5. Montagnarde, Dinan-Léhon, **41.** 7. Mondeville, Sablé, Locminé, La Suze, Brest B, **39.** 12. Laval B, Granville, Flers, **36.** 15. Vannes B, **35.** 16. Deauville, **28.**

ISRAËL

EDEL « JE NE PENSE PAS AVOIR MÉRITÉ ÇA »

DE L'HAPOËL TEL-AVIV, où il a atterri l'été dernier, l'ancien portier du PSG revient pour la première fois sur sa douloureuse fin de parcours parisienne. Sans rancœur ni rancune.

STÉPHANE FATTORETTO
sfattoretto@francefootball.fr

NEUF MOIS QU'IL A QUITTÉ PARIS. Ou plutôt qu'on l'a poussé à partir. Neuf mois sans trop donner de ses nouvelles. Exilé depuis l'été dernier en Israël, à l'Hapoël Tel-Aviv, l'ancien gardien du PSG, Apoula Edel plombé par quelques cagades qui ont brouillé une saison pourtant plus que correcte, sort de sa réserve pour revenir sur son aventure parisienne. Un éclairage et un témoignage parfois intimes et riches en enseignements de la part d'un taiseux qui a pour une fois un peu forcé sa nature. Il a bien fait.

« Depuis votre départ du PSG, l'été dernier, vous n'avez accordé aucune interview aux médias français. Pour quelles raisons ?

Je suis un peu comme Nicolas Anelka, je n'aime pas trop parler aux médias car tout ce que je vais dire risque d'être mal interprété.

Conservez-vous de la rancœur par rapport à toutes les critiques que vous avez subies durant vos deux dernières années en France ?

Comment dire ? Oui et non… Je ne pense pas avoir mérité ça… Peut-être que j'ai commis des erreurs, comme contre Monaco, Marseille, Benfica ou Lyon. Quatre ou cinq au total. Mais j'ai quand même beaucoup apporté au PSG et les gens ont tendance à l'oublier. On a par exemple gagné une Coupe de France sans que j'encaisse de but. On a également gagné le clasico au Parc *(2-1)*, alors que cela faisait six ans que le PSG ne battait plus l'OM à domicile. J'ai aussi égalé le record de matches sans prendre de but toutes compétitions confondues. *(Il marque une pause.)* Je n'ai pas commencé comme titulaire à Paris et je me suis imposé. Ça, les gens l'ont très vite oublié. Mais ce n'est pas grave… Avec le recul, je me dis que c'est le football d'aujourd'hui. Et je l'accepte. Je n'ai aucune rancœur.

Si vous ne conservez aucune rancœur, vous nourrissez peut-être des regrets, non ?

J'ai beaucoup appris à Paris, sportivement mais aussi humainement. Pour rien au monde je ne changerais ce qui s'est passé à Paris. Pour rien au monde ! Je vais peut-être vous étonner, mais je suis content de ce que j'ai fait. J'ai appris de mes erreurs et je continue à avancer. En fait, je n'ai qu'un regret, celui de ne pas être resté.

En voulez-vous à Kombouaré de ne pas vous avoir gardé ?

Je ne lui en veux pas personnellement. C'est lui qui m'a fait débuter en L1. Pour ça, je le remercie. Avec la pression médiatique qui était sur moi, je pense que le PSG a voulu se protéger, en quelque sorte. Paris a pris cette décision après le match contre Brest *(32e j., 2-2 ; entré après une demi-heure de jeu à la suite d'une blessure de Coupet, il se "distingue" en provoquant un penalty puis en encaissant un second but plutôt évitable)*, alors que je devais prolonger. Je n'ai pas eu d'autre choix que de la respecter, même si je ne suis toujours pas d'accord.

> DURANT CETTE PÉRIODE, J'AI EU UN GRAVE **MALHEUR.**

Au cours de vos négociations avec Paris, il paraît que vous aviez demandé un salaire trop élevé…

Non, non, non… Il y a eu des négociations entre le club et mon agent. Je voulais rester, et c'est vrai que la proposition faite au départ par le club n'était pas alléchante. Mais vous savez comment ça se passe : quand on discute d'un contrat, un coup c'est oui, un coup c'est non. À la fin, toutes les parties étaient tombées d'accord, il suffisait seulement de signer. Mais Paris s'est ravisé…

Comment avez-vous vécu toute cette période de flou autour de votre avenir au PSG ?

Ça n'a pas été facile. *(Il marque un temps.)* Durant cette période, j'ai eu un grave malheur : j'ai perdu ma fille et j'ai failli perdre aussi ma femme. Peu de gens le savaient. J'étais même en pleine discussion avec mon agent *(Christophe Henrotay)*, et on devait caler une date pour signer quand j'ai reçu un coup de téléphone de ma belle-sœur. Elle m'a demandé de vite rentrer à la maison parce que ma femme avait vraiment mal au ventre. Elle s'est retrouvée au bloc opératoire. J'ai attendu une heure et j'ai senti que quelque chose ne se passait pas bien. C'était lié à une malformation. Il fallait soit sauver ma femme, soit sauver l'enfant…

Comment avez-vous fait pour ne pas craquer entre ce drame personnel, la pression du club et celle des supporters ?

Ça n'a pas été facile, mais j'ai tenu. J'ai essayé de faire le vide autour de moi. J'ai eu aussi le soutien de mes coéquipiers. Pour les supporters, je ne leur en veux pas. Quand tu es bon, on te soutient ; quand tu es mauvais, on te siffle. Je les ai entendus parfois me siffler en début de match puis chanter mon nom à la fin. C'est comme ça…

Certains supporters n'ont pas oublié ce fameux dégagement raté à Lyon, qui avait permis à l'OL d'égaliser à cinq minutes de la fin…

Une équipe, c'est avant tout un collectif. On n'a pas été bons dans ce match tout simplement. Moi, je n'accuse personne.

Et vos partenaires, comment avaient-ils réagi ?

Les copains m'ont soutenu, comme toujours. Paris était une famille. Encore aujourd'hui, on s'appelle et on rigole de tout et de rien.

La sensation Kiryat Shmona

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA COURTE HISTOIRE, le club de Kiryat Shmona (créé en 2000) pourrait être sacré champion d'Israël en mai prochain et, par conséquent, poinçonner son billet pour le deuxième tour de qualification de la Ligue des champions 2012-13. À deux journées de la fin de la première phase et avant d'entamer les play-off qui regrouperont les huit premiers du classement au début du printemps, le vainqueur de la Coupe de la Ligue 2012 trône en haut du podium avec 14 points d'avance sur l'Hapoël Tel-Aviv d'Edel, le champion titré en 2010. « Ce genre de surprise arrive une fois tous les vingt ans, avoue l'ex-Parisien. Mais il faut reconnaître que cette équipe possède un très bel effectif et qu'elle est compétitive. Elle n'a perdu qu'une seule rencontre. Quand elle ne gagne pas, elle fait au pire match nul. Et ça dure depuis une vingtaine de matches. » ■ **S. F.**

Apoula Edel n'exprime qu'un seul regret : ne pas être resté à Paris.

Un lien fort s'est tissé entre nous. Je vais vous raconter une anecdote : après la victoire en Coupe de France, on est tous partis à New York. Le deuxième ou troisième soir, on est sortis en boîte de nuit pour s'amuser. Là, on s'est défoulés pendant une bonne heure, puis, sans aucune raison, on s'est tous mis à pleurer. Tous ! Je ne sais pas ce qui s'est passé. On savait peut-être que c'était la dernière fois qu'on se retrouvait tous ensemble. Ce sont des moments magiques. Quand je viens à Paris, je vais toujours voir "ma petite famille", je vais chez Guillaume *(Hoarau)*, Sylvain *(Armand)* ou Christophe *(Jallet)*. On se retrouve et on parle.

Avec Coupet, vous confirmez que l'entente était cordiale ?

J'aime beaucoup Greg. Il me dit encore : "Gato, Paris devait tout faire pour te garder. Tu as les qualités, il fallait seulement être plus régulier dans tes performances."

On vous sent vraiment attaché à ce club. On se trompe ?

Non, même si ce n'est plus le PSG d'il y a quatre ans, c'est sûr. Ça a vraiment changé avec l'arrivée des Qataris. Le PSG possède une belle équipe, avec de fortes individualités. Collectivement, Paris sera beaucoup plus fort la saison prochaine.

Quel regard portez-vous sur la situation de Nicolas Douchez, venu au PSG pour être titulaire et qui est relégué sur le banc ?

Je l'apprécie beaucoup. Ce n'est pas évident pour lui, mais je pense qu'il est costaud dans sa tête et j'espère qu'il retrouvera une place de titulaire. L'arrivée des Qataris a vraiment tout changé. Ils ne sont pas là pour les détails : tu es bon, tu continues ; tu n'es pas bon ou blessé, tu dégages !

Et que pensez-vous de la mise à l'écart de votre ancien coéquipier Peguy Luyindula ?

Peguy a porté ce maillot et a fait se lever le Parc je ne sais combien de fois. Il mérite le respect des dirigeants. L'avoir écarté du groupe comme ça, c'était n'importe quoi. Peguy est un mec extraordinaire. Peguy, mais aussi Sammy *(Traoré)*, Grégory *(Coupet)*, Sylvain *(Armand)*, Claude *(Makelele)*, Ludovic *(Giuly)*, Stéphane *(Sessègnon)*... tous ces anciens ont hissé plus haut le PSG. Sans eux, Paris ne serait pas là aujourd'hui.

On a le sentiment que votre départ pour l'Hapoël Tel-Aviv est une forme d'exil momentané. Vous confirmez ?

J'ai signé pour deux ans ici afin de jouer la Coupe d'Europe. L'Hapoël Tel-Aviv m'avait déjà fait une bonne impression contre Lyon *(1-3 et 2-2 en phase de poules de Ligues des champions 2010-11)*. C'est une belle équipe. C'est un cran en dessous de Paris, Lyon ou l'OM... mais il n'y a pas de différence avec les autres formations de L1. Je suis bien ici. Je parle déjà un peu la langue et les gens sont accueillants.

Vos débuts n'ont pas été simples...

Je n'ai pas été bon lors du premier match de préparation *(Toto Cup – Coupe de la Ligue locale – face au Maccabi, 2-2)*. Je venais d'arriver et les médias, là aussi, me sont tombés dessus. Mais, aujourd'hui, la presse dit que je suis peut-être le meilleur gardien du Championnat...

Gardez-vous dans un coin de votre tête l'idée d'un retour en France ?

C'est mon souhait le plus cher. Je ferai tout pour revenir. À mon poste, je pense avoir fait le plus dur, je connais la pression et je suis blindé à ce niveau ! Je me souviens qu'il y a quelques années un certain Edwin van der Sar avait quitté l'Ajax Amsterdam pour la Juventus Turin *(en 1999)*. Là-bas, on a failli le "tuer" parce qu'il avait commis des erreurs. Après, il a rejoint Fulham *(en 2001)* avant de terminer brillamment à Manchester United *(2005-2011)...* » ■

> SANS LES **ANCIENS**, PARIS NE SERAIT PAS LÀ AUJOURD'HUI.

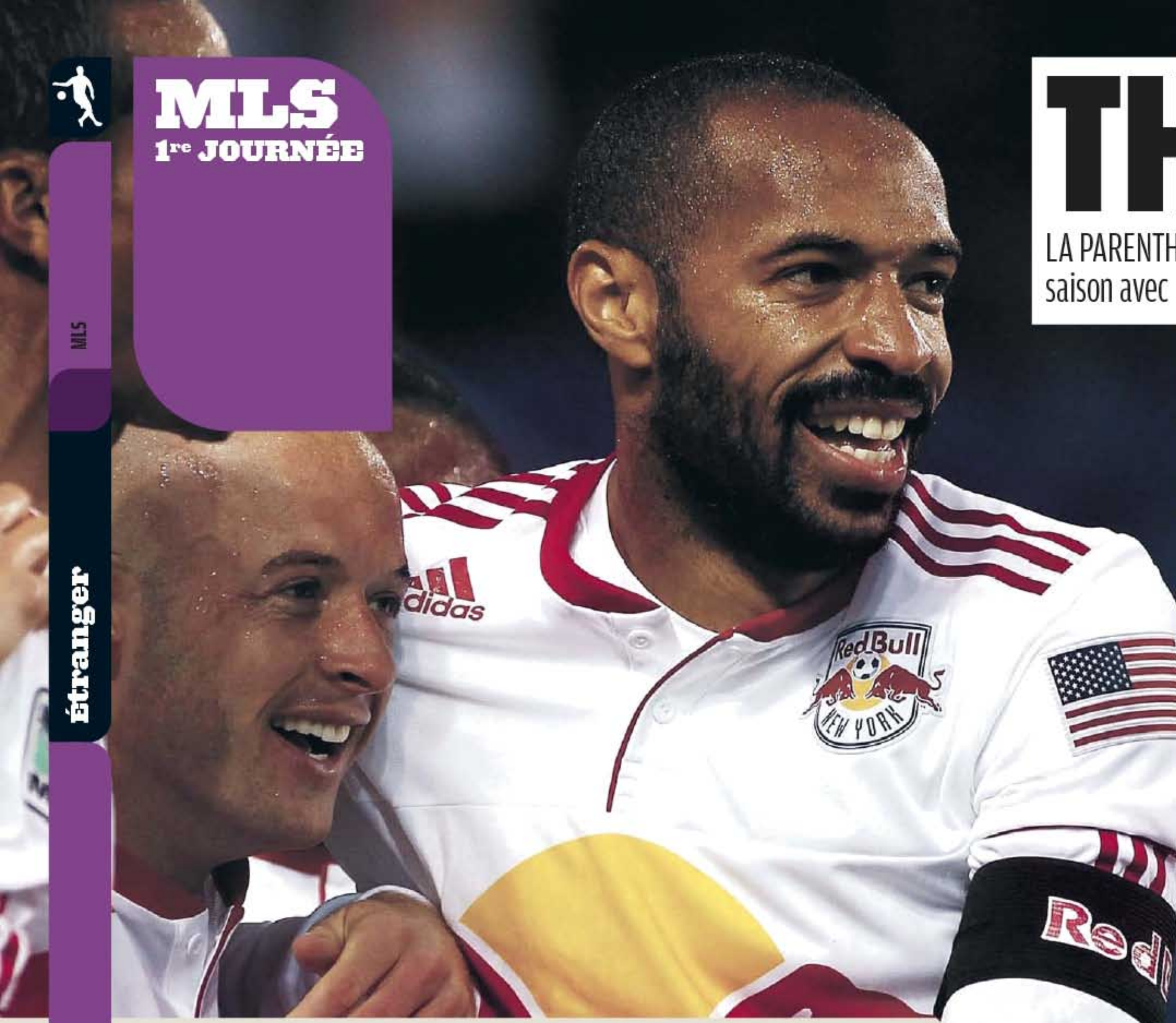
BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 17 juin 1986, à Yaoundé (Cameroun). 1,84 m ; 83 kg. Gardien. International arménien (6 sélections). PARCOURS : FC PWD Kumba (1998-2002), Pyunik Erevan (2002-janvier 2006), Rapid Bucarest (janvier-juin 2006), La Gantoise (juin-septembre 2006), Rapid Bucarest (septembre 2006-août 2007), Paris-SG (août 2007-2011), Hapoël Tel-Aviv (depuis juillet 2011). PALMARÈS : Championnat d'Arménie 2002, 2003, 2004 et 2005 ; Supercoupe d'Arménie 2004 et 2005 ; Coupe de France 2010.

MLS
1re JOURNÉE

TH

LA PARENTH
saison avec



Qui succédera au Galaxy ?

Dix-neuf franchises prennent le départ, samedi, de cette 17e saison de Major League Soccer (MLS), plus nord-américaine que jamais. Les deux clubs canadiens, Vancouver Whitecaps et Toronto FC, ont en effet été rejoints par un troisième, Impact Montréal, qui a été affecté à la Conférence Est *(voir carte)*.

Le nouveau venu, passé par la NASL (équivalent de la D2), l'antichambre de la MLS, ne sera pas la moindre des attractions de la saison régulière, qui se terminera le 28 octobre prochain, à l'issue d'un marathon de 34 matches. Les meilleurs participent ensuite à la phase des play-offs et les finalistes disputent la MLS Cup, autrement dit le titre de champion de la Ligue nord-américaine.

Naturellement, le Los Angeles Galaxy de David Beckham – qui a récupéré son goleador Edson Buddle, après une saison en D2 allemande (Ingolstadt 04) – est candidat à sa propre succession, mais le club californien devra compter sur une concurrence renforcée. En particulier Real Salt Lake (qu'il affronte dès ce week-end), Seattle, mais aussi Houston Dynamo, malheureux finaliste 2011 (battu 1-0), ou encore le Sporting Kansas City.

Cette édition est marquée par la présence de sept Français *(lire par ailleurs)* auxquels on pourrait ajouter le Franco-Camerounais Franck Songo'o, arrivé cet hiver aux Portland Timbers. Mais aussi par l'arrivée d'une colonie colombienne importante, qui rejoint deux de ses compatriotes, actuellement meilleurs joueurs du Championnat : Olave (Real Salt Lake) et Montero (Seattle). Sept clubs ont recruté au moins un joueur venu de Bogota, parmi lesquels les internationaux Castrillon (Colorado), Moreno (San Jose), Pajoy (Philadelphia) et Robayo (Chicago).

À noter que la MLS, traditionnellement retransmise sur le réseau Fox, a signé en 2011 un contrat de trois ans avec NBC Sport, son nouveau diffuseur.

Mais le Championnat nord-américain pourra également être suivi sur ESPN et le bouquet canadien TSN. ■ F.S.

14 LE RETOUR

ÈSE AVEC ARSENAL REFERMÉE, Thierry Henry entame sa troisième
les Red Bulls de New York.

PAUL KENNEDY

LA SAISON QUI S'OUVRE CE WEEK-END se présente sur des nouvelles bases pour Thierry Henry (que la presse locale surnomme « TH14 ») et ses coéquipiers des New York Red Bulls : un nouveau partenaire en attaque, l'Américain Kenny Cooper, et un optimisme tout neuf après une saison difficile pendant laquelle ses quatorze buts marqués ont été éclipsés par ses deux cartons rouges et les querelles internes au sein d'un club qui a failli rater les barrages.

Si la MLS compte 19 franchises en 2012 avec l'arrivée du Montréal Impact, le club de New York demeure le seul présent au lancement de la MLS en 1996 à n'avoir jamais remporté le moindre titre. Mais il attaque cet exercice avec un Henry revigoré après son prêt à Arsenal, comme l'a constaté son entraîneur Hans Backe. « C'est peut-être la meilleure forme qu'il a démontrée depuis son arrivée chez nous il y a deux ans, a admis le Suédois Backe après la victoire (2-1) face au champion, Los Angeles Galaxy, pendant la dernière semaine du stage d'avant saison des Red Bulls à Tucson (Arizona). Il a joué avec vitesse et détermination et il a couvert beaucoup d'espace dans le jeu. »

« IL A SOIGNÉ SA FORME ET IL A BOSSÉ. » Thierry Henry et Kenny Cooper ont tous les deux marqué face au Galaxy lors de la Desert Diamond Cup. Cooper, débauché des Portland Timbers parce que les autorités de l'immigration américaine ont pour l'instant refusé de renouveler le permis de travail demandé par le bad boy anglais Luke Rodgers, est évidemment impressionné par son nouveau coéquipier français : « Sa qualité est évidente. »

Erik Soler, le directeur sportif des Red Bulls, note que le prêt de sa vedette à Arsenal fut « une excellente chose pour Thierry et le club londonien. Il a soigné sa forme physique et il a bossé ». Selon Erik Soler, l'absence d'Henry lors du stage de préparation n'a causé aucun problème. « C'était une bonne chose pour lui. Il est resté chez lui en famille, avec sa fille. Et il est revenu avec une attitude très positive. » Reste à savoir si les Red Bulls, restreints par les limites budgétaires de la MLS, auront les ressources nécessaires pour résoudre les problèmes de l'année dernière et rivaliser avec les grands clubs de la Conférence Ouest : Los Angeles, Seattle et Real Salt Lake, les véritables favoris de la MLS 2012. New York, qui s'est séparé de ses deux gardiens, le vétéran allemand Frank Rost et l'international sénégalais Bouna Coundoul, espérait faire signer l'international américain Luis Robles (Karlsruhe), mais la MLS a rejeté son transfert pour des raisons de procédure. Le temps presse pour le club new-yorkais, qui n'a pas encore trouvé de gardien expérimenté, alors que la saison commence dimanche face au FC Dallas... ■

MIGUEL SINQUESSON

Et revoilà... Beckham !

PARIS LUI TENDAIT LES BRAS... Mais c'est bien à Los Angeles que David Beckham entame, à trente-six ans, une nouvelle saison, la sixième en Amérique du Nord pour le vainqueur de la MLS Cup 2011. Une fois évacuée la tentation PSG, la star anglaise a prolongé de deux ans son contrat avec le LA Galaxy début janvier. Une manière élégante trouvée par le club californien pour remercier son meilleur passeur (15 passes décisives – record personnel – en 2011) d'avoir conduit l'équipe au sacre national aux dépens du Houston Dynamo (1-0). Bruce Arena, l'ancien sélectionneur états-unien et actuel entraîneur du Galaxy, n'a d'ailleurs pas caché sa satisfaction de repartir en campagne avec l'inaltérable Beckham, exemplaire et décisif lors de chaque match des play-offs. « Sans lui, nous ne serions pas allés au bout. On espère maintenant rééditer cette performance, avec lui. » Au-delà du Galaxy, c'est tout le business de la MLS qui se réjouit de pouvoir compter cette année encore sur son plus prestigieux ambassadeur, dont la seule présence a contribué à faire connaître, puis reconnaître un Championnat nord-américain en plein développement. Ce samedi, en ouverture de la saison régulière, Beckham tentera de soigner ses statistiques américaines (11 buts et 31 passes décisives en 74 matches) face au Real Salt Lake... ■ **F. S.**

LE CLUB DES SEPT

Thierry Henry (New York Red Bulls) n'est pas le seul Français du Championnat nord-américain. Six autres joueurs sont sur la ligne de départ : **Hassoun Camara,** Montréal Impact ; **Aurélien Collin,** Sporting Kansas City ; **Laurent Courtois,** Chivas USA ; **Éric Hassli,** Vancouver Whitecaps ; **Sébastien Le Toux,** Vancouver Whitecaps ; **Saër Sène,** New England Revolution.

PALMARÈS

2011 : LA Galaxy
2010 : Colorado Rapids
2009 : Real Salt Lake
2008 : Columbus Crew
2007 : Houston Dyn.
2006 : Houston Dyn.
2005 : LA Galaxy
2004 : DC United.
2003 : San Jose Earth.
2002 : LA Galaxy
2001 : San Jose Earth.
2000 : Kansas City Wiz.
1999 : DC United
1998 : Chicago Fire
1997 : DC United
1996 : DC United

LIGA
27e JOURNÉE

David Villa blessé, Fernando Torres hors de forme, Roberto Soldado pourrait bien devenir le titulaire à la pointe de la sélection espagnole.

SOLDADO S'EN VA EN GUERRE

ATOUT OFFENSIF MAJEUR d'un Valence brillant troisième de la Liga, Roberto Soldado marque également des points en sélection. Avec l'Euro 2012 en ligne de mire.

FRÉDÉRIC HERMEL, à Madrid

fhermel@francefootball.fr

SI ON ESSAYAIT DE DRESSER LE PORTRAIT-ROBOT d'un véritable attaquant de pointe, d'un numéro 9 dans toute sa splendeur... c'est l'image de Roberto Soldado, vingt-sept ans en mai, qui se dessinerait. Une statistique : sur les 23 buts toutes compétitions confondues inscrits cette saison par l'international de Valence, 19 l'ont été après une seule touche de balle, en première intention, sans perdre de précieuses secondes à réfléchir...
Le « petit soldat » a le but dans le sang. Il met toujours le pied là où il faut pour que le ballon prenne la direction des filets adverses. Avec douze réalisations en Liga, l'ancien élève de la « cantera » (l'école de foot) du Real Madrid se présente bien entendu comme le pichichi de Valence en Liga (le deuxième buteur de son club est Sofiane Feghouli, cinq réalisations), mais aussi et surtout, alors qu'il ne dispute que sa deuxième saison sur la côte méditerranéenne, Soldado a enfilé le costume laissé vacant par les Villa, Silva et autres Mata.

IL EST L'IMAGE DE VALENCE. Oui, pour des raisons économiques, Valence a dû laisser filer ses champions du monde et c'est désormais Soldado qui s'est vu ériger comme « icône » d'un club en mal de stars. Un choix délibéré des dirigeants. Ainsi, ils ont décidé que l'attaquant serait vice-capitaine (au côté de l'historique David Albelda) et c'est son image qui est utilisée dans les campagnes de promotion. De même, lors des conférences de presse préalables aux importants matches européens, c'est toujours Soldado qui s'y colle. La ligne est claire : il faut associer ce buteur efficace et sympathique au club de Valence. Et dire que le coach, Unaï Emery, ne voulait pas de lui ! Lorsque, à l'été 2010, David Villa rejoignit le Barça pour un peu plus de 40 M€, les recruteurs valenciens recherchaient un attaquant « pas trop cher » de nationalité espagnole. Pour l'entraîneur, l'élu devait être Alvaro Negredo (aujourd'hui à Séville), sous contrat avec le Real mais sur le marché des transferts. Mais aux yeux du président Manuel Llorente, la question identitaire pesait lourd. Or, Soldado, alors à Getafe, est né à... Valence.
Une caractéristique essentielle pour d'exigeants supporters qui venaient d'avaler beaucoup de couleuvres. L'attaquant sera finalement transféré pour 10 M€.

UN TRIPLÉ EN SÉLECTION. Le coach se plia au choix « stratégique » de son président, mais ne fit aucun cadeau au nouveau venu. À tel point que, jusqu'en janvier-février 2011, c'est Aritz Aduriz qui occupait le poste de titulaire en pointe de l'attaque.
Peu à peu, avec courage, tant en match qu'à l'entraînement, Soldado parvint à retourner la situation et termina sa première saison à Valence comme meilleur goleador de l'équipe (18 buts en Liga). Aujourd'hui, plus personne ne songerait à mettre en cause l'apport essentiel de ce joueur désormais emblématique. C'est lui qui marque et c'est lui qui parle dans le vestiaire.
L'implication d'Albelda, trente-quatre ans, dans la mission du capitanat est de moins en moins fréquente et décisive.
Car Soldado est un bosseur, un lutteur, un révolté. Pur produit du centre de formation du Real (et madridiste de cœur), le jeune homme n'a jamais eu sa chance à Madrid. Toujours relégué sur le banc, c'est à Pampelune (Osasuna) et à Getafe qu'il a dû aller chercher des occasions de démontrer son talent, ce fameux temps de jeu qu'on lui refusait à la Maison Blanche.
À Valence, il a trouvé cette assurance et cette tranquillité que lui confère son statut d'intouchable. Assez pour lui permettre de retrouver la sélection espagnole. Vicente Del Bosque, qui l'avait dirigé du temps de l'école de foot madrilène, a tardé avant de appeler pour la Roja. Mais il y a deux semaines, le sélectionneur espagnol a enfin pris la décision que les aficionados (et la presse !) attendaient : il a écarté Fernando Torres, en crise à Chelsea, pour lui faire une place. Et trois quarts d'heure ont suffi pour lui donner raison : Soldado marqua trois buts face au Venezuela (5-0). De quoi lui ouvrir les portes de la liste des vingt-trois pour l'Euro.
Eh oui, le petit soldat aime la bataille...
À commencer par celle de dimanche face à Majorque. Car c'est en grande partie sur lui que repose la mission de conforter la troisième place de son club en Liga. Celle qui donne droit à un ticket direct pour la Ligue des champions... ■

FORMÉ AU REAL, IL A DÛ QUITTER MADRID POUR PERCER

BIO EXPRESS
26 ans. Né le : 27 mai 1985, à Valence (Espagne). 1,79 m ; 72 kg. PARCOURS : Don Bosco Arevalo (1995-2000), Real Madrid (2000-2002), Real Madrid/Real Madrid Castilla (2002-2006), Osasuna Pampelune (2006-07), Real Madrid (2007-08), Getafe (2008-2010), FC Valence (depuis juillet 2010). PALMARÈS : Championnat d'Espagne en 2008. 3 sélections, 3 buts (Espagne).

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

25e J. | VENDREDI 9 MARS, 20 H 30
VfB Stuttgart-FC Kaiserslautern
SAMEDI 10 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
B. M'gladbach-SC Fribourg
Vfl. Wolfsburg-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-FC Nuremberg
FC Cologne-Hertha Berlin
18 H 30 | Augsbourg-Dortmund
DIMANCHE 11 MARS, 15 H 30
Werder Brême-Hanovre 96
17 H 30 | Schalke-Hambourg

CLASSEMENT

1. Dortmund, **55 pts.** **2.** Bayern, **48.** **3.** M'gladbach, **47.** **4.** Schalke 04, **44.** **5.** Leverkusen, **40.** **6.** Brême, **36.** **7.** Hanovre, **35.** **8.** Stuttgart, **32.** **9.** Nuremberg, **31.** **10.** Hoffenheim, **30.** **11.** Wolfsburg, **28.** **12.** Mayence, **27.** **13.** Hambourg, **27.** **14.** Cologne, **25.** **15.** Hertha Berlin, **23.** **16.** Augsbourg, **22.** **17.** Fribourg, **21.** **18.** K'lautern, **19.**

BUTEURS

1. Gomez (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), **18 buts.**

Angleterre

FA CUP

RENDEZ-VOUS

5e TOUR À REJOUER
6 ET 7 MARS
Birmingham (L2)-**Chelsea** 0-2
Tottenham-Stevenage (L3) 3-1

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

28e JOURNÉE
SAMEDI 10 MARS, 13 H 45
Bolton-Queens Park Rangers
16 HEURES | Chelsea-Stoke City
Sunderland-Liverpool FC
Aston Villa-Fulham
Wolverhampton-Blackburn
18 H 30 | Everton-Tottenham
DIMANCHE 11 MARS, 15 HEURES
Swansea City-Manchester City
Manchester Utd-West Bromwich
17 HEURES | Norwich City-Wigan
LUNDI 12 MARS, 21 HEURES
Arsenal-Newcastle Utd

CLASSEMENT

1. Manchester City, **66 pts.** **2.** Manchester Utd, **64.** **3.** Tottenham, **53.** **4.** Arsenal, **49.** **5.** Chelsea, **46.** **6.** Newcastle, **44.** **7.** Liverpool, **39.** **8.** Fulham, **36.** **9.** Stoke, **36.** **10.** West Bromwich, **35.** **11.** Norwich, **35.** **12.** Sunderland, **34.** **13.** Everton, **34.** **14.** Swansea, **33.** **15.** Aston Villa, **30.** **16.** QPR, **22.** **17.** Blackburn, **22.** **18.** Wolverhampton, **22.** **19.** Bolton, **20.** **20.** Wigan, **20.**

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **25 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **18 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 29e J.
5 MARS
Dundee Utd-Inverness CT 3-0

CLASSEMENT

1. Celtic, **75 pts.** **2.** Rangers, **54.** **3.** Motherwell, **51.** **4.** Dundee Utd, **40.** **5.** St Johnstone, **40.** **6.** Hearts, **39.** **7.** Aberdeen, **33.** **8.** Kilmarnock, **33.** **9.** St Mirren, **31.** **10.** Inverness CT, **27.** **11.** Hibernian, **23.** **12.** Dunfermline, **19.**

RENDEZ-VOUS

30e J. | SAMEDI 10 MARS
Inverness CT-Kilmarnock
SAMEDI 17 MARS
Dundee Utd-Rangers
Motherwell-Aberdeen
St Mirren-St Johnstone
DIMANCHE 18 MARS
Hearts-Hibernian
Le match Celtic-Dunfermline (2-0) s'est joué le mercredi 22 février.

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE
SAMEDI 10 MARS
Heart of Midlothian-St Mirren
Ayr Utd (L2)-Hibernian
DIMANCHE 11 MARS
Dundee Utd-Celtic Glasgow
Motherwell-Aberdeen

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 26e J.
5 MARS
◗ **Levante-Betis : 3-1 (2-1).** **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Barkero Saludes (34e), X. Torres (42e), A. Koné (51e) pour Levante ; J. Molina (44e) pour le Betis.
Levante : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, Cabral, Juanfran - X. Torres, Iborra - Valdo (Pallardo, 87e), Ghezzal (Ruben Suarez, 77e), Barkero Saludes - A. Koné (J. Venta, 73e). **Entr. :** Ignacio Martinez.
Betis : Agosto Ramirez - Nelson, Paulao (Santa Cruz, 54e), C. Dorado, Nacho Perez - S. Sevilla (Canas, 65e), Iriney, Benat Etxebarria, J. Montero (J. Pereira, 60e) - Ruben Castro, J. Molina. **Entr. :** Mel.

CLASSEMENT

1. Real Madrid, **67 pts.** **2.** FC Barcelone, **57.** **3.** Valence CF, **43.** **4.** Levante UD, **38.** **5.** Athletic Bilbao, **37.** **6.** Malaga, **37.** **7.** Osasuna, **35.** **8.** Rayo Vallecano, **34.** **9.** Atletico, **33.** **10.** FC Séville, **33.** **11.** Esp. Barcelone, **33.** **12.** Betis Séville, **30.** **13.** Real Sociedad, **30.** **14.** Real Majorque, **29.** **15.** Getafe, **29.** **16.** Grenade FC, **28.** **17.** Villarreal, **27.** **18.** Racing Santander, **24.** **19.** Sporting Gijon, **21.** **20.** Real Saragosse, **18.**

BUTEURS

1. Cristino Ronaldo (Real Madrid), **30 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **28 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e J. | SAM. 10 MARS, 18 HEURES
Malaga-Levante UD
Real Sociedad-Real Saragosse
20 HEURES | Gijon-FC Séville
22 HEURES | Betis-Real Madrid
DIMANCHE 11 MARS, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Rayo Vallecano
Atletico Madrid-Grenade FC
16 HEURES | Valence-Majorque
18 HEURES
Racing Santander-FC Barcelone
21 H 30 | Osasuna-Athletic
LUNDI 12 MARS, 21 HEURES
Villarreal-Getafe

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCHES EN RETARD | 8e J.
7 MARS
AO Kerkyra-Levadiakos FC 3-2
PAS Giannina-Doxa Drama 1-0

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **55 pts.** **2.** Panathinaikos, **54.** **3.** PAOK, **42.** **4.** AEK, **38.** **5.** Atromitos, **37.** **6.** Asteras Tripolis, **34.** **7.** Aris, **33.** **8.** OFI Crète, **33.** **9.** Xanthi, **29.** **10.** Levadiakos, **25.** **11.** Panionios, **23.** **12.** Ergotelis, **23.** **13.** Panetolikos, **21.** **14.** PAS Giannina, **21.** **15.** AO Kerkyra, **21.** **16.** Doxa Drama, **15.**

RENDEZ-VOUS

24e J. SAMEDI 10 MARS
Atromitos-Doxa Drama
OFI Crète-Panionios
PAOK-Asteras Tripolis
DIMANCHE 11 MARS
AO Kerkyra-Xanthi
PAS Giannina-Levadiakos FC
Olympiakos-Aris
Panetolikos-Ergotelis
AEK-Panathinaikos

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS

7 MARS
MATCHES EN RETARD
◗ **Cesena-Catania : 0-0.** **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Rocchi. **Expulsions :** Pudil (21e) pour Cesena ; Almiron (90e+2) pour Catania.
Cesena : Antonioli - Comotto, G. Rodriguez, Moras, Pudil - Colucci (Rossi, 26e), Guana, Parolo - Santana (Martinho, 63e) - Mutu (Arrigoni, 46e), Iaquinta. **Entr. :** Beretta.
Catania : Carrizo - Motta, Bellusci, Spolli, Marchese (Llama, 55e) - Izco, Lodi, Almiron - A. Gomez (Catellani, 65e), Bergessio, Barrientos (Ricchiuti, 75e). **Entr. :** Montella.
◗ **Bologne-Juventus : 1-1 (1-0).** **Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Banti. **Buts :** Di Vaio (17e) pour Bologne ; Vucinic (59e) pour la Juventus. **Expulsions :** Conte (71e), Bonucci (84e) pour la Juventus.
Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Garics (Koné, 66e), Mudingayi, D. Pérez, Rubin (Belfodil, 87e) - Diamanti (Pulzetti, 66e), Ramirez - Di Vaio. **Entr. :** Pioli.
Juventus : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Caceres, De Ceglie - Vidal, Pirlo, Marchisio - Pepe (Storari, 85e), Borriello (Quagliarella, 79e), Vucinic (Giaccherini, 79e). **Entr. :** Conte.
◗ **Parme-Fiorentina : 2-2 (1-0).** **Spectateurs :** 12 979. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Okaka Chuka (28e), Giovinco (88e s.p.) pour Parme ; Nastasic (60e), Cerci (71e) pour la Fiorentina. **Expulsion :** Behrami (89e) pour la Fiorentina.
Parme : Mirante - Zaccardo, Paletta, Ferrario (Valiani, 77e) - Jonathan, Mariga, J. Valdes, Galloppa (Morrone, 89e), Modesto - Giovinco, Okaka Chuka (Biabiany, 61e). **Entr. :** Donadoni.
Fiorentina : Boruc - Camporese (Cerci, 58e), Natali, Nastasic - Cassani, Behrami, Montolivo, Vargas, Pasqual - Lazzari, Amauri (Marchionni, 82e). **Entr. :** Rossi.

CLASSEMENT

1. Milan AC, **54 pts.** **2.** Juventus Turin, **52.** **3.** Lazio, **48.** **4.** Udinese, **46.** **5.** Naples, **43.** **6.** AS Roma, **38.** **7.** Inter, **37.** **8.** Catania, **35.** **9.** Palerme, **34.** **10.** Chievo, **34.** **11.** Atalanta, **32.** **12.** Fiorentina, **32.** **13.** FC Bologne, **32.** **14.** Genoa, **32.** **15.** Cagliari, **31.** **16.** Parme, **30.** **17.** Sienne, **29.** **18.** Lecce, **25.** **19.** Cesena, **17.** **20.** Novara, **17.**

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Milan AC), Di Natale (Udinese), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS, 20 H 45
Naples-Cagliari
Chievo Vérone-Inter Milan
SAMEDI 10 MARS, 20 H 45
Palerme-AS Roma
DIMANCHE 11 MARS, 12 H 30
Novara-Udinese
15 HEURES | Milan AC-Lecce
Genoa-Juventus Turin
Catania-Fiorentina
Atalanta-Parme
Cesena-Sienne
20 H 45 | Lazio-FC Bologne

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS
Roda JC-VVV Venlo
SAMEDI 10 MARS
FC Groningue-Vitesse Arnhem
Heracles Almelo-ADO La Haye
SC Heerenveen-Exc. Rotterdam
DIMANCHE 11 MARS
NAC Breda-PSV
Ajax-RKC Waalwijk
NEC Nimègue-FC Twente
Feyenoord-FC Utrecht
De Graafschap Doet.-AZ Alkmaar

CLASSEMENT

1. AZ Alkmaar, **49 pts.** **2.** Twente, **48.** **3.** PSV, **48.** **4.** Ajax, **46.** **5.** Heerenveen, **45.** **6.** Feyenoord, **44.** **7.** Vitesse Arnhem, **35.** **8.** FC Groningue, **32.** **9.** Waalwijk, **31.** **10.** Roda JC, **31.** **11.** Heracles Almelo, **30.** **12.** Nimègue, **27.** **13.** FC Utrecht, **26.** **14.** NAC Breda, **25.** **15.** ADO La Haye, **25.** **16.** VVV Venlo, **25.** **17.** De Graafschap, **16.** **18.** Exc. Rotterdam, **15.**

Portugal

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 21e J.
5 MARS
Uniao Leiria-Olhanense 1-3

CLASSEMENT

1. FC Porto, **52 pts.** **2.** Benfica, **49.** **3.** Sp. Braga, **49.** **4.** Sporting, **38.** **5.** Mar. Funchal, **38.** **6.** Vit. Guimaraes, **32.** **7.** Olhanense, **26.** **8.** Nac. Funchal, **25.** **9.** Gil Vicente, **23.** **10.** Acad. Coimbra, **22.** **11.** Rio Ave, **21.** **12.** Paços de Ferreira, **21.** **13.** Vit. Setubal, **20.** **14.** Beira-Mar, **17.** **15.** Feirense, **17.** **16.** Uniao Leiria, **15.**

RENDEZ-VOUS

22e J. | VENDREDI 9 MARS
Mar. Funchal-Feirense
SAMEDI 10 MARS
Sp. Braga-Uniao Leiria
FC Porto-Acad. Coimbra
DIMANCHE 11 MARS
Olhanense-Nac. Funchal
Beira-Mar-Gil Vicente
Rio Ave-Vit. Setubal
Paços de Ferreira-Benfica
Sporting-Vit. Guimaraes

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

24e J. | SAMEDI 10 MARS
Grasshopper-FC Bâle
FC Sion-FC Thoune
DIMANCHE 11 MARS
Servette Genève-FC Lucerne
Lausanne-Sports - FC Zurich
Exempt : Young Boys Berne.

CLASSEMENT

1. FC Bâle, **46 pts.** **2.** FC Lucerne, **37.** **3.** Young Boys, **35.** **4.** Thoune, **31.** **5.** Servette, **30.** **6.** FC Zurich, **26.** **7.** Grasshopper, **20.** **8.** Lausanne-Sports, **14.** **9.** Sion, **-1.**

Turquie

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 2e J.
5 MARS
Sivasspor-Galatasaray 0-4

CLASSEMENT

1. Galatasaray, **66 pts.** **2.** Fenerbahçe, **57.** **3.** Trabzonspor, **49.** **4.** Besiktas, **49.** **5.** Gençlerbirligi, **44.** **6.** Eskisehirspor, **44.** **7.** Sivasspor, **43.** **8.** Bursaspor, **42.** **9.** Istanbul BB, **40.** **10.** MI Yurdu, **39.** **11.** Orduspor, **38.** **12.** Kayserispor, **37.** **13.** Gaziantepspor, **35.** **14.** Antalyaspor, **35.** **15.** Karabükspor, **34.** **16.** Samsunspor, **29.** **17.** Manisaspor, **29.** **18.** Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
VENDREDI 9 MARS
Ankaragüçü-Fenerbahçe
SAMEDI 10 MARS
Istanbul BB-Kayserispor
Galatasaray-Gençlerbirligi
DIMANCHE 11 MARS
Manisaspor-M. I. Yurdu
Samsunspor-Gaziantepspor
Karabükspor-Antalyaspor
Eskisehirspor-Bursaspor
Orduspor-Besiktas
LUNDI 12 MARS
Trabzonspor-Sivasspor

EUROPA LIGUE

EUROPA LIGUE

Les fiches des huitièmes de finale joués jeudi soir seront communiquées dans notre édition de mardi

FÉMININES

TOURNOI DE CHYPRE

FINALE
6 MARS
◗ Le 6 mars, à Larnaca (GSZ Stadium), **FRANCE-Canada : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** Mme Palmqvist (SUE). **Buts :** Delie (31e), Necib (62e s.p.). **Avertissements :** Moscato (58e), Kyle (63e), Chapman (90e+2) pour le Canada.
France : Bouhaddi - Franco, Renard, Meilleroux (c.), Bompastor - Abily, Bussaglia, Thiney, (Boulleau, 84e), Necib - Le Sommer (Georges, 90e), Delie (Thomis, 75e). **Entr. :** Bruno Bini
Canada : McLeod - Wilkinson, Chapman, Moscato, Sesselman, (Stewart, 60e) - Scott, Kayle (Timko, 84e), Schmidt, Sinclair (c.) - Julien (Parker, 46e), Tancredi (Buckland, 73e). **Entr. :** John Herdman

LIGUE DES CHAMPIONS

8es RETOUR

EXPRESS

Arsenal-**Milan AC** 3-0
(Aller : 0-4.)
Benfica-Z. St-Pétersbourg 2-0
(Aller : 2-3.)
APOEL Nicosie-Lyon **a.p 1-0**
APOEL Nicosie qualifié 4 t.a.b. à 3
(Aller : 0-1.)
FC Barcelone-Leverkusen 7-1
(Aller : 3-1.)
◗ Le 6 mars, **Arsenal (ANG)-MILAN AC (ITA) : 3-0 (3-0).** **Spectateurs :** 59 973. **Arbitre :** M. Skomina (SLV). **Buts :** Koscielny (7e), Rosicky (26e), Van Persie (43e s.p.). **Avertissements :** Sagna (13e), Gibbs (15e), A. Song (57e) pour Arsenal ; Van Bommel (5e), Ibrahimovic (84e), Nocerino (86e) pour le Milan AC.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - Rosicky, A. Song, Oxlade-Chamberlain (Chamakh, 75e) - Walcott (Park, 84e), Van Persie, Gervinho. **Entr. :** A. Wenger.
Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Thiago Silva, Mesbah (Bonera, 90e) - Nocerino, Van Bommel, Emanuelson - Robinho - El-Shaarawy (Aquilani, 70e), Ibrahimovic. **Entr. :** M. Allegri.
◗ Le 6 mars, **BENFICA LISBONNE (POR) - Zénith Saint-Pétersbourg (RUS) : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 46 000. **Arbitre :** M. Webb (ANG). **Buts :** M. Pereira (45e+1), Nelson Oliveira (90e+3). **Avertissements :** Javi Garcia (15e), Oliveira (90e+3) pour Benfica ; Anioukov (5e), Denisov (68e) pour le Zénith St-Pétersbourg.
Benfica : Artur Moraes - Maxi Pereira, Luisao, Jardel, Emerson - Witsel, Javi Garcia, Gaitan (Matic, 72e) - Rodrigo (Nolito, 62e), O. Cardozo (Nelson Oliveira, 80e), Bruno Cesar. **Entr. :** J. Jesus.
Zénith Saint-Pétersbourg : Malafeev - Anioukov (Bruno Alves, 53e), Hubocan, Lombaerts, Criscito - Semak, Denisov, Chirokov - Bystrov (Lazovic, 46e), Kerzhakov, Zirianov (Faizulin, 70e). **Entr. :** L. Spalletti.
◗ Le 7 mars, **FC BARCELONE (ESP)-Leverkusen (ALL) : 7-1 (2-0).** **Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Moen (NOR). **Buts :** Messi (25e, 42e, 49e, 58e, 84e), Tello (55e, 62e) pour Barcelone ; Bellarabi (90e+1) pour Leverkusen. **Avertissements :** Rolfes (12e), Castro (45e) pour Leverkusen.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Piqué, Mascherano, Adriano (Muniesa, 63e) - Xavi (c.) (Sey. Keita, 54e), Busquets, Iniesta (Tello, 53e) - Pedro, Messi, Fabregas. **Entr. :** J. Guardiola.
Leverkusen : Leno - Castro, Schwaab, Toprak, M. Kadlec - Reinartz, Rolfes (c.), L. Bender (Schürrle, 55e) - Renato Augusto (Oczipka, 67e) - Kiessling, Derdiyok (Bellarabi, 55e). **Entr. :** R. Dutt.

RENDEZ-VOUS

8es DE FINALE RETOUR
MARDI 13 MARS, 20 H 45
Bayern Munich-FC Bâle (0-1)
Inter Milan-Marseille (0-1)
MERCREDI 14 MARS, 20 H 45
Chelsea-Naples (1-3)
Real Madrid-CSKA Moscou (1-1)

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **12 buts.**
2. M. Gomez (Bayern), **6 buts.**

APOEL **a.p. 1-0** (1-0, 4 t.a.b. à 3) **LYON**

4-2-3-1 | Entr. : Jovanovic **| 61 ***

42 * | Entr. : Garde | 4-2-3-1

MERCREDI 7 MARS. Buts : Manduca (9e). **Tirs au but réussis :** Ailton, Nuno Morais, Alexandrou, Trickovski pour Nicosie ; Källström, Lisandro, Gomis pour Lyon. **Tirs au but ratés :** Lacazette, Bastos pour Lyon. **Stade :** GSP Stadium. **Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco (ESP) (5). **Remplacements :** Solari (Trickovski, 74e), Charalambides (Marcinho, 77e), Helder Sousa (Alexandrou, 94e) pour Nicosie ; Ederson (Gomis, 73e), Briand (Lacazette, 100e) pour Lyon. **Avertissements :** Manduca (9e, 115e), Solari (50e), Ailton (88e), Boaventura (101e) pour Nicosie ; Bastos (50e), B. Koné (64e), Gonalons (112e) pour Lyon. **Expulsion :** Manduca (115e) pour Nicosie. **Temps additionnel :** 5 min (1+3+1+0). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORT. 9e :** une erreur de Koné dans la surface profite à Charalambides, côté droit, qui parvient à centrer dans le dos de Cris et Réveillère. Manduca, en embuscade au second poteau, marque de près, sans contrôle, du pied droit (1-0).

France football

VENDREDI 9 MARS 2012 | N° 3 439 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 438 bis de *France Football*, daté du 2 mars 2012, a été tiré à 109 391 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE

À CÔTÉ DE CHEZ VOUS

FUTSAL CLUB ERDRE-ATLANTIQUE

Précurseur

Ils sont partis de rien. Avec une idée reçue. Le 31 juillet 2002, Mathias Juvé, Pascal Ponsard et Hugues Malhère, trois amis pratiquant le football à onze, créent le Futsal Club Erdre-Atlantique, à La Chapelle-sur-Erdre, en banlieue nantaise. La raison ? « Les terrains devenaient trop grands, raconte Mathias Juvé, le président. On s'est dit que le futsal pouvait être une alternative. » Malheureusement, ils déchantent rapidement. « Certes, le terrain était plus petit, mais le jeu allait beaucoup plus vite », ajoute Mathias Juvé. Dépassés en compétition, ils s'attachent dare-dare à développer leur club. « On a eu un coup de foudre pour la discipline, développe le président. On a voulu créer un cadre structuré car on n'imaginait pas que le futsal ne puisse pas émerger très vite. » Les trois acolytes visent juste. À l'image de ce sport – 15 564 licenciés en 2010-2011, contre 6 001 en 2005-2006, selon la FFF –, l'évolution se fait à vitesse grand V. Aujourd'hui, l'équipe fanion joue les premiers rôles dans le groupe B du Championnat national. Et, surtout, le club compte 220 licenciés, ce qui en fait le leader dans l'Hexagone.

EN 2007, IL A ÉTÉ L'UN DES PREMIERS CLUBS DE FUTSAL EN FRANCE À LANCER SON ÉCOLE

PREMIER EXPLOIT EN 2007. En à peine dix ans, le FC Erdre-Atlantique a su utiliser les bons outils pour grandir. Entre 2006 et 2009, trois anciens joueurs professionnels du FC Nantes, Eddy Capron, Stéphane Ziani et Olivier Quint, ont évolué au club. « Ils ont fait connaître le sport par leur médiatisation, explique Pascal Ponsard, le vice-président. Petit à petit, le niveau a augmenté. » Dès 2007, le club atteint la finale de la Coupe nationale. Et, cette année-là, il est l'un des premiers en France à lancer son école de futsal (huit catégories, des 4 ans aux U17), animée par un éducateur diplômé, Christophe Benmaza. Un an plus tard, les dirigeants recrutent Fabrice Gacougnolle, un ancien joueur pro de L1 espagnole, l'un des meilleurs Championnats au monde. But affiché ? Développer un savoir-faire technique et surtout une culture tactique encore balbutiante. « En France, on comprend le futsal comme le dribble ou le petit pont, révèle l'intéressé, manager général et titulaire de diplômes spécifiques futsal. J'essaie donc de développer une façon collective de jouer, où la défense est plus importante que l'attaque. » « Depuis son arrivée, quatre joueurs espagnols et trois Ukrainiens ont garni les rangs de l'équipe fanion et ont fait progresser les autres », poursuit Pascal Ponsard.

DÉVELOPPER LE CLUB ET LA DISCIPLINE. En parallèle, le club multiplie les projets externes, comme des séminaires sur la discipline, des séances spécifiques dans les écoles ou encore dans une prison pour mineurs. « On met beaucoup d'énergie et de motivation pour ouvrir le club et le futsal au plus grand nombre », indique Christophe Benmaza. Depuis 2007, le FC Erdre-Atlantique organise aussi un tournoi international, le TIFE Christophe-Brisset. Présents sur tous les terrains, les dirigeants, toujours visionnaires, anticipent les prochaines échéances. Ils ont déjà en tête la voie à suivre dans les mois à venir. « Notre souhait est de nous professionnaliser, mais, pour l'instant, le modèle économique ne le permet pas », déclare Mathias Juvé. Avec un budget de 205 000 €, dont 70 000 alloués à l'équipe fanion, le président espère « attirer des investisseurs » et « trouver une salle configurée comme il faut pour le Championnat ». De son côté, Fabrice Gacougnolle se montre prudent. La prime à l'expérience. « J'ai vu beaucoup de clubs en Espagne arriver vite en haut et qui sont vite descendus car ils n'étaient pas structurés », prévient-il. Mais, sur ce dernier point, le FC Erdre-Atlantique n'a pour l'instant pas de souci à se faire. ■ **THIBAUT FORTÉ**

C'EST OÙ ?

La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique)
Habitants : 17 000.
Division : Nationale (futsal).

À VOUS L'HONNEUR

Coupe. La troisième édition de la KIA CUP, le plus grand tournoi amateur national de football à cinq contre cinq,

dont Marcel Desailly est l'ambassadeur, débute ce samedi 10 mars, avec une première étape régionale à Rennes. Les sept autres se dérouleront dans plusieurs villes à travers la France : Lille (17 mars), Bordeaux (24 mars), Lyon (31 mars), Paris (9 avril), Limoges (14 avril), Dijon (21 avril) et Nice (28 avril). Les huit équipes gagnantes de chaque étape régionale participeront à la finale nationale (le 12 mai à Nice), qualificative pour la finale internationale, qui aura lieu à Varsovie (Pologne), le 27 juin.

Promotion. La Ligue Atlantique organise un après-midi de promotion du football féminin intitulé Cap'Olympique, au centre régional technique de Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique), ce samedi, de 14 heures à 17 h 30. Le plateau regroupera des licenciées U12 à U15

des trois districts de la Ligue et des animations seront proposées aux non-licenciées.

Challenge. La deuxième édition de l'Auvergne Kid's Challenge organisée par la Ligue d'Auvergne et le Clermont Foot, débute ce samedi à Cébazat, Saint-Priest et Lezoux. Cette opération est ouverte aux licencié(e)s ou non de la catégorie U11. Des équipes de quatre contre quatre s'affronteront ce samedi et les deux suivants puis le mercredi 11 avril. Un plateau régional, réunissant les qualifiés sur le stade Gabriel-Montpied de Clermont, clôturera cette édition, le vendredi 13 avril.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous : courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Fabrice Linck,** 38 ans, vétéran au FCSR Obernai »

OU L'HISTOIRE D'UN JOUEUR ALSACIEN polyvalent devenu scénariste de bandes dessinées sur le foot.

JOUER, ENTRAÎNER ET SCÉNARISER. Fabrice Linck vit le foot en trois dimensions. Après avoir usé ses crampons de jeunesse dans le Bas-Rhin, à Muttersholtz, son village d'origine, et Benfeld, le milieu offensif de formation se mue en gardien de but à la suite d'une double entorse de la cheville gauche avec arrachement ligamentaire. « Après cette blessure, c'était très difficile physiquement, explique Fabrice Linck. Alors, comme à l'entraînement je faisais souvent l'andouille dans le but, le coach de Muttersholtz décide de m'y mettre. Je m'y suis tout de suite bien senti. » Osthouse, puis Still, où l'Alsacien deviendra par la suite entraîneur des gardiens, lui feront également confiance à ce poste. Cette reconversion sportive va s'accompagner d'un changement de cap professionnel.

PILIER DU LONDON UNITED FC. Au milieu des années 2000, alors qu'il est libraire, Linck assiste « par hasard » à une conversation téléphonique entre son patron et Philippe Ginestet, président du Racing Club de Strasbourg à l'époque. « Il *(NDLR : Ginestet)* cherchait quelqu'un pour écrire la bande dessinée du centenaire du RCS, confie Fabrice Linck. Quelques jours plus tard, j'étais dans son bureau avec mes petites histoires. »
Le président du club strasbourgeois est séduit. La BD, *le Centenaire du RC Strasbourg*, sort en 2006. Les deux tomes de *Hors Jeu !*, la BD officielle du Lille OSC (« Rapt au LOSC », février 2009, et « Péril sur le grand stade », décembre 2009), suivront.
Ces premières expériences le mettent en confiance. Le Bas-Rhinois se lance alors dans un projet plus personnel : l'album *Business Football Club* (éditions Hugo BD), réalisé en collaboration avec l'illustratrice italienne Daniela Di Matteo. Une enquête policière est menée au London United FC par Yann Séchet avec, pour toile de fond, le parcours de l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2006. Sollicité par la présidente du club anglais, le détective français se met à la recherche de documents compromettants volés par le directeur financier du club londonien… Le premier tome, « Mauvaise passe », est sorti en janvier dernier.
Le deuxième volet, « Contre-pied », doit paraître au mois de juin. L'épisode final est attendu pour la fin de l'année. « Je suis comblé, avance Fabrice Linck. J'ai réussi à réunir mes deux passions : l'écriture et le foot. »

LA CRAMPE DU GARDIEN. Cette activité n'a pas pour autant tenu éloigné du terrain l'Alsacien de trente-huit ans. Ni même sa grave blessure à la main gauche début 2009. Quelques mois après son opération, le toujours entraîneur des portiers de Still rejoint les vétérans du FC Sports Réunis d'Obernai (Bas-Rhin), qui sont, aujourd'hui, invaincus en Championnat depuis trois saisons et demie ! Là-bas, il officie d'abord comme milieu offensif ou attaquant, car « avoir un poignet en vrac, c'est un peu ch… pour un gardien ». Mais, il y a peu, Fabrice Linck renfile les gants. Un retour quelque peu cocasse. « Sur sa deuxième sortie du match, il arrête le ballon avant de s'écrouler en arrière, raconte Stéphane Obrecht, l'un de ses coéquipiers. Il ne se relève pas. On vient l'entourer, un peu inquiets. Et il nous dit : "C'est une crampe." On se regarde tous. Notre gardien a une crampe sur son deuxième ballon ? C'est juste impossible. Avec Fab, si. Alors on se marre. » Fabrice Linck aussi, avant d'avouer qu'il a « déjà pensé » utiliser cette anecdote dans une prochaine BD. ■ **GUILLAUME CHASSAING**

J'AI RÉUSSI À RÉUNIR MES DEUX PASSIONS : L'ÉCRITURE ET LE FOOT.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1980 HRUBESCH

AUTEUR DES DEUX buts de la RFA (2-1) en finale contre la Belgique, l'avant-centre de Hambourg fit taire d'un seul coup toutes les critiques qui s'étaient abattues sur sa grande carcasse.

Dans les années 80 du siècle dernier, on n'était pas taillé comme maintenant. Les muscles ne saillaient pas, les abdos non plus. Un Michel Platini était « gaulé » comme vous et moi. Les chevilles et le cerveau en (tellement) plus. Il était donc rare que les attaquants pointent haut sous la toise, et, côté allemand, Gerd Müller avait longtemps démontré qu'un tueur pouvait être râblé. Et puis, soudain, l'Allemagne est arrivée à l'Euro 80 avec Horst Hrubesch devant. Un colosse qui faisait peur. Inconnu, et pour cause. Il n'avait fait ses débuts en Bundesliga qu'à vingt-quatre ans avec le Rot-Weiss Essen, pour être transféré dans un grand club, Hambourg en l'occurrence, à vingt-sept et connaître sa première cape à vingt-huit. En ce temps-là, l'Europe était fermée, le Rideau de fer toujours là ; le Net n'existait pas, et l'on savait mal ce qui se passait chez nos voisins. Eux savaient… Entre 1975 et 1977, « la Girafe » avait planté 38 buts parmi l'élite lors de ses deux premières saisons avec Essen, avant d'y devenir le meilleur buteur de L2 (41 buts !) une fois le Rot-Weiss descendu (1977-78).

TOUT SUR LE TARD. Ce potentiel n'avait pas échappé au directeur sportif de Hambourg, sa majesté Günter Netzer, qui voulait bâtir une belle armada autour de Kevin Keegan. Projet mené à bien. Dès l'arrivée de « l'Exécuteur », comme l'appelait affectueusement « King Kevin », Hambourg devint champion et, la saison suivante (1979-80), disputa la finale de Coupe des clubs champions. Pour le « Kopfball-Ungeheuer » (le monstre du jeu de tête), tout allait plus vite. Une première sélection en avril contre l'Autriche ; une demi- finale de C1 face au Real avec deux buts à la clé, mais aussi une blessure à la cheville juste avant la finale que Hambourg perdra contre le Nottingham Forest de Brian Clough (1-0) laquelle l'obligea à jouer sur une jambe. Pourtant, quelques jours plus tard, le sélectionneur national Jupp Derwall l'emmènera dans ses fontes (Klaus Fischer out) pour l'Euro italien, et le moins que l'on puisse dire, c'est que les événements, dans un premier temps, lui donnèrent tort. Hrubesch ne disputera pas le sinistre match d'ouverture remporté petitement (1-0) contre le tenant tchécoslovaque. Bon, il valait peut-être mieux être absent sur ce coup-là. Mais l'Allemagne n'était de toute façon pas là pour rigoler avec une défense Kaltz, Karl-Heinz Förster, Cullmann, Dietz et un milieu Stielike, Bernd Förster, Briegel, Hansi Müller, ce dernier jouant là fort prudemment. Le match suivant sera autrement plus joyeux pour la RFA, mais pas, à titre personnel, pour Hrubesch. Au San Paolo de Naples, l'Allemagne surclassera les Pays-Bas 3-2, malgré un penalty injustement accordé aux Néerlandais par Robert Wurtz, avec aux manettes un succulent Schuster et, devant, un Klaus Allofs déchaîné et auteur d'un triplé. Hrubesch a joué, oui, mais on ne l'a guère vu. On ne le verra pas plus le match suivant contre la Grèce (0-0). L'Allemagne étant virtuellement qualifiée pour la finale, elle jouera petit bras, dans le droit-fil de sa rencontre inaugurale, et Hrubesch ratera les quelques miettes offertes côté gauche par les centres de Memering.

ARRIVÉ EN SÉLECTION DEUX MOIS AVANT L'EURO, IL S'OFFRE SES DEUX PREMIERS BUTS EN FINALE

DERWALL MONTE AU CRÉNEAU. C'en est trop pour la presse allemande, qui stigmatise les lacunes techniques du grand avant-centre. Du coup, avant la finale, Derwall monte au créneau : « C'est un joueur encore jeune au niveau international. J'ai dû précipiter un peu sa titularisation en raison de la blessure de Klaus Fischer. Il est obnubilé par le désir de marquer pour justifier sa place et cela l'amène à commettre des erreurs. Mais il n'est pas dans mes habitudes de condamner un joueur avant de l'avoir essayé une dizaine de fois en sélection. » Et le novice honni de crucifier le lendemain la Belgique (2-1) et son Pfaff de gardien en marquant les deux buts vainqueurs, l'un d'une frappe croisée du droit, l'autre, juste à deux minutes de la fin, de la tête, sur un corner de Rummenigge. « Ce but avait été répété cent fois à l'entraînement », dira le héros, une « girafe » que la presse allemande considérera désormais autrement. D'un peu moins haut… ■ JEAN-MARIE LANOË

Repères Né le 17 avril 1951, à Hamm (Allemagne de l'Ouest). 21 sélections pour la RFA (6 buts).
Son Euro 1980 : vainqueur, aucun match en phase éliminatoire, 3 matches et 2 buts en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE (EURO 1984).

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
15.10 Canal+ Sport/Sporting Portugal-Manchester City.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
➪**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.20 Orange Sport/Luis football tour.
➔**19.45** CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

➔ 19.50

Foot+/AC Ajaccio-Marseille.
20.00 Trace Sports/John Obi Mikel : le ballon rond ou rien.
20.10 I-Télé/20 h foot.
➔**20.25** Orange Sport/Stuttgart-Kaiserslautern.

SAMEDI

➔**15.25** Orange Sport/Bayern Munich-Hoffenheim.
➔**15.50** Canal+ Sport/Sunderland-Liverpool.
➔**15.55** Canal+/Chelsea-Stoke City.
➪**16.00** L'Équipe TV/Southampton-Barnsley.
➔**17.55** TPS Star/Malaga-Levante.
18.00 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
➪**18.00** L'Équipe TV/Alonzo match.
➔**18.25** Canal+ Sport/Everton-Tottenham.
➔**18.25** Orange Sport/Augsbourg-Borussia Dortmund.
➔**19.00** Foot+/Valenciennes - Saint-Étienne, Brest-Bordeaux, Nice-Nancy, Toulouse-Lorient, Évian-TG - Sochaux.
➔**19.00** Eurosport/Juvisy - Paris-SG féminines, Challenge de France.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.30 Trace Sports/Soccer dreams.
20.45 CFoot/Version originale, France-Italie 2000.

➔ 21.00

Orange Sport/Lyon-Lille.
➔**21.15** Ma Chaîne Sport/FC Porto-Academica Coimbra.
21.30 Sport+/Palerme-AS Roma.
22.35 Canal+/Match of ze day.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.10 Canal+ Sport/Betis Séville-Real Madrid.
00.00 Foot+/Lyon-Lille.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
➔**12.30** Ma Chaîne Sport/NAC Breda-PSV Eindhoven.
➔**14.50** Canal+ Sport/Swansea-Manchester City.
➔**14.50** TPS Star/Milan AC-Lecce.
➔**15.25** Orange Sport/Werder Brême-Hanovre.
➔**16.00** Sport+/Valence CF-Majorque.
➔**17.00** Foot+/Dijon - Paris-SG, Rennes-Auxerre.
➔**17.25** Orange Sport/Schalke 04-Hambourg.
➔**17.45** Canal+ Sport/Racing Santander-FC Barcelone.
18.45 CFoot/Culture foot.
19.15 Canal+/Canal football club.
➔**20.20** Canal+ Sport/Lazio Rome-Bologne.

➔ 20.55

Canal+/Montpellier-Caen.
➔**21.15** Ma Chaîne Sport/Sporting-Vitoria Guimaraes.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
➔**23.15** Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Independiente.

LUNDI

➪**12.20** L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
17.45 Eurosport/Eurogoals.
18.30 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
➪**18.30** L'Équipe TV/Foot & Co.
19.00 Trace Sports/In the name of good : Taribo West.
19.30 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.50 CFoot/C le talk.
20.10 I-Télé/20 h foot.

➔ 20.30

Eurosport/Lens-Bastia.
20.30 CFoot/La grande histoire : France-Bulgarie.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
➔**20.55** Canal+ Sport/Arsenal-Newcastle.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.

➔ *Les matches en direct.*
➪ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

CLAUDE PUEL
(L'ancien entraîneur de Lille ne tarit pas d'éloges sur Mathieu Debuchy)
« Mathieu est très généreux dans l'effort. Et même s'il n'a que trois sélections, il arrive à maturité. Aujourd'hui, c'est un très bon atout pour Laurent Blanc. »

AYMEN ABDENNOUR
(Buteur lors des deux dernières journées de L1, le défenseur tunisien est heureux à Toulouse)
« Ici, je me plais. J'aime le stade, la ville, le temps. La vérité, je suis à l'aise ici. On a une équipe de qualité, une bonne ambiance. On peut aller loin. »

MIRALEM PJANIC
(Parti à l'AS Roma l'été dernier, le milieu bosnien garde un œil sur l'Olympique Lyonnais)
« Cette saison, c'est un peu plus dur pour les Lyonnais. C'est fini pour les deux premières places et ça sera très dur pour la troisième. Mais j'espère qu'ils vont réussir. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LA LIGUE 2 EN DIRECT

La course à la montée bat son plein. Suivez, en direct, toutes les rencontres de la 27e journée de Ligue 2 sur le site de *France Football*.

ALAIN GADOFFRE

facebook.com/francefootball.fr
BEN ARFA DOIT-IL ALLER À L'EURO ?

Hatem Ben Barfa pense toujours à l'équipe de France. Selon vous, le milieu offensif de vingt-cinq ans doit-il être appelé chez les Bleus pour l'Euro ? Répondez sur la page Facebook de *FF*.

DIDIER BÉVIÈRE

twitter.com/francefootball
CONVOQUÉS... OU PAS

Découvrez, sur le compte Twitter de *FF*, tous les groupes des joueurs retenus pour la 27e journée de L1 de ce week-end.

SYLVAIN THOMAS

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20€/ex
N°s spéciaux 3,50€/ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60€/ex

N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....
N°.....du ...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

Affligem

La savoureuse minute belge.*

* Il faut une minute pour qu'une gorgée de bière Affligem révèle toutes ses saveurs

Savoir prendre son temps.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.